LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol.

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 OCTOBRE 1962 PRIX: 10c

L'Eglise en Concile: "un examen de conscience"

Le mot est du cardinal Feltin, de Paris, dans son message à la veille du départ de l'épiscopat français pour le Concile Vatican II. L'éminent prélat semble un de ceux qui craignent que le monde espère trop du Concile. Il n'y aura pas, écrit-il, de "bouleversements". Il s'agit, à son avis, pour l'Eglise, d'un examen de conscience.

Le mot est bien trouvé quand on considère que depuis trois ans le Saint-Siège ne cesse de questionner les évêques, les universités, les savants, pour savoir sur quels sujets doivent porter les délibérations du Concile. La revue "Time" fixe le chiffre des réponses à 7,900, tandis que l'"Osservatore Romano" parle plutôt de 8,900, mais dans l'un comme dans l'autre cas l'organe du Vatican décrivait le résultat, avec raison, comme "une masse de matériaux". Le tout fut résumé finalement en 70 schémas ou ébauches de constitutions conciliaires, divisées en plusieurs chapitres. Enfin l'on croit que les textes de sept schémas étaient entre les mains des pères du Concile avant le 26 septembre. Et malgré le secret qui entoure ce travail, "La Croix" de Paris a pu publier une semaine avant le Concile, sous quarante-cinq titres, deux pages où semblent être résumés les sujets qui seront discutés à la première session et aussi le sens des réponses qui semblent majoritaires.

Il ne faut pas cependant se faire illusion sur la possibilité de prévoir ce qui va se passer à partir du 11 octobre. Le Saint-Esprit, d'abord, souffle où Il veut. Interrogé au sujet des tendances du Concile, le cardinal Suenens, de Belgique, a déclaré qu'un père du Concile pouvait se lever dès les débuts et par une intervention frappante changer l'orientation des délibérations. Cela s'est vu d'une autre façon au Concile précédent. En troisième lieu, un examen de la structure de l'organisation du Concile montre bien que le Saint-Père entend en rester le maître, par la nomination de présidents de commissions spéciales, par le choix des experts officiels (dont deux Oblats canadiens), par le choix de huit membres sur vingt-quatre dans chaque commission spéciale (il y en a dix), par le droit de décider si un décret, approuvé en commission générale, sera soumis à l'assemblée plénière et, enfin, par le droit de vote final et décisif. Il peut ainsi selon les circonstances confiner le Concile à cinq ou six sujets, et à deux ou trois courtes sessions où le dialogue s'engage entre les "progressistes" et les "traditionalistes". Il peut trouver utile que le Concile se poursuive jusqu'au moment où l'entente se fait et se reflète dans toutes les activités de l'Eglise. Des "experts" ont dit que le Concile aurait exigé quinze années de préparation de plus. Il n'est donc pas défendu au Pape de concevoir deux étapes dans le Concile lui-même, dont la première partie serait "une préparation". En même temps, de grandioses cérémonies réuniront les participants dans la prière, afin que dans l'unité avec Dieu on solidifie l'unité des coeurs, la charité des uns avec les autres, gage de solutions éclairées aux problèmes les plus complexes.

Un exemple de ce qui peut se passer au Concile a été donné le vendredi 5 octobre à l'occasion de l'ouverture officielle des nouveaux quartiers du Bureau de Presse du Concile. Aux débuts on réservait à cette partie des préparatifs un bureau et une salle aptes à contenir 200 personnes, six téléphones et un cabinet. Les journalistes qui arrivèrent à Rome très tôt se plaignirent amèrement du manque d'intérêt et de coopération. Dans quelques pays l'écho de ces plaintes incitait l'épiscopat national à prendre des mesures, de leur propre initiative, pour servir les journaux de leur pays. Les règlements gouvernant les journalistes ont occasionné la démission d'un prélat américain.

Les désirs du Pape étaient pourtant clairs, mais leur réalisation semblait difficile. Peu à peu le climat a heureusement changé. La secrétairerie d'Etat a annoncé une audience papale pour les gens de la presse. Le même organisme préparait des conférences par des experts. Il était visible que l'importance des "relations extérieures" de l'Eglise perçait de plus en plus. Enfin on annonce l'organisation de bureaux trois fois plus vastes et trois fois mieux équipés dans un autre édifice du côté est de la Via della Conciliazione, édifice très proche de la basilique St-Pierre et très beau.

Les journalistes qui ont assisté à la bénédiction de la nouvelle salle par le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican, le 5 octobre, avaient vraiment l'impression de participer à une déclaration de l'Eglise au sujet de son attitude conciliaire à l'égard du monde dans lequel elle vit et dont elle veut le salut. Attitude noble et digne, attitude maternelle et bienfaisante, et aussi attitude qui fait foi à la noblesse humaine, aux bonnes intentions des professionnels, à la droiture des coeurs qui cherchent la vérité. Et, preuve de l'authenticité de ses sentiments, le porte-parole de l'Eglise offre aux journalistes une faveur spéciale, la visite préconciliaire de la basilique trois jours avant l'ouverture officielle.

La veille de cette réunion, autre nouvelle significative, le Saint-Père a quitté le Vatican pour visiter les sanctuaires d'Assise et de Lorette. On pouvait y voir une affirmation de ce qui demeure dans l'Eglise et, en même temps, une volonté de ne pas se laisser lier par ses traditions dont la raison d'être est disparue.

Les soutanes bordées de violet affluent à Rome, les services d'accueil aux gares sont débordés mais rapides, les autels sont achalandés le matin, les ouvriers devant St-Pierre se hâtent, les journalistes se sentent non seulement encouragés mais dépositaires de la confiance de l'Eglise. Et le soleil de Rome, brillant et doux, semble promettre des réunions vivantes et fertiles.

Paroles du cardinal Cicognani aux journalistes à Rome

"L'information religieuse revêt de nos jours, par suite de son ampleur et de la demande du public, une place de premier plan. Vous en êtes les premiers convaincus, Messieurs. Vous allez rendre au prochain Concile un service inestimable et historique par l'exercice de votre belle profession auprès des lecteurs et des auditeurs des pays dont vous provenez. Vous savez par expérience combien nos contemporains sont intéressés par la pensée et les actes de l'Eglise catholique. C'est pour une large part par votre intermédiaire qu'ils en seront informés; aussi bien ceux qui vivent au coeur même de la 'Mater et Magistra' que ceux qui s'en tiennent habituellement éloignés. Il tient donc à vous de leur transmettre dans toute sa pureté le message du Concile.

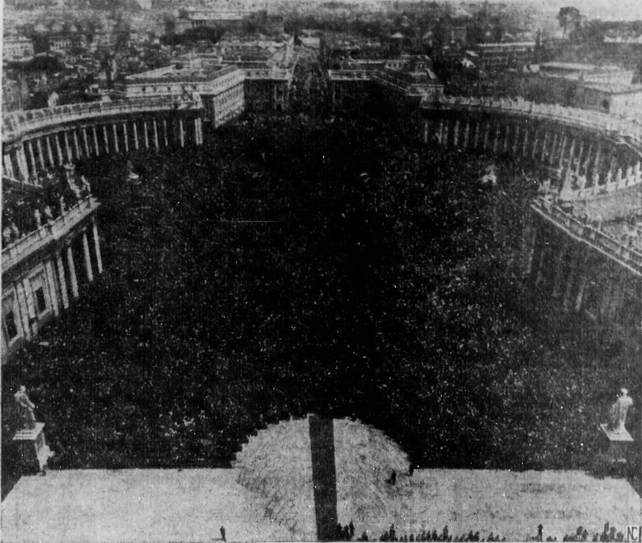
"C'est pourquoi vous aurez à coeur de vous faire les interprètes fidèles de son déroulement; vous servirez la vérité par l'exactitude de vos reportages; vous traiterez avec un grand respect, j'en suis sûr, une information qui touche de si près à la vie même de l'Eglise, vous souvenant qu'en vous lisant, des âmes s'ouvriront ou se fermeront à la bonne nouvelle de l'Evangile.

"Telle est la dignité de votre profession et la grandeur de vos responsabilités. Le Souverain Pontife l'a répété maintes fois en des discours que vous connaissez bien. Il a dit aussi combien il comptait sur la Presse pour le rayonnement du Concile. Aussi je ne crains pas d'affirmer qu'au cours des semaines à venir, vous contribuerez à faire connaitre tout ce qu'apporte au monde moderne l'Eglise d'aujourd'hui.

"Je vous remercie encore de m'avoir invité si courtoisement; Je vous redis toute ma joie de vous voir si nombreux ici. Assurément vous aurez une collaboration féconde avec le dévoué Monseigneur Fausto Vallainc et avec ses assistants. Et à tous, nous faisons nos meilleurs voeux pour votre très bon travail dans ces locaux, c'est-à-dire pour le succès, en ce qui dépend de vous, de ce Concile du Vatican."

Raymond DUROCHER, O.M.I.

Rome, 5 octobre 1962



Plus de 300,000 fidèles emplissaient la Place de St-Pierre à Rome, jeudi, pour voir les grandes cérémonies historiques de l'ouverture du Concile Vatican II. Quelque 3,000 Pères conciliaires venus de tous les pays ont traversé cette foule immense, en procession de la Salle des Bénédictions jusque dans la basilique. Journalistes, photographes, équipes des services mondiaux de radio et de télévision de tous les coins de l'univers ont enregistré "en direct" cet événement mémorable.

Un Etat laïc aide l'école catholique

Au cours de ses émissions, Radio-Vatican a mis en lumière les progrès réalisés par l'enseignement catholique en Inde. Le commentateur a notamment déclaré:

Vingt centres d'enseignement ont été ouverts en un an seulement à Bombay. Ce chiffre suffit à démontrer l'effort accompli par l'archidiocèse dans le domaine de l'instruction et de la formation de la jeunesse et la faveur dont les écoles catholiques jouissent auprès de la population.

Le développement du réseau scolaire catholique ne se limite pas à la ville, mais englobe également dans la banlieue les districts les plus éloignés de l'archidiocèse. D'une année à l'autre surgissent de nouveaux instituts et ceux qui existent déjà sont contraints à agrandir leurs locaux. Les demandes d'inscription dépassent toujours les disponibilités effectives. Catholiques et non-catholiques assiègent les entrées des établissements pour s'assurer une place.

Il y a quinze ans, il existait à Bombay deux instituts secondaires et quelques autres écoles élémentaires. Aujourd'hui, l'archidiocèse dispose de 157 centres scolaires fréquentés par 112,116 élèves ainsi répartis: 3,405 étudient dans les deux collèges universitaires, le "St-François-Xavier" dirigé par les Pères Jésuites et le "Saphia" dirigé par les religieuses du Sacré-Coeur; 83,103 sont inscrits aux 60 écoles secondaires; 862 fréquentent les deux écoles normales; 21,140 reçoivent leur première formation dans les 74 écoles primaires et 1,605 effectuent leur apprentissage dans les douze centres de formation professionnelle. Sur ces 112,116 élèves, 52,583 ne sont pas catholiques.

Ces statistiques offrent la mesure de la contribution de l'Eglise à la cause de l'instruction dans l'archidiocèse de Bombay et constituent comme un symbole de la vaste oeuvre qu'elle accomplit en Inde pour l'élévation culturelle et sociale du pays.

L'attitude "éclairée et sincère" du gouvernement indien dans le domaine scolaire, encourage et facilite cette intense activité de l'Eglise.

La plupart des écoles catholiques reçoivent des subventions de la part de l'Etat s'élevant à environ 40 pour cent des frais ordinaires. La constitution indienne garantit en effet la liberté scolaire. "Toutes les minorités religieuses ou linguistiques — déclare l'article 30 — ont le droit de créer et d'administrer les centres d'instruction désirés . . . L'Etat, en accordant des subventions aux institutions scolaires — poursuit l'article — ne doit pas faire de distinction sous prétexte qu'une institution scolaire est dirigée par une minorité religieuse ou linguistique".

Il est réconfortant, a conclu la radio, de constater qu'un Etat qui se proclame officiellement laïc, reconnaisse les droits fondamentaux des citoyens, des parents et des institutions.

Message de Kennedy au Saint-Père

WASHINGTON — Le président Kennedy a écrit au pape Jean XXIII, dans une lettre rendue publique qu'il espère que le prochain Concile oecuménique "ferait progresser la cause de la paix et de la compréhension internationales".

"Nous espérons que le Concile pourra présenter dans une langue simple et persuasive des solutions efficaces à plusieurs problèmes auxquels nous avons tous à faire face", a dit le président dans sa lettre.

M. Kennedy loue ensuite l'idée émise par le pape dans son discours du 11 septembre voulant que le Concile prête une attention toute spéciale aux graves problèmes économiques et sociaux dont souffre l'humanité, particulièrement dans les pays sous-développés. Il dit que ce discours avait donné au monde de nouvelles raisons d'espoir "en face de problèmes qui, du simple point de vue humain, paraissent à certains moments insolubles".

L'ouverture du Concile à la radio et à la télévision

ROME — Les cérémonies de l'ouverture solennelle du deuxième Concile du Vatican, le jeudi 11 octobre, seront diffusées par la radio vaticane, qui sera relayée par de nombreux postes étrangers.

Les pères conciliaires — au nombre de plus de 2,000 — feront leur entrée en procession solennelle. Ils sortiront du Vatican par la porte de bronze, passeront par la Place St-Pierre et pénétreront dans la basilique par l'entrée principale. Un cardinal célèbrera la messe pontificale d'ouverture, à laquelle le pape Jean XXIII assistera.

Les cérémonies d'ouverture seront également diffusées en Eurovision. Radio-Vatican a annoncé, au cours de ses émissions du 19 septembre, que ces cérémonies seraient retransmises directement vers l'Amérique, par l'entremise du satellite "Telstar".

WINGHAM, Ont. — Le candidat libéral Murray Gaunt, un jeune commentateur à la télévision, a enlevé un siège au gouvernement progressiste-conservateur en sortant victorieux jeudi dernier de l'élection partielle dans la circonscription de Huron-Bruce.



Cette grande pancarte, distribuée par les services officiels du tourisme d'Italie, montre le dôme de St-Pierre baignant dans une lumière toute céleste et surplombant le globe terrestre: image de l'importance de Rome durant les assises du grand Concile oecuménique qui réunit dans la Ville éternelle tous les évêques du monde entier. En sept langues, cette pancarte invite "le monde entier", c'est-à-dire les touristes à ne pas manquer un tel événement. (Photo NC)

Lettre d'Ottawa

M. Bernard Dumont compromet les jours du gouvernement

Le gouvernement Diefenbaker marche sur le bord d'un précipice. Il risque d'y basculer d'un moment à l'autre.

Si sa longévité est constamment remise en question, c'est parce qu'il s'adosse, pour se former une majorité, aux trente créditistes dont la désunion va s'accentuant.

Quand nous parlons des tiraillements qui agitent le Crédit social, nous sommes donc au coeur du problème majeur de la présente session, celui de la survie du gouvernement conservateur.

Pourquoi le groupe créditiste a-t-il du mal à présenter un front commun, lors des votes sur les motions de censure? Pour deux raisons essentielles, dont l'une intéresse les attaches provinciales du parti, et la seconde l'enfant terrible de Bellechasse.

M. Robert Thompson, député de Red Deer, a partie liée avec M. Manning, premier ministre de l'Alberta, qui aurait déclaré au sujet de l'échéance d'une consultation populaire à l'échelon fédéral: "Le plus tôt sera le mieux".

M. Réal Caouette, député de Villeneuve, est inféodé à M. W. A. C. Bennett, premier ministre de la Colombie-Britannique, qui souhaite avant tout la ratification du traité du Columbia dont M. Diefenbaker est devenu soudainement le champion très ardent.

On sait pour quelles raisons M. Bennett tient à ce que le Parlement ne soit pas dissous avant d'avoir ratifié le traité du Columbia. Ce sont des motifs d'ordre financier. Le gouvernement créditiste de Victoria est au seuil de la banqueroute, en ce sens qu'il ne peut presque plus emprunter par émission d'obligations, depuis l'étatisation, à la hussarde, de la B.C. Electric. Par contre, la mise en route de l'aménagement du Columbia lui vaudrait des rentrées immédiates d'argent frais de l'ordre de soixante millions de dollars, disent les spécialistes de la finance.

La seule peur, disons plutôt l'angoisse, de M. Bennett, c'est que les libéraux arrivent au pouvoir à Ottawa. Comme on ne l'ignore pas, M. Pearson a promis que s'il formait le prochain gouvernement du Canada, une de ses premières initiatives serait d'exiger la renégociation, sur de nouvelles bases, du traité du Columbia.

Pour sa part, M. Diefenbaker a formellement donné à M. Bennett l'assurance que le gouvernement conservateur s'achemine d'un pas résolu vers la ratification du traité du Columbia.

Le discours du trône est explicite à cet égard.

Un paragraphe déclare: "Il est à espérer que des ententes seront bientôt conclues, qui permettront de soumettre à votre approbation le traité du Columbia et toute mesure législative que doit acopter le Parlement pour y donner suite".

Nous lisons un peu plus loin: "Mes ministres ont décidé qu'il faut favoriser la signature de contrats à long terme relatifs à l'exportation massive des excédents d'énergie du Canada".

Ce second paragraphe d'allure inoffensive est chargé de dynamite électorale. Il prend acte d'une volte-face des deux ministres les plus intransigeants de l'équipe conservatrice: l'hon. H. Green et l'hon. Davie Fulton. M. Bert Herridge, député néo-démocrate de Kootenay-Ouest, l'a bien marqué dans son discours de la semaine dernière. La sortie furibonde de M. Herridge laisse présager que la Chambre connaitra des tempêtes oratoires lorsque le bill du Columbia sera en discussion, mais tout devrait se terminer par un vote où le gouvernement gardera le dessus du pavé, grâce à l'appoint des voix créditistes.

Néanmoins, l'appui donné à M. Diefenbaker par le Crédit social sera périodiquement compromis par M. Bernard Dumont, député de Bellechasse, qui est en passe de devenir le Jean-François Pouliot de son parti.

M. Dumont ne veut pas appuyer le gouvernement conservateur parce que l'hon. Alvin Hamilton refuse de brûler les étapes en vue de construire des entrepôts de provende à Berthier-en-bas, tout près de Lévis. M. Dumont cherche à convaincre plusieurs de ses collègues de partager son ressentiment à l'égard des lenteurs gouvernementales. Mardi soir, au caucus d'urgence des créditistes, il a failli rallier quelques créditistes à ses vues absentionnistes. Tel que nous le connaissons, il est homme à persister dans cette attitude. Cela risque fort d'abréger les jours du règne conservateur.

Jean-Marc POLIQUIN.

La France ira aux urnes trois fois en un mois

PARIS — La campagne électorale s'est ouverte officiellement en France avec la publication au journal officiel du décret présidentiel portant dissolution de l'Assemblée nationale.

En signant ce décret, le général de Gaulle a pris acte de la situation créée par le vote de l'Assemblée nationale qui s'est prononcée, la semaine dernière, pour une motion de censure. Mis en minorité, le gouvernement de M. Georges Pompidou a démissionné.

Toutefois le président de la République a demandé à M. Pompidou de rester en fonction jusqu'à l'élection de la nouvelle assemblée. Un ministre, M. Pierre Sudreau, qui détient le portefeuille de l'Education, a toutefois refusé de faire partie plus longtemps de l'équipe ministérielle et il a confirmé qu'il avait démissionné pour protester contre le projet de référendum sur l'élection du président au suffrage universel. M. Louis Joxe le remplacera en attendant les élections.

Scrutin en novembre

Les élections se dérouleront les 18 et 25 novembre. Les Français seront donc appelés à aller aux urnes trois fois en moins d'un mois pour régler le sort du régime gaulliste. Quand aucun candidat n'obtient la majorité absolue au premier tour, il y a "ballottage", d'où les deux scrutins.

C'est en effet le 28 octobre que les Français répondront par "oui" ou "non" à la question que leur pose le général de Gaulle: "Voulez-vous que le président de la République soit élu au suffrage universel?".

Le référendum et les élections fourniront le premier véritable affrontement entre de Gaulle et un Parlement qui se révolte contre ce qu'il appelle les tactiques autocratiques du président. Une victoire, aux élections, des partis qui ont renversé le gouvernement Pompidou pourrait bien provoquer une impasse entre le président et le Parlement et l'obliger à abandonner la direction de l'Etat ou à assumer des pouvoirs dictatoriaux.

Dans son discours de jeudi dernier, de Gaulle a laissé entendre qu'il se retirerait s'il n'obtenait pas l'appui de la nation lors du référendum.

Il semble toutefois que le général s'appliquera à faire une nette distinction entre le référendum et les élections. Mais ses adversaires semblent déterminés à mener la lutte contre lui dans les deux cas.

Les quatre groupes politiques qui ont renversé M. Pompidou ont aussitôt signé une entente en vue de poursuivre la lutte ensemble contre de Gaulle. Il s'agit des socialistes, des conservateurs (indépendants), des radicaux et du MRP. Mais si le front commun a des chances de tenir au référendum, il n'apparait pas aussi solide pour les élections. En effet, les socialistes feront campagne pour le "non" au référendum et sont disposés à s'entendre dans la campagne électorale avec tout parti antigaulliste, à l'exception des communistes et des extrémistes de droite.

Référendum en France

Les ressortissants français, établis à l'étranger et immatriculés au Consulat de France, pourront voter uniquement par procuration, à l'occasion du Référendum qui aura lieu le 28 octobre prochain.

Cette formalité n'est possible que si l'intéressé est régulièrement inscrit sur une liste électorale en France.

Les procurations seront établies par le Consul de France. Pour tout renseignement, s'adresser au Consulat de France, 40, rue Westgate, Winnipeg 1; téléphoner SPruce 4-4825.

Voeux de Diefenbaker aux coopératives

OTTAWA — M. John Diefenbaker a adressé un message de bons voeux aux membres des coopératives du Canada à l'occasion de la semaine des coopératives, qui aura lieu du 14 au 20 octobre.

Ce texte, adressé à M. R. S. Staples, président de l'Union des coopératives du Canada, déclare: "Il est convenable qu'une semaine soit choisie chaque année dans le but d'attirer l'attention sur les réalisations du Canada dans ce domaine".

La semaine des coopératives est organisée conjointement par l'Union des coopératives et par le Conseil canadien de la coopération.

Lesage-Johnson et Johnson-Lévesque s'affronteraient à la télévision

SHAWINIGAN — Si Me Daniel Johnson accepte la date proposée, c'est le 11 novembre, trois jours avant le scrutin, que le premier ministre Jean Lesage et le chef de l'Opposition Daniel Johnson se rencontreront au réseau français de Radio-Canada pour discuter de la nationalisation de l'électricité et aussi de toute autre question soulevée dans la présente campagne électorale. La rencontre durerait une heure et demie.

Le premier ministre a précisé qu'il tenait à ce que le débat porte d'abord sur l'enjeu de la présente élection, soit la nationalisation de l'électricité, mais qu'une fois cette question vidée, il était prêt à discuter de n'importe quelle autre question.

De son côté, le chef de l'Union nationale a déclaré qu'il est prêt et consentant à rencontrer le premier ministre à la télévision.

Il est aussi question d'une rencontre d'une heure entre MM. Daniel Johnson et René Lévesque à une date à être déterminée entre le 28 octobre et le 11 novembre.

Il ne sera pas question au cours de ces débats de l'enquête Salvas sur les achats du gouvernement au temps de l'Union nationale.

Il faudra probablement quelques heures de négociation avant que les représentants des deux partis ne s'entendent sur les sujets qui seront discutés lors de cette ou ces rencontres.

C'est le chef de l'Union nationale qui a suggéré ces rencontres. Il a lancé un défi formel au premier ministre Lesage, énumérant quelques sujets dont il faudrait discuter.

Il a aussi déclaré à la même occasion qu'à titre d'ancien ministre des Ressources hydrauliques, il en connaissait autant que les libéraux. "C'est ainsi que je peux rencontrer M. Lévesque n'importe quand", avait-il ajouté.

Le parti libéral y a vu une double invitation et dimanche, à Shawinigan, le premier ministre annonçait qu'il relevait le défi, ainsi que son ministre René Lévesque. "Il n'est pas nécessaire que nous y allions ensemble, nous irons chacun notre tour", a dit M. Lesage.

"J'offre publiquement à M. Johnson, a-t-il dit, de discuter avec lui, à la télévision, dans une émission aussi longue qu'il le désirera, d'abord de l'enjeu de cette campagne électorale: la nationalisation de l'élection, clef de la libération économique du peuple québécois".

Me Johnson, de son côté, avait fixé à cinq le nombre des sujets dont il voulait discuter avec M. Lesage: le scandale du gaz naturel, l'affaire du pipeline Trans-Canada, la nationalisation de l'électricité, l'enquête Salvas et "surtout" l'administration libérale depuis 1960.

Concours de la Relève

Le Concours de Bonnes Expressions organisé par la Relève franco-manitobaine est retardé au plan provincial au 2 décembre. Les livrets sont en vente chez Fides à St-Boniface ou au Comité de Bonnes Expressions à Ste-Anne-des-Chênes.

Sr Anna Lussier, S.G.M., responsable.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AMLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 2-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à l'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 6-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

De nouveaux personnages prendront vie

Des familles de conditions et de milieux très différents feront partager leur vie, leurs problèmes et leurs joies aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 8 h. du soir. On présentera, en effet, cette saison, un téléroman chaque soir de la semaine. Vous trouverez donc les personnages familiers des Belles histoires des pays d'en haut, de Joie de vivre et des Filles d'Eve, ainsi que ceux de deux nouveaux téléromans: le Pain du jour de Réginald Boisvert et la Balsamine de Jean Filiatrault.

Racontant la plupart du temps la vie quotidienne dans sa forme la plus simple, les téléromans sont sans doute des émissions qui nous touchent de très près. N'est-il pas vrai que l'on peut se retrouver dans tel ou tel personnage, que tel problème, telle joie, telle situation ressemble bien à notre problème, à la situation dans laquelle nous nous trouvions hier ou à laquelle nous ferons face demain.

A tous ces téléromans qui vous seront présentés chaque soir à 8 h., vient s'ajouter un feuilleton réalisé en France, "Le temps des copains", où vous vous rappellerez vos aventures de jeunesse en suivant celles de trois jeunes gens venus s'installer à Paris. Le temps des copains vous sera présenté tous les mardis soir à 9 h.

Rêvant de l'agilité d'un Tarzan, de la force d'un surhomme, de l'astuce d'un Robin des Bois, ou encore du courage d'un Ivanhoé, les enfants aiment à fabriquer des héros, des modèles qu'ils imiteront demain dans leurs jeux.

Cette année, le réseau français de télévision de Radio-Canada offre aux tout-petits comme aux plus grands de nouvelles idoles qui accapareront, sans aucun doute, une part de l'enthousiasme des admirateurs des autres héros qui ont déjà fait leurs preuves au petit écran et qui reviendront pour une autre saison d'aventures.

Un héros romain

Il se nomme Marcus Barellus et vit en l'an 62, dans la petite ville de Portus, à quelques milles seulement de Rome. Fort courageux, il est devenu tribun militaire à l'âge de 25 ans. Avocat de profession, il a été retiré de Bretagne pour s'occuper des problèmes sociaux de la ville de Portus. C'est à ce carrefour de l'empire romain que naissent toutes les aventures de Marcus, imaginées par Bernard Letremble et qui se déroulent chaque lundi à 6 h.

Des héros détectives

Ils se nomment Emile Rondeau et Stanislas Léveillé. Ils sont au service de l'agence Isidore Jobidon, de Québec, et leur carrière de détectives privés est loin de ressembler aux exploits d'un Sherlock Holmes. Quand ils résolvent une énigme, c'est bien à la sueur de leur front. Plongés dans le monde des durs, souvent malgré eux, ils vivent néanmoins des aventures palpitantes au cours des Enquêtes Jobidon, chaque vendredi après-midi à 5 h. 30.

A côté de ces nouveaux détectives professionnels, les jeunes amateurs de "suspense" retrouvent, le vendredi également à 6 h., ceux qui se font souvent détectives amateurs, Corbin et Gendron, du CF-RCK, qui n'hésitent jamais à donner un coup de main à leur ami, l'inspecteur Taupin.

Parmi les héros canadiens qui sont de retour à l'écran et dont les aventures se situent aux premiers temps de la colonie, mentionnons Radisson, le lundi à 5 h. 30; Michel le Neuf, le Courrier du Roy, le mercredi à 5 h. 30 et le Grand Duc, le mercredi à 6 h.

A la gaieté et à la fantaisie

Le réseau français de télévision de Radio-Canada reste assurément à l'avant-garde des émissions de variétés. En plus d'informer son auditoire, de le renseigner sur des questions sérieuses et de le tenir au courant de l'actualité, Radio-Canada se préoccupe de lui offrir des moments de franche gaieté et de joyeux divertissements en compagnie des meilleurs comédiens, chanteurs et fantaisistes.

En habit du dimanche

Le dimanche soir à 8 h., les téléspectateurs sont invités à passer un moment "En habit du dimanche". Les réalisateurs Pierre Morin et Maurice Dubois les entraineront dans un élégant cabaret. Si l'on y boit du champagne imaginaire et si la décoration des lieux semble irréelle, les artistes que nous y rencontrerons sont des vedettes applaudies dans nos cabarets et sur les scènes de music-hall international.

Pour accueillir le public et présenter les artistes, Jacques Normand affichera son plus malicieux sourire; il s'est acquis dernièrement tout un lot de chansons et d'histoires drôlatiques. L'orchestre, qui lui aussi aura revêtu ses atours dominicaux, sera dirigé par Neil Chotem et Michel Brouillette.

Zéro de conduite

Le jeudi à 8 h. 30, les réalisateurs Roger Fournier et Guy Parent présentent une émission d'un genre inédit, faite de sketches, de parodies musicales, de chansons et de danses. Les noms des participants réguliers de l'émission sont une garantie de gaieté et d'hilarité: Paul Berval, Denis Drouin, Olivier Guimond et Dominique Michel.

Nous créons de l'éternité en chacun de nos actes. C'est là notre pouvoir merveilleux d'homme. A chaque seconde, nous bâtissons notre royaume.

Guy de LARIGAUDIE.

Le monde du sport

Jim Norris a joué un mauvais tour à la direction des Leafs de Toronto

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

En offrant un million de dollars pour les services de Frank Mahovlich, à la veille de la saison de hockey, l'unique Jim Norris a joué un mauvais tour à la direction des Leafs et a certainement aidé la cause de son équipe en s'assurant des banquettes bien remplies dès la première joute de l'année. Norris aurait certainement déboursé la somme promise si les Leafs avaient dit oui, mais on imagine un peu ce qui se serait produit au Garden de Toronto si l'appât du gain avait été trop fort pour la famille Smythe. Ces pauvres gens ont dû passer une nuit blanche à hésiter entre leur porte-monnaie et leur public. Les revenus du public l'ont emporté sur les revenus de M. Norris et c'est Mahovlich qui en a profité avec un contrat de quatre saisons qui lui vaudra, dit-on, $110,000. Mahovlich devrait écrire un petit mot de remerciement à M. Norris qui l'a si bien secondé dans ses efforts pour amener la direction des Leafs à délier les cordons de sa bourse.

La joute des Etoiles a prouvé que les Leafs, après un entrainement orageux, ne doivent pas être éliminés de la course au championnat uniquement en vertu de leurs difficultés avec la direction de l'équipe. Reconnaissons que Jacques Plante a connu une bien mauvaise soirée; il vaut mieux connaitre une mauvaise soirée dans les joutes hors concours qu'au cours de la saison régulière. Quoiqu'il en soit, nous croyons encore que les Canadiens vont dominer le classement de la ligue Nationale et que si leurs joueurs ne sont pas blessés trop souvent, ils l'emporteront haut la main sur les autres équipes du circuit. Le classement ne devrait pas être trop différent de celui de l'an dernier avec les Canadiens en tête, Chicago en deuxième place, Toronto en troisième, New York en quatrième et Detroit et Boston dans cet ordre. Il est difficile, bien entendu, de faire un autre choix, car il nous est impossible de prédire quel rôle les blessures joueront cette saison. Chose certaine, si Béliveau et Geoffrion ne manquent pas de joutes cette année, on ne pourra pas arrêter les Canadiens . . . et Toe Blake prendra sa retraite, un homme heureux.

Le million!

La vie ne sera pas trop agréable pour Frank Mahovlich à certains moments, même si son salaire l'est et le restera pour quatre ans. Les autres joueurs de l'équipe savent maintenant que les Leafs paient à Mahovlich un salaire aussi élevé que celui que reçoit Jean Béliveau. Frank devra donc prouver à ses coéquipiers qu'il est aussi utile à son équipe que le Gros Bill, et ça, ce n'est pas facile. Les partisans des Leafs s'attendent eux aussi à ce que le gros Frank fasse des merveilles. Le petit gars qui fait à peine 60 dollars par semaine et qui en trime un coup pour épargner assez d'argent pour assister aux joutes des Leafs voudra voir le joueur évalué à un million donner un rendement d'un million, et cela soir après soir. C'est ce qui n'est pas facile. Mahovlich devra aussi donner un rendement qui fasse plaisir à Punch Imlach et à la direction des Leafs, composée des deux Smythe. C'est là que la chose devient impossible, ou presque. Qu'on se souvienne de Happy Day qui, après avoir mené son club à des championnats et à des coupes Stanley en nombre record, a été virtuellement mis à la porte pour faire place à un ami de la famille.

L'offre d'un million a donc joué un mauvais tour à la direction des Leafs et à Mahovlich. Mais il y a toujours deux côtés à toute médaille. Le revers de celle-ci est le suivant: Mahovlich est un joueur qui a besoin d'être souvent stimulé. Qui nous dit que cette offre de Norris n'est justement pas ce dont il avait besoin pour croire qu'il est un joueur de fort calibre et pour accepter de donner son plein rendement continuellement. Mahovlich ne nous a jamais paru du calibre de Béliveau, Geoffrion, Hull; il possède certainement de belles aptitudes, mais il manque de fini et s'il sait marquer des buts, il n'est certainement pas aussi spectaculaire que les trois autres joueurs que nous venons de mentionner. Quoiqu'il arrive, l'offre de Norris attirera l'attention de la presse de Chicago sur le sport du hockey, et cela en plein milieu des séries éliminatoires. C'est un exploit remarquable qu'on n'était jamais parvenu à égaler jusqu'ici.

Ça va mieux!

La saison dernière, les clubs de football de l'Ouest du pays n'avaient pas fait très bonne figure dans leurs joutes contre les clubs de l'Est. On en était alors à la première expérience du calendrier mixte et la supériorité des équipes de l'Ouest fut sérieusement mise en doute. Reconnaissons-le et réjouissons-nous du fait que l'inverse est à se produire cette saison. Les clubs de l'Est ne font pas très belle figure dans les joutes régulières du calendrier mixte et l'avantage sera très marqué en faveur des clubs de l'Ouest si la situation se continue. Tour à tour Winnipeg et Calgary sont allés dans l'Est remporter de très grands succès; l'an dernier, les Blue Bombers avaient été les seuls à gagner régulièrement dans l'Est. De plus, l'an dernier, les clubs de l'Est ne se gênaient pas pour triompher des clubs de l'Ouest sur les terrains très hospitaliers des provinces du Pacifique et des Prairies. L'hospitalité traditionnelle des gens de l'Ouest a donc été telle que l'on s'est incliné devant les visiteurs avec trop de régularité.

Cette année les choses ont changé et on peut même ajouter que les clubs de l'Est ont semblé satisfaits d'afficher un jeu défensif solide, sans tenter d'épater le public par leurs passes, comme ce fut toujours le cas par le passé. Les clubs de l'Est ont adopté le jeu de l'Ouest d'il y a trois ou quatre saisons, tandis que les clubs de l'Ouest ont opté pour le jeu ouvert de l'Est. La joute pour la coupe Grey permettra peut-être à l'Est de l'emporter finalement, mais nous soutenons, comme nous l'avons fait l'an dernier, que les clubs qui peuvent gagner régulièrement tant dans l'Est que dans l'Ouest sont meilleurs que les clubs qui peuvent gagner une seule joute qui décide du championnat professionnel. La saison n'est pas terminée bien entendu, mais on peut écrire dès maintenant que si l'Ouest remporte de nouveau le titre, ses représentants auront bien mérité cette victoire en vertu de la belle tenue des clubs de ce circuit durant les quatre mois que dure la saison régulière.

Les créditistes québécois veulent plus de français

OTTAWA — Le secrétaire de presse du Crédit social aux Communes, M. Gilbert Rondeau, député de Shefford, a protesté au nom du groupe créditiste contre bl'unilinguisme de l'annuaire de téléphone du gouvernement fédéral. Les députés créditistes ont reçu des annuaires de téléphone exclusivement unilingues, soit en anglais seulement.

On sait que cet annuaire contient tous les noms, adresses et numéros de téléphone de tous les ministères, de tous les services gouvernementaux. Il contient également les noms des ministres, des députés ainsi que le numéro de leur appareil téléphonique.

Or les créditistes protestent contre le fait que cet annuaire est exclusivement rédigé en anglais, que les noms des ministères, des départements, des services, etc., y sont donnés exclusivement en anglais. Ils veulent que le prochain annuaire qui sera publié soit rédigé dans les deux langues.

* * *

Le ministre des Transports, M. Léon Balcer, va transmettre aux autorités des Chemins de fer nationaux une requête du député de Bellechasse, M. Bernard Dumont, créditiste, à l'effet qu'à la gare de la capitale du pays, Ottawa, le préposé à l'annonce des heures d'arrivée et de départ des trains fasse dorénavant son annonce dans les deux langues du pays au lieu de l'anglais seulement, comme c'est le cas dans le moment.

NOUVELLE SAISON À CBWFT (Canal 6)

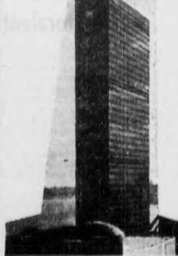
Dimanche à 8 h. p.m.
En habit du dimanche



Mercredi à 8 h. p.m.
Le pain du jour



Dimanche à 10 h. p.m.
Actualités politiques





Vendredi à 4 h. p.m.
Eternel féminin





Du lundi au vendredi à 5 h. p.m.
La boite à surprise



Samedi à 10 h. p.m.
Les couche-tard



Mercredi à 6 h. p.m.
Le Grand Duc





DIMANCHE	
Cours télévisés	2 h. 00 p.m.
Heure des quilles	5 h. 30 p.m.
Dictionnaire magazine	6 h. 30 p.m.
L'heure du concert	8 h. 30 p.m.
LUNDI	
Radisson	5 h. 30 p.m.
Belles histoires	8 h. 00 p.m.
Poule aux oeufs d'or	8 h. 30 p.m.
Dans tous les Cantons	9 h. 00 p.m.
MARDI	
La vie qui bat	6 h. 00 p.m.
Caméra '62	7 h. 00 p.m.
Le temps des copains	9 h. 00 p.m.
Insolences d'une caméra	9 h. 30 p.m.
MERCREDI	
Le courrier du Roy	5 h. 30 p.m.
Les uns les autres	7 h. 00 p.m.
Dans les rues de Québec	8 h. 30 p.m.
Présence de l'art	10 h. 00 p.m.
JEUDI	
Casse-tête	4 h. 30 p.m.
Pépinot	6 h. 00 p.m.
Zéro de conduite	8 h. 30 p.m.
Votre courrier	10 h. 00 p.m.
VENDREDI	
Eternel féminin	4 h. 00 p.m.
Enquêtes Jobidon	5 h. 30 p.m.
CF-RCK	6 h. 00 p.m.
Premier plan	10 h. 00 p.m.
SAMEDI	
Cours télévisés	4 h. 00 p.m.
Winston Churchill	7 h. 30 p.m.
Langue française	8 h. 00 p.m.
Couche-tard	10 h. 00 p.m.

Seulement 35 Canadiens français à l'Ecole Normale du Manitoba

Le 24 août dernier, alors que plusieurs de nos écoles à majorité canadienne-française n'avaient pas encore rempli les cadres de leur personnel enseignant, quelques jours à peine avant le commencement de la nouvelle année scolaire, l'Association d'Education dut lancer un appel pressant par le truchement de ce journal et du poste CKSB "à tous les Canadiens français et Canadiennes françaises qualifiés pour enseigner, d'accepter de le faire dans une de nos écoles". L'appel fut heureusement entendu et provoqua des gestes de vrai patriotisme et de généreux dévouement. Mais cette situation alarmante, qui s'était déjà produite maintes fois dans le passé, se répètera-t-elle en août ou septembre 1963?

Il y a lieu de s'inquiéter déjà à ce sujet, vu le très petit nombre de Franco-Manitobains inscrits cette année à l'Ecole Normale. Il n'y a pas si longtemps on était fier de compter jusqu'à 85 normaliens et normaliennes de langue française, mais ce nombre diminua graduellement à 60, puis à 47 (en 1960-61), à 36 (1961-62) et enfin à 35 (1962-63). Dans ce groupe de 35 il y a neuf religieuses qui iront enseigner là où l'obédience les enverra, pas nécessairement dans nos écoles. Parmi les 24 laïcs, une dizaine ont déjà manifesté leur désir d'aller enseigner l'an prochain dans des écoles anglaises, ou encore dans les écoles indiennes ou du Grand Nord. Est-ce à dire que l'Association ne peut espérer pour l'an prochain qu'une quinzaine de nouveaux instituteurs?

Une enquête s'impose

L'inquiétude ronge beaucoup les responsables de l'Association d'Education. C'est pourquoi le Comité de Fonctionnement Scolaire a formé un sous-comité (composé du Frère Joseph Bruns, surintendant des écoles de St-Boniface, et de MM. Marcel Lancelot, vice-principal de l'Institut Collégial Provencher, et Marcel Bonneau, professeur de Méthodologie de l'Enseignement du Français à l'Ecole Normale) qui se charge de préparer un questionnaire spécial à envoyer à tous les finissants de 12e année en juin dernier et aux instituteurs canadiens-français qui ont préféré les écoles anglaises aux nôtres, afin de savoir pourquoi les uns n'ont pas choisi la profession d'instituteur et pourquoi les autres sont allés enseigner ailleurs.

En attendant les résultats de cette enquête, plusieurs se posent déjà des questions, cherchent où se trouve exactement le bobo. Voici à ce sujet trois opinions émises récemment:

D'abord, certains optimistes affirment que nous sommes dans une période de transition. Ils citent comme preuve, par exemple, le fait que plusieurs jeunes filles (14 cette année) prennent maintenant l'habitude de s'inscrire au Collège de St-Boniface, après leur 12e année, pour l'obtention éventuelle du baccalauréat ès arts. N'y a-t-il pas lieu de croire, disent-ils, que plusieurs d'entre elles se perfectionneront ensuite "en éducation", soit par cours d'été, soit à la faculté d'Education de l'Université de Manitoba? Ce qui permet d'espérer que d'ici quelques années on pourra offrir à nos écoles plusieurs institutrices parfaitement formées et hautement qualifiées.

D'autres expliquent le petit nombre de normaliens de cette année par le fait que l'inscription à l'Ecole Normale devient de plus en plus exigeante. Selon eux il y aurait au moins 20 normaliens et normaliennes de langue française de plus, si on n'avait pas exigé une 12e année complète. Car s'il est vrai que nos candidats étaient plus nombreux autrefois, combien étaient académiquement faibles en diverses matières: en capacité de lire intelligemment l'anglais, en mathématiques, même en français, etc. Fini le temps où 48 pour cent des nôtres à l'Ecole Normale n'avaient pas une 12e année complète!

La cause française est exigeante

Enfin, plusieurs croient donner la raison fondamentale: le désintéressement des jeunes envers la cause française en général, et l'enseignement du français dans nos écoles en particulier. Ce désintéressement les pousserait à refuser une vie de dévouement ardu et de sacrifices. Car il est vrai que l'enseignement dans nos écoles exige davantage de l'instituteur. Ne faut-il pas, en plus des responsabilités communes à tous les instituteurs de la province, s'acharner à suivre le cours de français de l'Association d'Education (essais, analyse de textes, questionnaire de l'examen de français) tel que communiqué par le Comité de Fonctionnement Scolaire; recevoir les visites de l'inspecteur officiel et aussi des visiteurs de l'Association; enseigner le programme diocésain de catéchisme; s'occuper des mouvements d'Action catholique, de la Croisade, de la Relève, etc.? Dans les écoles anglaises au contraire (surtout celles du Grand-Winnipeg) on offre aux nôtres des positions de spécialité, de prestige (par exemple, n'enseigner que le français) et . . . à meilleur salaire. Sans doute que les salaires sont partout meilleurs qu'autrefois, mais cela n'est que relativement vrai dans nos écoles paroissiales (pour des raisons trop légitimes) et même hélas! dans les écoles de nos divisions (à l'exception de celle de St-Boniface) où l'on se contente trop souvent d'offrir un salaire qui dépasse peu ou pas le niveau des octrois gouvernementaux.

Le français à l'Ecole Normale

Quelles que soient les raisons invoquées, il reste que la situation est alarmante. Il faut donc que tous ceux qu'intéresse la cause de l'éducation catholique et française au Manitoba travaillent de concert avec l'Association d'Education, cherchent et trouvent les solutions les plus efficaces. Cet appel s'adresse aux parents, aux instituteurs, aux commissaires, etc. Que tous s'entendent par la voix de leurs diverses Associations (les Parents et Maitres par exemple) pour découvrir le mal et porter leurs efforts là où on peut espérer sa guérison.

Pour le moment contentons-nous d'indiquer à tous ce qui se fait déjà à l'Ecole Normale en faveur des nôtres, et de demander qu'on encourage ceux qui se donnent à cette délicate tâche . . . du français enseigné à nos normaliens et normaliennes. Cet encouragement permettra d'améliorer encore davantage la situation, de demander toujours plus et mieux aux autorités compétentes.

C'était au mois de septembre 1952. Après bien des démarches de l'AECFM, le Département d'Education avait demandé à M. Arthur-H. Corriveau d'organiser sous forme d'essai un cours de français à l'Ecole Normale. Le nouveau professeur s'acharna à la tâche, dans des conditions particulièrement pénibles. Ne devait-il pas enseigner le français à 237 normaliens de langue anglaise, sans mentionner d'autres occupations qu'on jugea bon de lui confier? Il réussit pourtant, en plus de ce cours régulier (appelé aussi cours d'enrichissement culturel) à donner un cours spécial de conversation française à 15 élèves mieux doués, un cours spécial à ceux qui devaient reprendre leurs examens écrits de 11e et 12e années, et enfin un cours particulier aux normaliens et normaliennes canadiens-français. Ce dernier cours, deux fois la semaine, avait lieu durant l'heure de récréation du midi. Heure peu favorable, c'est entendu, et qui entrait souvent en conflit avec maintes autres activités: Glee Club, Drama Club, Debating Club, Social Committee, Health Committee, Student Council, Speech Choir, Sports, etc. Pourtant 60 pour cent des nôtres assistèrent fidèlement à ce cours du midi, les autres se contentant d'une présence irrégulière . . . pas toujours par mauvaise volonté. Ne devaient-ils pas être présents au sein des autres organisations de l'institution?

Il y a du progrès déjà

En tout cas, grâce au zèle et à la compétence du professeur qui sut rendre le français plus que désirable, et aussi à ses mémoires au ministre de l'Education et autres responsables, la situation s'est améliorée quelque peu depuis. En effet, après la nomination de M. Corriveau comme inspecteur, l'Ecole Normale lui choisit un successeur qui jouit d'un statut plus favorable. M. Bonneau doit sans doute enseigner sept cours de mathématiques, mais au moins il peut se contenter de deux seuls groupes quand il s'agit de l'enseignement du français: un cours à 170 normaliens de langue anglaise intéressés vraiment à la méthologie de l'enseignement du français, et un cours aux futurs professeurs de nos écoles françaises.

M. Bonneau, encouragé par les autorités de l'Ecole Normale, a déjà fait deux séjours à l'Université Laval où il découvrit bien des secrets d'une méthologie efficace de l'enseignement du français. De plus, pour la première fois cette année, il a organisé son cours en fonction du programme des études françaises de l'Association d'Education. C'est là un progrès qui mérite d'être signalé. Il est à espérer que l'an prochain plus de jeunes de langue française suivront ce cours de méthodologie de l'enseignement du français, à l'Ecole Normale du Manitoba! Un plus grand nombre de candidats permettra sans doute de franchir une autre étape, car M. Bonneau nourrit bien des ambitions à ce sujet.

A la fin de cette année académique, il est à espérer que nos normaliens et normaliennes remporteront plusieurs prix d'excellence. Mais il est certain que le plus fier et le plus heureux sera celui qui méritera la médaille offerte spécialement par le gouvernement français, par l'entremise du consul à Winnipeg, M. Damien Giordani, "au meilleur normalien canadien-français du Manitoba".

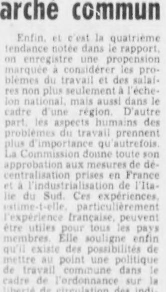
Problèmes sociaux dans le Marché commun

La Commission du Marché commun, dans son dernier rapport sur les problèmes sociaux, qui vient d'être publié et qui porte sur l'année 1961-62, note quatre tendances fondamentales de l'évolution sociale dans les pays de l'association.

La première des tendances étudiées dans le rapport de Bruxelles, est constituée par le développement de plus en plus marqué, dans les discussions tarifaires entre travailleurs et patrons, d'une influence supérieure, représentant les intérêts communs à l'échelle du pays tout entier. La liberté de discussion des partenaires est respectée, mais les gouvernements prennent facilement des initiatives visant à permettre une meilleure coordination de la politique des salaires. Le but de plus en plus précis est l'obtention d'une répartition aussi juste que possible des bénéfices du progrès matériel réalisé. Les gouvernements multiplient les organismes qui leur permettent d'être renseignés dans ce domaine et prennent l'habitude d'exercer une influence médiatrice et coordinatrice dans le sens de l'intérêt général. La Commission se montre favorable à cette évolution.

La seconde tendance signalée par la Commission est constituée par une extension progressive du domaine de la sécurité sociale. On constate également que les pays considérés tendent vers une amélioration des prestations, notamment en ce qui concerne les retraites. Le rapport met l'accent à ce sujet sur la conférence qui doit avoir lieu en décembre sur l'harmonisation de la sécurité sociale chez les Six.

La troisième tendance est du domaine de l'enseignement public. On constate dans ce domaine une amélioration constante des méthodes et des possibilités d'instruction et une prolongation de la durée des études. Il en résulte une amélioration des capacités techniques de la main-d'oeuvre et une productivité en progression.



Enfin, et c'est la quatrième tendance notée dans le rapport, on enregistre une propension marquée à considérer les problèmes du travail et des salaires non plus seulement à l'échelon national, mais aussi dans le cadre d'une région. D'autre part, les aspects humains des problèmes du travail prennent plus d'importance qu'autrefois. La Commission donne toute son approbation aux mesures de décentralisation prises en France et à l'industrialisation de l'Italie du Sud. Ces expériences, estime-t-elle, particulièrement l'expérience française, peuvent être utiles pour tous les pays membres. Elle souligne enfin qu'il existe des possibilités de mettre au point une politique de travail commune dans le cadre de l'ordonnance sur la liberté de circulation des individus.

(Bulletin d'Allemagne)

Un catholique peut très bien se définir: quelqu'un qui prend intelligemment part à la messe.

J. PUTZ, S.J.



Du haut d'un balcon décoré d'une riche tapisserie, S. S. Jean XXIII bénit la foule qui remplissait la cour de St-Damase au Vatican la veille de l'ouverture du Concile oecuménique, le 11 octobre, lequel réunit à Rome pour la première fois dans l'histoire un si grand nombre de cardinaux, d'archevêques et d'évêques représentant toutes les parties du monde. (Photo NC)

Lettre de Paris

Révolution politique par la télévision

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Certains spécialistes français de la chose politique viennent de faire une découverte qui les stupéfie et les bouleverse: la télévision est devenue — du moins en France — le moyen d'action politique le plus puissant et le plus efficace.

Dans l'"Express", où l'ardente campagne contre le régime gaulliste n'a jamais cessé depuis 1958, Jean-Jacques Servan-Schreiber lâche un terrible aveu d'impuissance. Après avoir énuméré tous les moyens classiques mis en oeuvre par l'opposition pour combattre les projets constitutionnels du général Charles de Gaulle — discours d'hommes politiques, éditoriaux de presse, affiches,. etc. — il écrit: "Le résultat final de tout ce tir de barrage a autant d'efficacité contre de Gaulle seul à la télévision que la mobilisation générale de l'armée japonaise, avec ses cuirassés, ses kamikazes et ses chars, face à la seule 'forteresse volante' porteuse de la bombe A. C'est une révolution . . ."

Ailleurs, un député déclare: "Dans mon département, les cinq parlementaires voteront "non" au prochain référendum. Presque tous les conseillers généraux feront de même. Les trois-quarts des maires également. Et cependant on décomptera dans les urnes, au soir du scrutin, au moins 70 pour cent de "oui". A cause de la télévision!"

* * *

Les sociologues auront à étudier ce phénomène qui bouleverse si profondément les données traditionnelles de l'affrontement politique et épouvante tous ceux qui se réclament de la "démocratie de papa". Mais le fait est là: une seule allocution télévisée du général de Gaulle a sur le pays plus de force de persuasion que l'ensemble de l'énorme dispositif de conquête de l'opinion mis en branle par les adversaires du président de la République.

M. Servan-Schreiber met en cause le monopole de la télévision que s'est octroyé le pouvoir, et il cite le cas de la Grande-Bretagne où, à une allocution radio-télévisée de M. MacMillan en faveur de l'adhésion au Marché commun, a succédé sur les ondes de la B.B.C. une intervention contraire du chef de l'opposition M. Gaitskell. Et il conclut en substance: "Démocratisons les ondes".

Mais ce n'est pas ainsi que se pose le problème. Car M. Servan-Schreiber sait très bien que le monopole gouvernemental de la R.T.F. n'a pas la rigidité qu'il lui attribue. Lors des campagnes électorales, la radio et la télévision sont ouvertes à tous les grands partis politiques, à égalité de droits entre eux, pour agir sur l'opinion et développer leurs arguments. Même le parti communiste a accès aux ondes. Il n'en ira pas autrement lors du prochain référendum, ainsi que l'a confirmé le nouveau ministre de l'Information, M. Christian Fouchet.

Les choses étant ce qu'elles sont — hostilité quasi-générale des partis politiques à la réforme proposée par de Gaulle —, on peut prévoir que la plupart de ceux qui interviendront devant les micros et les caméras de la R.T.F. presseront le pays de voter "non". Malgré cela, le "oui" l'emportera à peu près sûrement.

Il y a donc autre chose. Pourquoi vingt minutes d'allocution radio-télévisée du général de Gaulle ont-elles infiniment plus de poids que dix interventions également radio-télévisées d'adversaires de la classe de Guy Mollet ou de Paul Reynaud? La radio et la télévision, en tant que moyens techniques de diffusion ne constituent donc pas la seule donnée du problème. Du reste, une récente enquête effectuée en Grande-Bretagne par la B.B.C., constatait qu'à de très légères exceptions près, "l'effort de diffusion, d'information et de propagande politique à la télévision n'a pas eu d'effets notables sur le comportement des électeurs".

* * *

Donc, dans le cas précis du phénomène que l'on constate en France, d'autres éléments entrent en jeu. En premier lieu, bien sûr, la "présence" du général de Gaulle devant les caméras de la télévision. Et aussi son style oratoire, son génie de la langue simple et précise, son sens du "contact" direct. Là est la vraie révolution, et c'est de Gaulle qui l'a provoqué en utilisant judicieusement ses extraordinaires possibilités naturelles.

La "présence" à la télévision est un don mystérieux que possèdent certaines personnes — souvent sans le savoir — qui leur permet une communication plus intime avec le téléspectateur. Ce don tient ni à la beauté des traits, ni à l'éclat des yeux ni à la profondeur du regard, ni à l'élégance du sujet. Il s'exprime sous la forme d'un rayonnement intérieur qui illumine subtilement le visage de celui qui parle, module sa voix, commande à ses gestes, et se transmet finalement, par la voie des ondes jusque chez le téléspectateur attentif. Une communication directe s'établit ainsi.

De Gaulle a ce don. Il le sait et il en use. En abuse-t-il? Ses adversaires, qui sont peut-être mal placés pour l'accabler, l'accusent de faire une sorte de démagogie électronique. De fait, la traditionnelle poignée de main du député à ses électeurs, le baiser donné à la reine du comice agricole ou les mirobolantes promesses électorales par voie d'affiches, relèvent du petit artisanat face à la grande industrie lancée par de Gaulle en matière de conquête d'opinion.

"Ceci n'existerait pas, disent encore les adversaires du général, si les démocrates n'avaient trop négligé l'éducation politique des masses". Et un violent de rappeler la phrase de Lincoln: "On peut tromper une partie du peuple tout le temps; on peut tromper tout le peuple pendant un certain temps; mais on ne peut tromper tout le peuple tout le temps". Formule que l'on pourrait d'ailleurs tout aussi bien appliquer à de Gaulle qu'à ses adversaires. Car pourquoi ces partis politiques qui réagissent si vivement à la démocratie directe du général de Gaulle, n'ont-ils pas étudié le peuple politiquement quand ils étaient les maîtres incontestables du pays? N'est-ce pas, précisément, pour profiter de l'ignorance des électeurs et pour les abuser plus aisément?

Il n'en reste pas moins que la télévision, pour en revenir à elle, est effectivement en train de révolutionner le jeu politique. Désormais les partis politiques qui voudront s'imposer ne devront plus seulement se donner des chefs compétents — ou simplement habiles à la cuisine électorale. Il leur faudra choisir des leaders ayant de la "présence" devant les caméras. Comme de Gaulle.

Maurice HERR.

La Bible vous parle

Un seul précepte contient toute la loi en sa plénitude: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Gal 5, 14)

Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière. (Jn 12, 36)

Message de Son Exc. Mgr Sigismondi à l'occasion du dimanche des missions

Voici le texte intégral du message de Son Exc. Mgr Pierre Sigismondi, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande, pour la prochaine Journée missionnaire mondiale, souvent appelée "Dimanche des missions", qui sera célébré le 21 octobre prochain:

La Journée missionnaire mondiale, dont le but est de stimuler la faveur et la générosité des catholiques pour aider de toutes manières le travail des missionnaires, coïncide cette année avec un événement de portée historique, autour duquel gravitent l'attention et l'intérêt universels: le deuxième Concile oecuménique du Vatican.

L'année 1962 est également celle du 40e anniversaire de la promulgation par Pie XI du "Motu Proprio" "Romanorum Pontificum" (3 mai 1922) — document qui est comme la grande charte de la coopération missionnaire organisée et centralisée dans les Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi, de St-Pierre-Apôtre pour le Clergé Indigène, de la Sainte Enfance et de l'Union Missionnaire du Clergé.

Ces quarante années — durant lesquelles les Papes, les évêques, le clergé et les associations catholiques se sont efforcés d'enraciner dans l'esprit et le coeur de la communauté chrétienne la conviction que le devoir missionnaire incombait à tous — ont été véritablement fécondes et riches de réalisations.

Dans la vénérée lettre apostolique qu'Il a adressée à Son Em. le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la Sacrée Congrégtion de la Propagande, pour commémorer, confirmer et mettre à jour les règles contenues dans le susdit "Motu Proprio", le Saint-Père Jean XXIII, glorieusement régnant, a écrit ceci: "Propager la foi dans le monde est un problème de la plus haute importance, à la fois par son origine et par sa fin; il a pour but l'extension du règne de Dieu et la diffusion du saint Evangile, afin que tous les peuples sans distinction puissent jouir des fruits de la Rédemption et participer aux inépuisables richesses de la grâce dont le sang du Christ est la source divine et toujours jaillissante. Ce travail exige la volontaire coopération missionnaire de toute l'Eglise, des prêtres et des fidèles".

Lors des ferventes journées du premier Congrès missionnaire international de Lyon (du 8 au 15 mai dernier), cette date du 3 mai 1922 — jointe à celle du centenaire de la mort de Pauline Jaricot, la grande initiatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi — a donné lieu à d'utiles et fructueuses discussions autour des multiples et graves problèmes de la coopération missionnaire posés suivant les principes toujours valables, les exigences accrues et la nécessité de l'apostolat missionnaire.

Et comment ne pas rappeler la bénédiction de la première pierre du "Collège de Philosophie" de la Propagande, bénédiction à laquelle procéda le Saint-Père, le 17 mai dernier, au cours de l'audience accordée aux directeurs nationaux des Oeuvres pontificales missionnaires des cinq continents? C'est là vraiment une nouvelle pierre milliaire sur le chemin ascendant de la vie missionnaire. "C'est la maison qui se fait plus grande — a dit alors le Saint-Père — pour accueillir ses fils en plus grand nombre. C'est le coeur qui se dilate. C'est Rome qui s'adapte aux nouvelles exigences de ses enfants, lesquels veulent recevoir auprès des tombes des Apôtres comme la consécration de l'appel divin destiné à faire d'eux les hérauts de l'Evangile dans les pays d'où ils sont venus . . . La pierre qui, unie à tant d'autres, formera la solide armature du nouvel édifice est l'image de toutes les pierres spirituelles, c'est-à-dire des âmes rachetées par le Sang Très Précieux du Christ, qui, toutes ensemble, forment la sainte Eglise de Dieu. Les coups de ciseau du Divin Ouvrier ne manquent pas, ni les chocs résultant des épreuves et des persécutions, ni les obstacles de tous genres rencontrés au cours des siècles et de nos jours encore en certaines régions. Mais la parole du Seigneur nous confirme dans l'assurance que les tentes de la sainte Eglise se multiplieront sur toute la surface de la terre".

Pour nous réconforter et nous encourager à remplir de façon toujours plus généreuse et efficace le noble et saint devoir missionnaire, il est bon de rappeler ce qui a été réalisé du 31 juillet 1961 au 1er août 1962 afin de rendre l'organisation missionnaire de l'Eglise plus solide et plus opérante:

Le 10 mars 1962, la **hiérarchie ecclésiastique a été érigée en Corée**, avec trois sièges métropolitains (dont deux confiés au clergé autochtone) et huit sièges suffragants (dont trois également au clergé autochtone);

Quarante - quatre nouveaux évêques ont été nommés: 27 en Afrique, dont 13 Africains; 11 en Asie, dont 6 Asiatiques; 4 en Australie et Océanie; 1 en Amérique du Sud; 1 en Europe (Suède);

Seize nouveaux diocèses ont été érigés: 11 en Afrique, plus une mission "sui juris"; 5 en Asie.

Dans l'attente anxieuse et fébrile — mais désormais brève — du prochain Concile, l'horizon missionnaire se colore de nouvelles espérances. Il s'agit là en fait — au dire du Saint-Père — d'un événement dont l'irradiante lumière sur le monde s'annonce pleine de suaves promesses pour l'apostolat dans les pays de mission. On est en effet en droit d'espérer que les fidèles trouveront dans ces assises solennelles une plus grande impulsion, un meilleur stimulant pour se dévouer à l'expansion de la foi catholique. Car, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, les Pères du Concile représenteront — avec une ampleur jamais encore atteinte — tous les pays de la terre.

D'une part donc, à Rome — mère et éducatrice de tous les peuples — et dans le plus grand temple de la chrétienté, les évêques venus de tous les points du globe — hommes de toutes couleurs et de toutes langues, mais unis dans l'universalité de la langue latine, frères dans le Christ et dans l'épiscopat, formant un seul corps sous la direction infaillible du Successeur de Pierre — offriront la vision grandiose et émouvante de la catholicité et de l'unité de l'Eglise. Et, d'autre part, au cours de la Journée missionnaire annuelle, les fidèles du monde entier — remplis d'un irrésistible frémissement de joie et d'enthousiasme, d'admiration et de générosité, dans un élan apostolique renouvelé — feront monter la supplication de leurs prières vers le Maitre de la moisson et multiplieront les dons de leur charité, filial hommage au Saint-Père, qui écrivait dans la lettre déjà citée à l'Eminentissime Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande:

"Les nécessités spirituelles réclament avant tout la prière assidue et fervente, accompagnée de sacrifices agréables au Seigneur, pour la sanctification des missionnaires, de leurs coopérateurs et des fidèles, pour le développement des missions dont ils constatent la multiplication avec les immenses possibilités qu'elles renferment mais aussi des difficultés de tous genres. Les nécessités matérielles sont telles — et il est facile de le comprendre — qu'elles demandent l'aide toujours plus généreuse des fidèles."

En réponse à l'envoi aux évêques des pays catholiques d'un exemplaire du document pontifical commémorant le 40e anniversaire du "Motu Proprio" "Romanorum Pontificum", la Sacrée Congrégation de la Propagande a reçu ces derniers temps des lettres bien consolantes et émouvantes. Ces évêques y réaffirment en effet, en pleine adhésion aux souveraines directives du Saint-Père Jean XXIII, leur fervente volonté d'intensifier toujours davantage l'apostolat missionnaire dans leurs diocèses respectifs par l'intermédiaire des Oeuvres Pontificales — heureux augure et ferme assurance pour la fécondité et la pérennité de ce saint labeur.

† Pierre SIGISMONDI,
archevêque titulaire
de Neapolis de Pisidie,
secrétaire de la Sacrée
Congrégation de la Propagande,
président des Oeuvres
Pontificales Missionnaires.

Un exemple à suivre

Les autorités du Collège de St-Boniface ont récemment nommé douze laïcs comme membres de son nouveau conseil d'administration ou bureau des gouverneurs. On compte un juge de la Cour d'appel, un avocat, le président de l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba, des hommes d'affaires.

Parmi les attributions du nouveau conseil ou bureau des gouverneurs, relevons les suivantes: conseiller et assister le Père recteur du Collège de St-Boniface et ses collaborateurs dans l'élaboration de la politique financière et académique du Collège; donner un essor aux améliorations profitables au personnel enseignant et aux étudiants; conseiller les autorités du Collège sur les projets d'amélioration et d'agrandissement; trouver les moyens d'accroître la fréquentation scolaire des jeunes Canadiens français; aider l'oeuvre des bourses du Collège de St-Boniface à établir des fondations et des bourses permanentes pour les étudiants moins fortunés.

La-dessus, l'hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** écrit avec justesse: "Il est inutile d'insister sur l'aide inappréciable qu'apporteront à l'oeuvre de l'enseignement supérieur français, des hommes d'expérience qui connaissent à fond les problèmes du Manitoba français et qui les voient évoluer rapidement. Il n'est pas besoin d'être un sociologue bien averti pour voir la nouvelle orientation de la civilisation contemporaine et comment cette orientation est liée au progrès technique et scientifique. Nous n'échapperons pas aux nécessités de l'heure et, au Manitoba comme ailleurs, les talents bien formés constituent la ressource la plus précieuse d'un pays. A la base du progrès, il y a la valeur des hommes. Cette valeur ne peut s'obtenir que par un enseignement bien structuré et bien adapté aux besoins modernes".

Pour atteindre cette fin, le Collège de St-Boniface a été sagement inspiré en faisant entrer de nombreux laïcs dans son conseil d'administration ou bureau des gouverneurs. C'est une excellente façon d'intéresser les laïcs les plus influents d'une région à collaborer à l'oeuvre de l'enseignement supérieur dans leur milieu par l'apport de leurs conseils judicieux ou de leur aide précieuse sur les plans académique, administratif et financier. L'exemple pourrait être suivi avantageusement par des collèges classiques du Québec. Ce serait une bonne manière de pratiquer une collaboration fructueuse entre clercs et laïcs pour le progrès de l'enseignement dans les régions que desservent ces institutions.

Camille L'HEUREUX.

(Le Droit)

Monument bilingue à Kingston, Ontario

OTTAWA — Lorsque le gouverneur général Georges Vanier dévoilera samedi un monument à la mémoire des militaires du Corps royal des signaleurs, à Kingston, un précédent sera créé dans cette région ontarienne. Pour la première fois dans l'histoire militaire de Kingston, un monument fédéral portera une inscription bilingue. C'est en français et en anglais qu'on rendra hommage aux héros.

Billet du vendredi

Léon Dierx et son temps

Léon Dierx, que personne ne connait aujourd'hui, a pourtant des titres à la reconnaissance du public lettré. Il mourut en 1912, il y a déjà cinquante ans, et cela parait incroyable aux sexagénaires d'aujourd'hui, qui le lisaient en leurs jeunes années. Pourtant, même en ce temps-là, il n'écrivait plus depuis longtemps. Comme le notait Henri Chantavoine aux **Débats**, au lendemain de sa mort, il s'était retranché depuis longtemps dans sa tourelle d'ivoire, ou de porcelaine, des Batignolles, où il ciselait avec amour ses vers irréprochables.

Il fut le plus parnassien des Parnassiens, peut-être aussi le plus personnel d'entre eux, et l'on a raison de croire qu'il comprit mieux que d'autres ce que l'école de Leconte de Lisle comportait de dangers, dans le sens de la monotonie. Aussi, après avoir donné trois recueils de poèmes entre 1864 et 1879, **Poèmes et poésies, Les lèvres closes, Les Amants,** il cessa d'écrire pour le public. Ce qui ne l'empêcha point de reprendre, corriger et améliorer ses strophes anciennes, qu'il publia en 1889 dans leur forme définitive, avec ses inédits: **Poésies complètes, corrigées et augmentées**.

* * *

Léon Dierx était né à l'île Bourbon dans la mer Indienne, aujourd'hui la Réunion, comme ce Leconte de Lisle qui fut à la fois son ami, son maître et son modèle, peut-être un peu son parent, à ce que l'on raconte. Il lui ressemblait même au physique, parait-il. Il avait vu le jour en 1838, vingt ans après lui, et il est assez curieux qu'il l'ait suivi à Paris, pour y rimer comme lui, y poursuivre comme lui une carrière littéraire, en marge d'une autre plus modeste, mais nécessaire, de fonctionnaire.

Il fut longtemps l'un de ses assidus du samedi soir, dans son salon du boulevard des Invalides, ou dans une annexe de l'Ecole des Mines, près du jardin du Luxembourg, où se constitua peu à peu l'école parnassienne. Paul Verlaine en était aussi, et Sully-Prud'homme, et cet autre étranger venu de Cuba, qui allait pousser à l'extrême les conséquences des théories de Leconte: José-Maria de Heredia. Celui-ci ne donna que cent dix-huit sonnets, réunis dans ses **Trophées,** mais si parfaitement parnassiens, comme le dit Fortunat Strowski, qu'ils se ressemblent entre eux avec une beauté continue, et presque ennuyeuse à la répétition.

* * *

Verlaine, pour sa part, ne tarda pas à s'écarter du Parnasse, dans sa vie privée comme dans sa poésie. Aussi ne manqua-t-on de s'étonner, quand Léon Dierx lui succéda comme prince des poètes à sa mort, survenue en 1896. Il y avait longtemps alors que les deux amis cheminaient par des chemins différents. Ils ne se voyaient plus. Dierx était l'homme le plus modeste et le plus simple du monde, le plus digne aussi. La vie l'avait déçu et cela se sentait à la tristesse résignée en lui.

Il avait fait une carrière peu reluisante de bureaucrate, comme expéditionnaire au ministère de l'Instruction publique.

Sa besogne terminée, il gagnait son refuge du quartier des Bastignolles, où il a son buste à l'arrière de l'église Sainte-Marie. Il y travaillait et recevait ses amis. Sa philosophie et son esthétique ne différaient guère de celles de Leconte. Dans la préface à ses **Lèvres closes,** qui datent de 1867, il écrivait que "la poésie est un art, comme la peinture, un art plus élevé encore plus complet de son essence". Selon lui, l'art doit initier au beau, non traduire l'idéal des masses.

L'ILLETTRE.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE,
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 9 octobre avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville de St-Boniface.

Le bureau des réévaluations du Métro avise que le nouveau rôle d'évaluation ne sera utilisé qu'en 1964 lorsque toutes les municipalités auront été réévaluées.

Le trésorier propose la date du 6 décembre pour la vente des terrains pour arrérages de taxe; il fut autorisé à en faire l'annonce dans le "Manitoba Gazette".

M. le juge Monnin remercie la ville pour l'expression de ses voeux lors de sa récente décoration à Québec.

L'échevin McKall, qui s'avère parfois un linguiste, demande pourquoi le mot "projet" sur une affiche du Métro est épelé "project"; il croit que de tels exemples pourraient avoir des effets néfastes sur l'éducation de nos enfants.

M. Donald Gordon, président du Canadien National, remercie la ville pour sa motion de félicitation lors de l'ouverture des cours de triage Symington.

Une délégation (3 dames et 2 messieurs) de la rue Horace vient questionner le Conseil sur les plans d'égout dans ce district; M. le Maire et l'échevin McKall, président du comité des travaux publics, expliquent que bien que les résidants de la rue Horace ont pétitionné en majorité contre un egout dans leur rue, le projet est annoncé pour tout le district Enfield Crescent, Kitson, Eugénie, Horace, etc., et que la majorité des résidants de ce district ont pétitionné en faveur du projet; ce projet est annoncé comme travail d'hiver. Un des délégués demande si les résidants bénéficieront du fait qu'il y aura une ristourne pour les travaux d'hiver. M. le Maire répondit que non, parce que les résidants ne payent que $8.00 du pied, tandis que la ville absorbe environ 60 pour cent du coût.

Cette même délégation demande s'ils auront à faire face à d'autres dépenses, par exemple la rénovation de la conduite d'eau ou le pavage de la rue. M. le Maire leur dit que seul le projet de l'égout est annoncé. Il fut décidé que le greffier leur enverrait une copie photostatique de la pétition donnant les pourcentages d'évaluation.

Notre petite rivière Seine va peut-être disparaitre . . . Elle était connue autrefois sous le nom de ruisseau des Allemands à cause du régiment Des Meurons qui était campé sur ses bords. La commission d'urbanisme du Greater Winnipeg Floodway demande à la ville de considérer la question de détourner le cours de la rivière et de récupérer par ce moyen plusieurs centaines d'acres de terrain; si la ville veut conserver la Seine, la province devra construire une pompe avec syphon au coût de $80,000 à $100,000 environ pour permettre à la rivière de traverser le grand canal. On demande à l'ingénieur de préparer un rapport pour le comité des travaux publics.

M. le Maire croit que le règlement régissant la collection des vidanges n'est pas assez élastique, surtout à cette période où les gens émondent leurs arbres; le règlement veut que les arbres et les branches soient coupés en longueur de quatre pieds et attachés en fagots. M. le Maire croit que le Conseil devrait amender le règlement afin qu'on puisse enlever ces arbres sans que le public soit obligé de les tailler en petits morceaux; la ville possède des camions qui pourraient être affectés à ce travail.

Le Conseil adopte une motion: que ce règlement soit étudié par le comité de la législation.

Des 124 résolutions soumises à l'approbation du Conseil, nous relevons que: une lettre reçue de Dokkum, Hollande, nous informe que saint Boniface, le saint patron de notre ville, a été martyrisé près de cet endroit en l'an 754; on demande plus d'information sur la raison d'être du nom de St-Boniface; cette lettre a été remise au président du comité de législation; une lettre du docteur J.-M. Huot, président de la clinique de St-Boniface, qui transmet l'offre d'acheter une lisière de terrain de 35 pieds qui se trouve à l'ouest de la présente clinique, a été remise à l'étude; la proposition de construire un mur de soutènement du côté est de la rivière Rouge entre les ponts Norwood et Provencher est remise sur la table en attendant un rapport du comité spécial qui étudie ce projet.

Il fut recommandé de mettre au fichier le projet du Club St-Vincent du Précieux-Sang d'acheter le site de l'école Reine Elisabeth, et que la ville réponde qu'elle ne peut disposer de cette propriété pour le moment.

La ville n'a pas entendu parler du régime d'austérité puisqu'elle vote des augmentations de salaire à plusieurs employés.

Le comité spécial dit "Capital Works Accounts" recommande que le projet d'un nouvel Hôtel de ville attende au moins trois ans, mais il croit que la ville devrait procéder à la construction d'une nouvelle station de police aussitôt que possible.

A lundi prochain.

Il y a 19 millions de Noirs aux Etats-Unis

NEW YORK — Les événements dans l'Etat du Mississippi attirent une fois de plus l'attention sur les problèmes raciaux aux Etats-Unis.

En 1960, les Etats-Unis comptaient au total 179 millions d'habitants, dont presque 158 millions de Blancs et presque 19 millions de Noirs. Presque 11 pour cent de la population totale se compose donc de Noirs. Ce sont surtout les Etats du sud-est qui comptent la plupart des Noirs. Le pourcentage des Noirs est le plus élevé dans l'Etat du Mississippi où il y a à côté de 1,200,000 Blancs, plus de 915,000 Noirs. La, bien que faible, majorité des Blancs ne date que d'après 1930. En 1910, par exemple, l'Etat du Mississippi comptait à côté de 1,009,000 Noirs, 786,000 Blancs seulement.

Voici quelques chiffres globaux (1960) concernant la composition raciale de la population de quelques Etats:

	Blancs millions	Noirs million
Alabama	2.2	1
Georgie	2.8	1.1
Mississippi	1.2	0.9
Virginie	3.1	0.8
Louisiane	2.2	1
Texas	8.3	1
Arkansas	1.5	0.5
South Carolina	1.5	0.8
North Carolina	3.4	1.1
Tennessee	2.8	0.6

Les Etats les plus peuplés ne comptent que relativement peu de Noirs, la Californie, par exemple compte 14,500,000 habitants dont 884,000 Noirs seulement. Sur une population de 15 millions d'habitants, l'Etat de New York compte 1,500,000 de Noirs.

Aux membres et amis des Jeunesses Musicales ,

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface ont le plaisir de vous annoncer le début d'une nouvelle saison d'activités musicales.

Le premier concert de 1962-63 aura lieu le lundi 15 octobre prochain, à 8 h. 30 p.m., à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph. L'artiste invité est le jeune violoniste Andrew Dawes, gagnant du concours musical national des Jeunesses Musicales du Canada.



Vous pouvez vous procurer vos cartes de membres en vous adressant à un des membres de l'exécutif. On en vendra aussi à la porte, le soir du concert.

Vous vous souvenez sans doute que l'Orchestre Symphonique de Winnipeg offre ses billets de saison à un taux spécial aux membres des Jeunesses Musicales.

Nous espérons que vous reviendrez en grand nombre à nos concerts, et que vous amènerez vos amis, nous aidant ainsi à faire connaître la belle musique.

Au plaisir de vous revoir,

Paul REGNIER, président.

MASSENA — Les autorités de la Voie maritime du Saint-Laurent ont annoncé que la saison maritime dans cette voie artificielle de navigation se terminera le 30 novembre, à minuit.

Invitation générale de l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba commencera bientôt ses activités de l'année 1962-63. Elle invite donc tous ses membres des années passées et leurs amis à se rendre à la résidence du Consul de France et de Mme Damien Giordani, pour s'inscrire (la cotisation annuelle est fixée à $3.00 par personne) au cours d'un grand thé qui aura lieu le dimanche 14 octobre, de 3 h. à 7 h. p.m.

Pas de meilleure occasion pour visiter en même temps les salons du Consulat de France, à 40, rue Westgate, Winnipeg.

Les invités seront reçus par le Consul de France et Mme Giordani, Mme E. T. Etsell, M. Godias Brunet, Mmes C. Meredith Jones et Stuart S. Garson, M. le Dr C. A. E. Jensen, Mme W. M. Hamilton, M. Roland Trudeau et Mme T. J. McCaughey.

Verseront le thé, Mmes Roger Teillet, Gildas Molgat, J.-P. Guay, Charland Prud'homme, John Caswell Davis, Alexandre Bernier, Ferdinand Eckhardt, Léo Rémillard, Victor L. Leathers, G.-A. de Forest, Leonard Heaton, B. C. Parker, M. E. T. Richard, Marcus Denney, Oscar Marantz, C. A. E. Jensen et Roland Trudeau, ainsi que Mlles Eugénie Dubuc et Laura O'Neill.

Les assistantes seront Mmes R. L. Walters, Grant Henderson, Gérard L'Etienne et Edwin Fitch, Mlles Madeleine Bernier, Jeanne Bernuy, Jane Bancroft, Vivienne Brownell, Shirley Bradshaw, Irène Catellier, Géraldine Hamilton, Catherine Jensen, Alice Meredith Jones, Marion Martin, Jeannine Mousseau, Philippa et Janice Morgan, Alice Prendergast, Ingrid Schroeder, Renée Trudeau et Philippa Ward.

Mme Elmer Scott sera en charge du comité.

* * *

Nous publierons bientôt le programme de l'année, qui comportera une grande variété et une qualité culturelle insurpassable.

Invitation spéciale à la population canadienne-française de St-Boniface, particulièrement à la jeunesse. Les réunions de l'Alliance Française sont un excellent moyen de diffusion de notre culture au sein de la population d'expression anglaise qui cherche à se familiariser avec la langue et la culture françaises. On y rencontre spécialement les professeurs de français de l'Université de Manitoba et beaucoup de leurs élèves les plus enthousiastes.

Donc venez, par centaines, chez M. et Mme D. Giordani dimanche après-midi, de 3 h. à 7 h.

L'ouverture des magasins Clark's eut lieu le 10 octobre

Les deux grands magasins Clark's Discount Dept. Stores, situés l'un à Grant Park Plaza et l'autre à Northgate Plaza, furent ouverts au public le mercredi 10 octobre, au milieu d'une grande affluence.

Ces magasins spectaculaires, auxquels sont affiliées deux firmes canadiennes bien connues à Winnipeg, Marshall Wells of Canada Ltd. et MacLeod's Ltd., possèdent de très vastes terrains et les lots de stationnement peuvent accommoder plus de 16,000 voitures.

En outre, ces magasins ont une distribution d'environ 150 rayons de marchandises diverses englobant de "Tout pour Tous" en fait de lingerie, vêtements, chaussures, articles de mode, marchandises sèches, jouets, bijouterie, bonbons, quincaillerie, etc.

L'opération des nouveaux magasins Clark's seront aussi d'un grand apport dans l'économie locale puisqu'ils emploieront plus de 200 personnes de la localité, les chefs de département étant tous de Winnipeg.

On peut aussi compter sur les 50 années d'expérience de la Compagnie Clark's Gamble pour mener à bonne fin cette entreprise, à la satisfaction de tous.

Cérémonial à observer aux réunions du Concile

ROME — Une instruction liturgique sur le cérémonial à observer lors des prochaines réunions du Concile paraîtra prochainement. Pour la première et la dernière des sessions publiques, les cardinaux, les patriarches, les membres de l'épiscopat et du clergé régulier et séculier se rendront solennellement en procession à la basilique St-Pierre. Pour les autres séances, les pères conciliaires gagneront directement le sanctuaire.

Lors de la première session publique, après l'adoration du Saint Sacrement exposé à la Chapelle Pauline, le Pape et les cardinaux descendront à la basilique St-Pierre, précédés des autres ecclésiastiques. Lorsque les pères conciliaires auront gagné leur place respective, le Pape entonnera le "Veni Creator". Puis la messe du Saint-Esprit sera célébrée par le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, à laquelle le Pape assistera.

Aussitôt après, l'évangile sera exposé sur l'autel et le Pape, ayant revêtu les ornements pontificaux, recevra l'obédience des cardinaux et de deux archevêques et évêques, représentant l'épiscopat du monde entier. Le Pape et les pères conciliaires émettront ensuite leur profession de foi. Des prières seront récitées pour invoquer l'assistance du Saint-Esprit. Enfin, l'évangile sera chanté en grec et en latin. Pour terminer, Jean XXIII prononcera une allocution.

Pour les sessions publiques autres que la première et la dernière, il n'y aura pas d'entrée solennelle. Après l'arrivée du Pape, la messe sera célébrée par un cardinal. Une fois l'évangile exposé sur l'autel, le "Veni Creator" sera chanté et les travaux de la session commenceront avec notamment les opérations de vote ou les scrutins.

La dernière session du Concile se déroulera comme la première. Cependant, au lieu de la messe du Saint-Esprit, on célèbrera une messe d'action de grâces, au cours de laquelle le Pape prononcera une allocution. Après quoi, un père conciliaire lira la bulle pontificale mettant fin au Concile et autorisant les pères conciliaires à regagner leurs diocèses.

Cette dernière séance s'achèvera par le chant du "Te Deum" et la bénédiction papale à tous les pères conciliaires. Ces derniers se formeront en procession pour accompagner le Pape, en passant par la place St-Pierre, jusqu'au palais du Vatican.

La gent écolière et le Concile Vatican II

La gent écolière de St-Boniface assista à une messe spéciale à 8 h. 30 jeudi matin dans la basilique pour marquer son union avec l'Eglise et le Saint-Père en ce jour qui marque l'ouverture solennelle du Concile Vatican II.

Après la messe, tous les écoliers se rendirent au gymnase Notre-Dame, où ils prirent leur déjeuner en commun: ils étaient près de 1,000. MM. les abbés Bernard Bélanger, curé des Sts-Martyrs-Canadiens, et Léo Couture, chancelier du diocèse, leur parlèrent ensuite en français et en anglais. Le premier conférencier avait intitulé son discours "Le Concile et nous"; le deuxième parla du "Saint-Esprit, l'âme du Concile".

On avait organisé une grande exposition de tableaux se rapportant aux étapes de la préparation et de l'ouverture du Concile à Rome, dans le gymnase, afin que les jeunes se renseignent par l'image et par des tableaux statistiques sur ce qui se passe dans la Ville Eternelle.

La Commission des écoles catholiques de Montréal compte actuellement 190,186 élèves, soit une augmentation de 11,244 sur l'inscription en date du 31 mai 1962. Comparativement à septembre 1961, l'augmentation est de l'ordre de 8,616.

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Réal-Victor-Joseph, fils de Victor Roy et d'Annette Clément.

Retraite paroissiale

Du 14 au 21 octobre, il ne faut pas oublier d'assister en grand nombre à tous les exercices de la première retraite paroissiale, afin d'en tirer tous les bienfaits spirituels. Pour les messieurs qui trouveront peine à suivre celle-ci, il y aura retraite fermée pour hommes de la paroisse, du 26 au 28 octobre.

Çà et là

Les billets de loterie pour la poupée se vendent très bien, mais ne perdons pas d'enthousiasme, il y a plusieurs livrets non vendus encore en main.

Les Jeannettes ont toujours besoin de deux volontaires pour prendre charge de leur organisation. Allons, un coup de coeur, mesdames!

Bon voyage à M. le Dr et Mme A. LaChance, partis pour un séjour de trois semaines dans l'Ouest.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes L. Lussier et O. Drouin, qui sont maintenant de retour à leur demeure après avoir été hospitalisées.

On va au Ciel avec un caillou dans le soulier.

Louis VEUILLOT.

Le Frère Bruns parle d'écoles paroissiales et d'efficience administrative à Regina

REGINA — Le R. F. Joseph Bruns, S.M., surintendant des écoles de St-Boniface, eut l'occasion de donner deux importants discours à Regina, Sask., lors du récent congrès de la Saskatchewan Catholic Educators Association. Le vendredi 28 septembre, il parla du problème des écoles paroissiales du Manitoba; le lendemain il expliqua aux congressistes les principes d'une administration efficace dans l'Eglise catholique.

25 écoles paroissiales

Au Manitoba il y a 25 écoles paroissiales où enseignent quelque 250 instituteurs et que fréquentent 7,000 élèves. Sans aide aucune des fonds publics pour ces écoles, pas même pour les manuels scolaires, les paroisses doivent payer le coût total. On demande aux parents de donner une rétribution mensuelle et divers clubs, à entité légale distincte, se chargent de trouver les fonds de construction, d'entretien et d'opération de ces écoles.

Le personnel enseignant est religieux à 62.5 pour cent. Plus de 75 pour cent des religieuses sont hautement qualifiées, leurs salaires variant de $500 à $1,000, les seuls bénéfices supplémentaires consistant à jouir du logement. Quant aux laïcs (37.5 pour cent) 80 pour cent d'entre eux sont qualifiés et ils ne jouissent d'aucun bénéfice supplémentaire, bien que leur salaire soit de beaucoup moindre à celui qu'ils recevraient dans une école publique.

Quelques écoles paroissiales ont un principal à plein temps ou à temps partiel. Il n'y a pas de surintendant diocésain, mais un délégué de l'évêque ou le curé surveille de quelque manière l'enseignement de la religion.

Par rapport au Département d'Education, ces écoles doivent satisfaire aux exigences du "Compulsory Attendance Act". C'est pourquoi le Département envoie une fois l'an un inspecteur officiel, et la fréquentation scolaire des élèves doit être rapportée mensuellement au Département. Les inspecteurs ne sont pas trop exigeants, sans doute parce que le gouvernement ne contribue aucunement au support de ces écoles. On peut ajouter que les instituteurs (religieux et laïcs) peuvent passer d'une école paroissiale à une école publique, et des lors leurs années d'expérience à l'école paroissiale officiellement visitée par les inspecteurs comptent lorsqu'il s'agit d'établir la pension ou les octrois de salaire.

Programme d'études

Pour les matières profanes on suit le programme du Département d'Education, pour des raisons pratiques. Les manuels tendent aussi à être ceux des écoles publiques, qu'on peut se procurer (en payant) au Manitoba Text Book Bureau, parce que les examens sont basés sur ces textes, et que le passage des élèves d'une école à une autre rend cet usage pratiquement nécessaire. Le programme d'instruction religieuse est sous la direction de l'évêque de chaque diocèse, habituellement par l'entremise du comité diocésain de catéchisme qui prescrit le programme et les textes pour l'année courante.

Certaines de ces écoles paroissiales se comparent favorablement aux écoles publiques, même quant à l'équipement (aides visuelles, bibliothèques, facilités sportives, etc.), mais d'autres manquent même de choses essentielles. Toutefois les paroissiens sont partout ingénieux quand il s'agit de trouver de l'argent pour leurs écoles: thé, soirée sociale, bingo, etc., tous les moyens sont bons.

Dans le passé les curés assumaient pratiquement toute la responsabilité financière. Maintenant les évêques poussent les curés à favoriser l'élection paroissiale de commissaires, et à remettre à ces commissaires l'autorité et la responsabilité des écoles. C'est là une période de transition. Le but final est de confier à ces commissaires laïcs la charge d'engagner ou de renvoyer les membres du personnel enseignant, de préparer le budget annuel, de s'occuper de l'entretien, du chauffage, de l'éclairage, des réparations, etc.

Ces commissaires ont fondé l'Association Catholique des Commissaires d'Ecoles Paroissiales du Manitoba. Ils travaillent à améliorer la situation, de façon qu'on puisse offrir de meilleurs salaires et du coup exiger plus de qualifications du personnel.

Les écoles paroissiales ont encore à faire face à beaucoup de difficultés, conclut le Frère J. Bruns, qui ajouta: "Les écoles séparées de la Saskatchewan, bien qu'elles aient de légitimes griefs, sont mieux traitées comparativement que les écoles paroissiales du Manitoba.

Efficience administrative

La deuxième conférence du Frère Bruns prit son origine dans un rapport de l'American Institute of Management, où il est dit que l'Eglise catholique (prise dans son aspect extérieur de société humaine, et non comme corps mystique du Christ) est l'une des plus efficaces organisations de notre temps, comme General Motors, Standard Oil, U.S. Steel, etc. Le conférencier indiqua donc à ses auditeurs quelques principes explicatifs de cette efficience et montra que ces mêmes principes peuvent servir à faire d'eux des membres actifs et efficients de la Saskatchewan Catholic Educators Association.

Par exemple, dit-il, dans l'Eglise on appuie énormément sur la consultation obligatoire (un évêque qui désire endosser une dette dépassant tel montant doit demander l'autorisation de Rome, après avoir déjà consulté ses conseillers et reçu leur approbation) et sur l'importance du conseil aviseur (dont le personnel est nommé, non par celui qui recevra ses conseils, mais par une autorité supérieure, afin que ces conseillers ne soient pas des "yes-men"). L'Eglise est aussi remarquable par son but bien défini (enseigner à tous le message du salut), par l'orientation de tous ses moyens vers l'obtention de ce but, par une autorité centrale très forte (et bien hiérarchisée), par une préparation sérieuse des candidats aux principaux postes d'autorité, par les rapports de l'évêque au Pape (par exemple à chaque cinq ans, lors du voyage "ad Limina") ou du curé à l'évêque (chaque année).

Comme conclusion de son vivant et clair exposé, le conférencier lança cette invitation: "Appliquez ces principes et vous serez efficaces au sein de votre organisation, la Saskatchewan Catholic Educators Association".



Nous apprenons que le docteur Roland Cantin a ouvert ses bureaux de consultation médicale au Centre Médical Norwood, attenant à la Pharmacie Préfontaine, rue Marion.

Originaire de l'Ile Maurice où il reçut ses éducations primaire et secondaire, il obtint une bourse du gouvernement pour études médicales à Londres, Angleterre, où il reçut les degrés de M.B.B.S. (Londres), M.R.C.S. (Angleterre) et L.R.C.P. (Londres).

Le docteur Cantin est marié et père de deux enfants. Il est paroissien de St-Ignace, Winnipeg.

Fait à noter, à l'Ile Maurice, ancienne possession française, on y parle presque exclusivement le français après au-delà de 150 ans de domination anglaise.

Demande d'octroi au Conseil des Arts par le Cercle Molière

Le Cercle Molière a établi cette semaine ses plans pour une tournée théâtrale au début de 1963. Le comité exécutif a approuvé en effet un itinéraire chargé et intéressant qui verrait les comédiens du Cercle, sous la direction de Mme Pauline Boutal, jouer à St-Boniface, Regina, Gravelbourg, Saskatoon, Prince-Albert, Edmonton, St-Paul, New-Westminster, Fort William et Atikokan.

La directrice espère pouvoir offrir aux spectateurs trois pièces en un acte. Quant à la pièce à présenter pendant la tournée, le choix en a été laissé à la discrétion de Mme Boutal. Elle en dévoilera les titres dans quelques jours par voie de **La Liberté et le Patriote** et de CKSB.

Comme par les années passées cependant, la mise à exécution de ce vaste projet ne sera possible que grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada. MM. Léo Rémillard, Denis Bélair et Mme Boutal ont présenté une demande officielle à cet effet à Ottawa au nom du Cercle Molière.

Un octroi, proportionné au besoin de la troupe, permettrait au Cercle Molière d'accomplir une des plus longues tournées entreprises au Canada par une troupe de comédiens amateurs.

Déleguée de St-Boniface au 5e congrès de l'ACTA

Le cinquième congrès annuel de l'Association Canadienne de Théâtre d'Amateurs aura lieu au Château de Blois, à Trois-Rivières, les 20 et 21 octobre,, sous la présidence de M. Gratien Gélinas, président de l'ACTA.

Les séances d'études du samedi après-midi porteront sur l'organisation théâtrale dans les maisons d'éducation et dans les troupes indépendantes. Le conférencier au banquet du samedi soir sera M. Jean Valcourt, directeur du Conservatoire dramatique de la province de Québec.

Fondée en 1958, l'ACTA comprend actuellement sept centres constitués à Moncton, Québec, Sherbrooke, Montréal, Trois-Rivières, Ottawa-Hull et St-Boniface. Elle est membre de l'association du théâtre d'amateurs et du comité international des fédérations du théâtre d'amateurs de langue française.

Le centre de St-Boniface sera représenté à ce congrès par la présidente, Mme Régine Marsh. Les autres membres du comité exécutif du centre de St-Boniface sont le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, Me Robert Trudel, de Winnipeg, M. René Chartier, de St-Boniface, M. Guy Pariseau, de Gravelbourg, et Mme Blanche Lambert, de Vancouver.

Au poste CBWFT

DIMANCHE 14 OCTOBRE
2.00—Cours de l'université de Montréal
3.30—Long métrage:
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—L'homme invisible
7.30—Papa a raison
8.00—En habit du dimanche
8.30—Le téléthéâtre
10.15—Actualités politiques
10.45—Théâtre O'Henry
11.00—Cinéma: "Le fuyard"

LUNDI 15 OCTOBRE
5.30—Radisson
6.00—Marcus
6.30—Nouvelles
6.45—Les affaires de l'Etat
7.00—Les travaux et les jours
7.30—L'homme propose
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La toile d'araignée
9.30—Machins et machines
10.00—Composez 999
10.30—Cinéma: "L'aventurière de Gibraltar"

MARDI 16 OCTOBRE
5.30—La vie qui bat
6.00—Mon amie Flicka
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Caméra '62
7.30—L'homme propose
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Le temps des copains
9.30—Insolences d'une camera
10.00—Conférence de Presse
10.30—Cinéma: "Le Fric"

MERCREDI 17 OCTOBRE
5.30—Le courrier du Roy
6.00—Grand duc
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Les uns les autres
7.30—L'homme propose
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—La machine à parler d'amour
10.00—Présence de l'art
10.30—Cinéma: "Les deux timides"

JEUDI 18 OCTOBRE
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Soif de Dieu
7.30—L'homme propose
8.00—Filles d'Eve
8.30—Armée canadienne
9.30—Zéro de conduite
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "Une marche et la belle"

VENDREDI 19 OCTOBRE
5.30—Enquête Jobidon
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Cou Cou
7.30—L'homme propose
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma International: "L'enfer dans la ville"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "L'étudiant pauvre"

SAMEDI 20 OCTOBRE
2.00—Cours télévisés
3.30—Film
4.00—Pirouette
5.00—Concert
6.00—Les uns les autres
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Le roman de la science
7.30—Winston Churchill
8.00—Langue française
8.30—Long métrage: A être annoncé
10.00—Les couche-tard
10.30—Cinéma: "Les bourreaux meurent aussi"

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 23 octobre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre lesdites demandes seront entendues.

Cas No 525-62 **St-Boniface**

Demandeur: **A. T. Hammerling**, au nom des propriétaires, Specialized Building Services Ltd.

Objet: La permission de diviser le terrain en deux lots; la permission de construire une maison uni-familiale à un étage, sur le côté est, ledit site aurait une largeur de 30 pieds et une superficie de 3,545 pieds comprenant une demi-ruelle; et la permission de maintenir la demeure sur le côté ouest, ledit site ayant une largeur de 34.95 pieds et une superficie de 4,080 pieds carrés comprenant une demi-ruelle, ladite demeure ayant du côté est, un espace de 2.45 pieds de largeur au lieu des 5 pieds requis; une largeur de 50 pieds et une superficie de 5,000 pieds carrés étant requis dans chaque cas.

Propriété: Coin nord-ouest de l'angle, chemin Elisabeth et avenue Harper.

Cas No 526-62 **St-Boniface**

Demandeur: **Keith Built Homes Ltd.**

Objet: La permission de conserver une demeure ayant une cour avant (côté sud) de 21.1 pieds de profondeur au lieu des 25 pieds requis et ayant sur le mur ouest une gouttière s'avançant neuf-dixième de pied de plus que le maximum permis.

Propriété: 23, chemin Greenmount.

(Mlle) M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Témoignages recueillis à Montréal pour la canonisation de Marguerite Bourgeoys

MONTREAL — Il faudra attendre "quelques années encore" avant de connaître la décision de Rome au sujet de la canonisation de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys. C'est ce qui ressort d'une entrevue qu'ont accordée au représentant du "Devoir", Mgr Joseph Géraud, postulateur de la cause de canonisation de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, et Me Charles Snider, avocat à la Sacrée Congrégation des rites.

Mgr Géraud, qui est Français, et Me Snider, Suisse, sont arrivés à Montréal le 18 septembre dernier, afin de recueillir les documents relatifs à la canonisation de la bienheureuse, plus particulièrement la compilation des témoignages qui se rapportent aux deux miracles qui sont exigés pour la canonisation.

Mgr Géraud a expliqué que pour la béatification, la congrégation des rites exige deux miracles qui doivent s'être produits à l'époque contemporaine de la personne à béatifier, tandis que pour une canonisation, deux autres miracles sont requis, mais ces derniers doivent avoir eu lieu depuis la béatification.

Dans le cas de Marguerite Bourgeoys, la béatification a eu lieu en 1950 et sa canonisation dépend de l'authenticité de deux miracles au minimum qui se seraient produits depuis cette date.

C'est un tribunal diocésain qui est chargé par Rome de recueillir tous les témoignages possibles concernant la cause de canonisation, après quoi le tout est envoyé à un tribunal apostolique, à Rome. La cause est alors reprise en entier, alors qu'un comité médical a la charge de déterminer s'il y a eu intervention divine ou non dans le présumé miracle.

C'est le Saint-Siège qui décide, en dernier ressort, si la personne en cause doit ou non être portée sur les autels, dans le monde entier, conséquence de la canonisation.

Mgr Géraud et Me Snider porteront donc au tribunal apostolique l'ensemble des témoignages qui ont été recueillis par un tribunal du diocèse de Montréal. A Rome, le tribunal apostolique fonctionne sensiblement à l'image d'un tribunal civil, sauf que la partie civile n'est pas représentée. Me Snider explique que la procédure est extrêmement compliquée et rigide.

Alors que pour une cause de canonisation, il ne suffit que de prouver deux miracles obtenus depuis la béatification, la cause de béatification elle-même est beaucoup plus complexe, il s'agit dans ce cas d'établir au départ que la personne à béatifier a pratiqué les vertus fondamentales qui se rattachent à la foi catholique.

TRIBUNE LIBRE

Le 8 octobre 1962

M. le rédacteur,

1. J'ai sursauté en lisant le rapport de M. Jean-Marc Poliquin sur le début de la session parlementaire à Ottawa (rf: **La Liberté et le Patriote**, 5 octobre 1962).

Cet homme distingué semblait s'appuyer sur la doctrine sociale de l'Eglise pour lancer une attaque contre l'entreprise privée. Cependant, contrairement à ce qu'il pense, le fait que les évêques canadiens aient repris l'idée de "Mater et Magistra" demandant la socialisation dans certains cas, ne veut pas dire que le Saint-Siège désire pactiser avec le socialisme. Au contraire, l'Eglise catholique s'est toujours avérée la plus grande protectrice de l'entreprise privée et du génie créateur de la personne humaine.

J'admets, avec M. Poliquin, que les cartels nuisent au bien de l'économie en particulier, et au bien de l'Etat en général. C'est pourquoi la papauté n'a cessé de condamner la dictature économique. Mais, la solution à un cartel particulier n'est certainement pas le cartel total aux mains d'un Etat tout-puissant. Ceci, Rome l'a toujours condamné et le condamnera toujours.

La dignité de l'homme ne permet pas qu'on immole ce dernier à un Etat providence type Moloch.

2. Ayant ensuite lu le "Débats de la Chambre des communes" du mardi 2 octobre, je désire faire remarquer à M. Poliquin que si nos députés étaient tous aussi "creux" que M. Réal Caouette, le Canada serait le pays le plus prospère dans le monde et ferait l'envie de ses voisins. Par contre, M. Thompson avait raison de comparer les chefs des deux principaux partis à "deux chiens de garde qui se disputent pour savoir lequel va protéger la maison pendant que cette maison est en flammes".

Merci,

ALCAZAR.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 16 octobre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre ladite demande seront entendues.

Cas no 510-62 **St-Boniface**

Demandeur: **H. Zerbin** (propriétaire).

Objet: La permission de construire et maintenir un duplex sur un terrain ayant une largeur de 33 pieds et une superficie comprenant une demi-ruelle de 3,894 pieds carrés au lieu d'une largeur de 50 pieds et une superficie de 5,000 pieds carrés.

Propriété: Au nord du chemin Elisabeth entre les avenues Harper et Bleau.

(Mlle) M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Votez pour Confucius

Possédant une grande expérience dans les domaines du rire et de l'imagination, CONFUCIUS saura mieux que tout autre mener la barque de la Cité de St-Boniface. Votez "CONFUCIUS" les 21 et 22 novembre, au théâtre Plaza à St-Boniface.

Le Cercle Molière.



BUICK 1963 — La Buick 1963 présente une silhouette plus longue et plus basse. D'une longueur hors tout augmentée d'un pouce et demi, la nouvelle Buick de grandeur normale est livrable en seize modèles répartis en quatre séries: LeSabre, Invicta, Wildcat et Electra 225. Voici le hardtop LeSabre deux portes. La série Wildcat comprend maintenant un hardtop quatre portes et une décapotable. Toutes les Buick de grandeur normale ont des feux arrière disposés verticalement, une grille de radiateur horizontale, plus large, et des pare-choes plus massifs, d'aspect plus large.

Concert des Jeunesses Musicales lundi soir prochain à St-Boniface

C'est lundi soir, le 15 octobre, à l'Académie St-Joseph, que les Jeunesses Musicales ouvrent leur saison 1962-63.

Le premier récital-causerie met en vedette le jeune violoniste Andrew Dawes, accompagné au piano par Marylou Dawes-Kolbinson.

Le jeune récitaliste nous arrive hautement recommandé comme artiste et interprète. Co-gagnant l'été dernier du Concours National des Jeunesses Musicales du Canada au Mont Orford, il a reçu les plus hauts éloges du public comme de la critique. Par exemple: Jacob Siskind, critique musical du Montreal Star, disait à son sujet: ". . . Dawes a un timbre merveilleusement doux, un son que seul une demi-douzaine de rares violonistes sont capables de créer. Tout ce qu'il joue a une qualité lyrique, un sentiment de joie qui nous font sentir qu'il est un vrai violoniste."

Natif de Midnapore, Alberta, Andrew Dawes n'est âgé que de vingt-deux ans. Il commença à étudier le violon à l'âge de 8 ans avec Clayton Hare, à Calgary. Il a aussi étudié le piano, l'harmonie, le solfège et a suivi des cours sur l'interprétation de la musique de chambre. Il étudia deux ans à l'Université de Portland, Oregon, et en 1957 il alla travailler avec Murray Adaskin à Saskatoon. En 1962, il reçut son diplôme de l'Université de Genève où il étudiait depuis plus d'un an.

Andrew Dawes a été premier violon de l'orchestre symphonique de Saskatoon et a joué avec l'orchestre philharmonique de Calgary, l'orchestre de la CBC de Winnipeg et l'orchestre symphonique de Saskatoon. Pendant son séjour aux Etats-Unis il fut premier violon du "Gemfer Kamera Ensemble" et joua avec l'orchestre symphonique de Hood River. En Suisse il fut membre de l'orchestre d'été à Bienne. Dawes a donné 21 récitals de l'Ontario à la Colombie-Britannique pour la série des "Jeunes artistes".

Programme

Commentaire: "L'évolution de l'écriture violonistique dans la sonate". Sonate no 3 en sol majeur, Tartini; Partita no 3 en mi majeur pour violon seul, Bach; Rondo d'une sonate, Mozart; Sonate no 5 en fa majeur "Printemps", Beethoven; Sonate no 3 en ré mineur, op. 108, Brahms; Sonate pour violon et piano, Debussy; Sonatine Baroque, Murray Adaskin; Trois Caprices, Papineau-Couture.

Sainte-Marie

Vente

Les 28, 29 et 30 septembre, des dames de la paroisse tinrent une vente de pâtisseries et d'articles usagés qui leur rapporta la somme notable de $110. Plusieurs articles très propres, robes, chapeaux d'été ou d'hiver, etc., sont encore à l'école. Si quelqu'un aimerait les voir on se ferait un plaisir de leur montrer. Téléphonez 256-3816 vers l'heure du souper.

Etant donné qu'après décision prise à une assemblée générale, les dames n'avaient que deux semaines pour tout organiser, il est un peu surprenant que le résultat fut si bon. Merci donc aux paroissiens et aux bons amis.

Le prochain projet des dames de Ste-Marie est leur thé annuel qui aura lieu au commencement de novembre. Comme l'organisation est déjà en marche ce sera sans doute aussi bien que par les années passées.

Assemblée de l'A.P.M.

Le mardi 25 septembre eut lieu l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres de la paroisse, à l'école Ste-Marie. C'était pour plusieurs la première rencontre avec les maitresses de classe de leurs enfants. Il fit plaisir à plusieurs de revoir la Rév. Sr St-Louis, revenue comme principale. Elle enseigne aux élèves des 7e et 8e années. Comme principale, présentant ses maitresses à l'assemblée: la Rév. Sr Marie-Stella, en charge des 5e et 6e années; la Rév. Sr Agnès-Marie, qui vient d'arriver pour enseigner les 3e et 4e années; Mlle H. De Moissac reprend les 1ère et 2e années (elle enseignait la 2e année seulement, l'an dernier). De plus, au cours préparatoire, Mme Ferland. Il n'y a que 87 élèves cette année.

M. Denis LaFrenière, président sortant de charge, annonça que le président, M. Dufault, ainsi que la vice-présidente, Mme Marcel Labossière, ont tous deux quitté la paroisse et devront être remplacés sur le bureau de direction. Un vote de remerciements pour leurs services rendus à la paroisse et plus particulièrement à l'association de Parents et Maitres fut proposé.

La question d'un costume fut abordée par M. l'abbé Roland Bélanger, curé. Les raisons de la nécessité d'un costume sont nombreuses et manifestes. Les commissaires de Ste-Marie sont d'avis qu'un costume pour les jeunes filles sera de règle au moins pour l'an prochain. Mme Jacques Bohémier fit une exposition de costumes de plusieurs écoles environnantes. De plus, elle exhibait un livre de patrons démontrant ce que l'on peut se procurer. Il fut décidé d'une façon un peu indéfinie, de se procurer un costume couleur "charcoal" ou gris foncé du genre de celui de l'Académie St-Joseph ou du Précieux-Sang, toutefois avec encolure ronde, mais conservant le style princesse qui semble s'adapter plus facilement à tout le monde. La blouse sera bleu ciel avec cravate de ruban corde blanche. Si parfois une blouse blanche devait être substituée, la cravate serait bleu ciel. Mmes Bohémier et Boily sont chargées de s'enquérir auprès des marchands pour voir quelle combinaison serait plus facile à obtenir. Les manches de la blouse doivent être de longueur trois-quarts.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter.

Va-et-vient

La famille André Frey quittait St-Vital le 3 octobre au soir pour se rendre à Londres en Angleterre. M. et Mme Frey y passèrent quelques jours avec leurs enfants, Raymond et Claudette, qui eux revinrent le lundi 8 octobre pour reprendre leurs classes. Leurs parents se rendront à Metz, France, pour une visite-surprise à M. et Mme Marcel Ouelette, soeur et beau-frère de M. Frey. M. Ouellette, originaire de St-Boniface, est stationné à Metz comme membre de l'Aviation canadienne. Après quelques jours sur le continent, M. et Mme Frey reprendront le chemin du retour pour arriver à St-Vital vers la mi-octobre.

On regrette vivement la perte de plusieurs bons paroissiens, notamment M. Louis Vincent et sa famille demeurant maintenant à Lorette, Man.; les familles Dufault et Marcel Labossière, toutes deux maintenant à St-Boniface; M. Léopold Grouette, qui partira sous peu pour Lorette, Man.; M. et Mme Joseph Boux et leur famille, demeurant maintenant à Regina. A ceux-ci et aux autres, dont on n'a pas encore entendu parler, tous leur disent merci d'être passés à Ste-Marie. La paroisse ne peut qu'être meilleure pour les avoir connus. On aimerait avoir pu les garder mais on sait que les paroisses où ils s'installeront sauront aussi jouir de leur dévouement.

Bienvenue aux nouveaux arrivés. Tous ont hâte de vous rencontrer.

Quatre boursiers du gouvernement français

Le gouvernement français, par l'entremise du Consulat de France à Winnipeg, a accordé quatre bourses pour l'année 1962-63 à des jeunes du Manitoba et de la Saskatchewan. Les heureux récipiendaires sont:

M. Jean Cyr, de St-Boniface, diplômé du Collège de St-Boniface et instituteur à East Kildonan, étudie présentement à l'Université de Montpellier, France.

Mlle Judith Anne Yakusik, de Le Pas, étudiante à l'Université de Manitoba, passe l'année à l'Université de Paris.

M. George Edward Stonyk, étudiant de l'Université de Manitoba, occupe cette année un poste d'assistant en anglais à Béthynes, Pas-de-Calais, France.

M. Robert James MacDonald, étudiant de l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, fait un stage d'un an à l'Université d'Aix-en-Provence.

St-Vital

Décès

Le lundi 1er octobre, M. Emile Lévesque, de 12, avenue Frederick, St-Vital, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface. Il était âgé de 40 ans.

Né à La Salle, il vivait à St-Vital depuis quatre ans seulement.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Laurette; deux fils, Philippe et Jimmy; deux filles, Michelle et Danielle; son père, M. Philias Lévesque.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église Christ The King de St-Vital. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Félicitations et remerciements à ceux qui participèrent au Chapelet Vivant de dimanche dernier.

Félicitations premièrement au frère David Fillion et à son comité pour avoir mené à bonne fin l'organisation de cette magnifique cérémonie religieuse. La vue de tous ces cierges allumés à la fin du chapelet était merveilleuse, et avec le chant entremêlé aux prières, le tout a dû certainement être une agréable offrande au Seigneur.

Remerciements à la chorale des Révérendes Soeurs pour nous avoir prêté un peu de leur inépuisable dévouement; aux paroissiens, qui ont sacrifié une petit heure de leur longue fin de semaine pour assister à l'office, sans oublier les quelques dévoués catholiques d'en dehors de notre paroisse qui ont participer au chapelet. Remerciements aussi aux membres en habit du quatrième degré pour avoir ajouté un peu de couleur à la cérémonie, et finalement à tous les frères du Conseil qui ont répondu à l'appel!

Mais, malgré une bonne représentation en général, il est difficile de comprendre les ennuis encourus par le président des Activités Catholiques et ses hommes dans le recrutement des participants. Il n'y a pas de doute que la fin de semaine du jour d'Action de grâces y était pour quelque chose, mais vu l'importance de l'objectif, le succès du Concile oecuménique, ne pouvions-nous pas sacrifier un peu de nos loisirs! Le Concile est une grande chose pour notre religion, on nous l'a si souvent rappelé. Alors pourquoi ne pas fournir un petit effort? Il ne semblait pas y avoir trop de peine à rallier les forces pour la soirée sociale! Ah mais, ça c'est une chose différente! Bien sûr! Enfin, espérons que la prochaine fois nous devrons refuser des "volontaires"!

Pouvons nous compter sur votre présence à la prochaine assemblée du 15 octobre?

FIGARO.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Andre Chaput

Tournoi

Comme la coutume l'exige, à tous les ans, avant que la température maussade de l'automne nous envahisse, les junioristes organisent un tournoi au parc Assiniboine.

A la sortie des classes du matin, bon nombre d'élèves ont préféré se rendre au parc en bicyclette et d'autres ont accepté de débourser pour s'y rendre en autobus. En arrivant, nous nous sommes tous empressés de nous mettre à table, car l'odeur des succulentes fèves au lard nous attirait.

Aussitôt les grâces récitées, nous gagnons le champ afin de démontrer nos talents d'athlètes. De nombreux jeux variés prouvent lesquels des participants sont les plus doués. Après quelques heures, nous nous retirons fatigués en demandant aux directeurs de compter le pointage.

Quelques copains se dirigent ensuite vers le pavillon pour les rafraîchissements bien mérités, d'autres gagnent la direction du jardin zoologique. Vers les six heures c'est le souper, un régal de chiens-chauds, et inutile de vous parler des appétits! En attendant l'autobus, Jean-Yves Rochon organise un jeu très amusant.

Mais le soir vient mettre fin à une journée agréable. Les junioristes, à bout de forces, mais heureux, montent se coucher.

Un merci spécial aux organisateurs qui se sont tant dévoués à la réussite de ce tournoi.

Marcel Collet,
Méthode,
Notre-Dame-de-Lourdes.

Initiation

L'initiation du dimanche 23 septembre, a été une des plus agréables soirées données par les Humanistes en l'honneur des nouveaux arrivés du Juniorat.

Le théâtre n'était pas bien grand, mais le décor bleu était très bien. L'entrée des pirates impressionna beaucoup nos jeunes. Ces juges étaient en costumes rouges et chacun portait des cicatrices à la figure et aux bras. Sur la scène il y avait une table, et à l'arrière plan les instruments d'initiation.

Tous les nouveaux ont eu la chance de monter sur le théâtre. Plusieurs étaient craintifs, car les organisateurs avaient inventé une chaise électrique à faible courant ainsi que des épées électriques pour éprouver les nouveaux. Le premier à monter sur l'estrade fut Denis Michaud. On le fit asseoir et aussitôt il sauta hors de la chaise comme s'il s'était assis sur un nid de guêpes!

Deux autres invités importants étaient présents pour se faire initier: le Frère Caron et notre nouveau supérieur, le R. P. Sicotte. Les pirates firent signe au F. Caron et lui demandèrent de polir les chaussures d'un des pirates. Au lieu de les polir, il mit de la cire partout sur les bas de Goulet et sur son costume. Le Frère descendit de l'estrade au milieu des applaudissements. Le Père Sicotte a été très chanceux, car les pirates n'avaient pas l'audace de l'appeler, mais on dédia la soirée à ce bon Père.

Le dernier garçon à être initié eut le grand plaisir de se voir attacher à la chaise. Ce malheureux, Denis Tremblay, était à la merci des pirates.

Pour avoir si bien fait, les initiés ont dégusté un bon goûter. Je vous assure qu'après une telle expérience ils ont mangé avec appétit!

Au nom des élèves, je voudrais remercier les Humanistes ainsi que Michel Koryluk, Jean-Yves Rochon et Roland Perrin qui nous ont offert une amusante séance.

Ronald Boulet,
Syntaxe.

Ste-Anne vs Juniorat

Le dimanche 30 septembre, le Juniorat jouait une partie de football contre les joueurs de Ste-Anne. Nos adversaires prirent l'avantage, puisque à la fin du premier quart le pointage était 13 à 1 en faveur de Ste-Anne. Cependant le Juniorat se releva énergiquement pour rapprocher le point ge 13 à 12, et plus décidé encore, termina la première moitié au compte de 33 à 13.

A la reprise du jeu, notre équipe, bien reposée, monta le pointage 55 à 13. Après un touché pour Ste-Anne, le Juniorat fit deux autres touchés convertis. Ainsi se termina la joute, par une écrasante victoire, 59 à 19 pour le Juniorat.

Après la partie, un léger goûter fut servi, et les vaincus retournèrent chez eux presque aussi heureux que s'ils avaient été les vainqueurs. Merci à l'équipe de Ste-Anne de leur visite, et j'espère que ces deux équipes pourront s'affronter de nouveau.

Fernand Legault,
Méthode,
Elie.

Elie

Décès

Le 30 septembre est décédée à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, Mme Evelina Burke, âgée de 94 ans.

Née à Louise ville, Qué., elle vint au Manitoba en 1883 et demeurait à Elie depuis 1908. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de cette paroisse.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Léo, de Redondo Beach, Californie, Joseph et William, d'Elie; trois filles, Mme A. Bourgeois, d'Ontario, Californie, Mme E. St-Amant, de St-Jean-Baptiste, et Mme J. Rochon, de Windsor, Ont.; un frère, M. Joseph LaFlèche, de Winnipeg; une soeur, Mme Marie-Louise Bénard, de Winnipeg; 29 petits-enfants et 41 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées au salon mortuaire Park Lawn et le service funèbre fut chanté en l'église d'Elie le jeudi matin 4 octobre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.



L'école secondaire de Somerset est l'hôte de 174 instituteurs

SOMERSET — Un événement marquant dans les annales de la paroisse de Somerset s'est déroulé les 4 et 5 octobre à l'occasion du congrès annuel des instituteurs des divisions de Midland et de la Montagne. La nouvelle école secondaire ouvrit grande ses portes pour recevoir les 174 maîtres, ainsi qu'un nombre imposant d'invités d'honneur et de conférenciers.

La digne présidente, la Rév. Sr M.-Pauline-Antoinette, principale de l'école secondaire, se fit un devoir de faire connaître à l'assemblée générale le nouveau statut de Somerset comme village incorporé, ayant pour premier maire, M. Rémi De Pape, qui adressa un mot de bienvenue. Celui-ci exprima le bonheur des gens de Somerset d'être les hôtes d'un groupe si imposant, ainsi que la joie que cette occasion procurait à tout le village.

Malgré ses nombreuses occupations, M. le Dr Hubert Delaquis, président de la Division de la Montagne, ainsi que de l'Association des Commissaires Ruraux, acquiesça au désir du groupe, en lui laissant un message. Il exprima le désir de voir des résultats tangibles des sessions du congrès en un renouvellement d'ardeur au service des élèves.

M. L.-J. Lemoing, président de l'Association de Parents et Maîtres, et secrétaire de la commission scolaire de l'école consolidée Richard, toujours prêt à servir les intérêts publics, souhaita la plus chaleureuse bienvenue proclamant une fierté de mise pour une occasion si mémorable.

Pour récréer l'auditoire, quelques garçons de l'école élémentaire de Swan Lake, exécutèrent de leurs voix souples, deux chants de folklore qui surent enchanter les assistants. Leur directrice, la Rév. Sr Angela, mérite de sincères félicitations.

L'adresse de la présidente, la Rév. Sr Pauline-Antoinette, fut un chef-d'oeuvre de sincérité et d'encouragement. "Nous sommes aux prises avec de grands problèmes, dit-elle, et nous nous sommes rencontrés pour en trouver des solutions pratiques. Nous devons développer en nous des principes forts, des convictions tenaces et une satisfaction qui vient du devoir bien accompli, en gardant continuellement en vue notre avancement professionnel pour le bien ultime des enfants confiés à nos soins."

C'est ainsi qu'elle avait retenu, avec son exécutif, les services de personnages distingués et compétents pour faire du congrès un véritable succès. Les deux visiteurs d'écoles, M. Gillies, de la division de Midland, et M. H. J. MacDonald, division de la Montagne, consentirent volontiers à partager le profit de leurs expériences par des encouragements et des avis très à point.

L'école secondaire avait mis ses plus beaux atours et les décorations artistiques attirèrent beaucoup de commentaires élogieux de la part de tous les invités. L'occasion fut rehaussée par l'envoi de deux bouquets de fleurs, des chrysanthèmes dorés de la Chambre de Commerce de Somerset, et des roses rouges du personnel de la Banque Royale. Ces délicatesses furent des plus appréciées, ainsi que la belle annonce de "Bienvenue" posée à l'entrée du village par les membres de la Chambre de Commerce.

Pour le banquet, M. l'abbé O. Moquin, curé, mit la salle paroissiale à la disposition de l'exécutif du congrès qui lui est très reconnaissant de cette gracieuseté.

L'artiste invité, M. Georges Paquin, de St-Boniface, fit retentir la salle de ses chants mélodieux et choisis. Les applaudissements répétés lui firent connaître l'appréciation sincère de l'auditoire. Un grand merci à M. Paquin de s'être ainsi dérangé pour faire plaisir à ce groupe qui goûta les sélections de ce professionnel.

La température, durant ces deux jours, fut des plus agréables et semblait exprimer sa vive reconnaissance à tous et à chacun pour l'intérêt et le dévouement déployés afin de faire de ce congrès à Somerset un succès réel et, on l'espère, de longue durée!



Une équipe de onze Camerons du Canada réalisèrent 376 points lors du concours annuel de tir des forces armées tenu à St-Charles et se méritèrent le trophée d'Eaton. Faisaient partie de l'équipe: A.-J. Pomerleau, L.-E. Ayotte, R. S. Morrison, J. H. Hasek, R. Milne, J. D. Andrew, D. J. Collins, C. E. Chief, J. W. Vick, A. D. Reid et J. Gallagher. Cette photo fut prise à l'occasion de la présentation du trophée. (Photo Défense Nationale)

Mlle Arthémise Balez est décédée le 1er octobre

HAYWOOD — Le lundi 1er octobre est décédée à St-Boniface après une longue maladie Mlle Arthémise Balez, âgée de 69 ans.

La défunte laisse dans le deuil un frère, Emilien, de Haywood; six soeurs, Marguerite (Mme Abel Bonneteau), de St-Vital, Hermeline (Mme Gofflot), de Storthoaks, Sask., Eugénie (Mme Wilfrid Robidoux) et Joséphine (Mme J.-B. Labossière), toutes deux de Haywood, Rose (Mme Farrel), de Duncan, C.-B., et Baptistine (Mme Hein), de Honeymoon, C.-B.

Mme Gofflot, accompagnée de ses enfants, Angèle et Albert, ainsi que MM. et Mmes Abel Bonneteau, de St-Vital, et Aurèle Labossière, de Somerset, et un bon nombre de parents et amis des paroisses environnantes étaient présents aux funérailles.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Haywood le vendredi 5 octobre par M. l'abbé J. Choiselat, curé.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte, MM. Guy Labossière, Emile et Henri Robidoux, Albert Gofflot, Jacques Furet et Gustave Philippe.

Remerciements

M. E. Balez ainsi que ses soeurs remercient les parents et amis pour leur témoignage de sympathie.

Baptême

Le 7 octobre: Roger-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Louis Dedieu. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fay, oncle et tante de l'enfant.

Malades

M. Xavier Dedieu, patient à l'hôpital de St-Claude, a été transféré à l'hôpital général de St-Boniface.

Mme Pierre Souque est patiente à l'hôpital de St-Claude.

Soirée en l'honneur des finissants à St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Le 29 septembre eut lieu la soirée en l'honneur des élèves de la 12e année qui réussirent leurs examens de juin dernier. C'était consolant de constater que six sur six revenaient pour recevoir des félicitations bien méritées. Les élus du jour étaient André Delorme, Ernest Carrière, Lorraine Berthelette, Georgette Le Gal, tous de St-Adolphe, Lucille La Rivière, de St-Boniface, pensionnaire à St-Adolphe durant 11 ans, et Royall Street, de Winnipeg, qui fréquenta l'école de St-Adolphe durant un an.

La fête débuta par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement à la chapelle du couvent, durant laquelle les finissants firent ensemble leur consécration au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge. Les motets préparés pour la circonstance furent exécutés par la chorale de l'école secondaire.

On se rendit ensuite à l'auditorium. Les finissants entrèrent au son d'une marche triomphale et allèrent prendre leurs places sur l'estrade magnifiquement ornée de fleurs naturelles et de verdure.

Parmi les invités d'honneur on remarquait le R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles, M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire à Ile-de-Chênes, aumônier de la Relève Manitobaine dans la Division, M. A. Corriveau, inspecteur des écoles, et Mme Corriveau, M. François Le Gal, maire de la municipalité, trois commissaires de la Division, MM. Camille Chaput, J. Tétreault et Louis Le Gal. De St-Boniface étaient venues les Rév. Srs Agnès-Noélie, longtemps institutrice à St-Adolphe, Irène-St-Joseph, Anne-St-Gabriel et Agnès-St-Fernand, Mlles Agnès Landry et Odile Lambert, propagandiste diocésaine de l'Action Catholique.

La soirée était sous la présidence de M. l'abbé A. Brunet, curé. Quelque 200 personnes, parents, invités et élèves, prenaient place dans la vaste salle étincelante de lumière.

Après le chant de l'hymne national, M. L. Le Gal, représentant St-Adolphe dans la Commission scolaire Division la Seine, souhaita la bienvenue en termes délicats et choisis. M. André Delorme prononça ensuite l'allocution d'ouverture au nom des finissants, en anglais et en français. Mlle Pierrette Dagesse et M. Georges Le Gal firent la présentation des finissants en dévoilant d'une manière intéressante, leur passé, leurs aspirations présentes et leur rêve d'avenir. Chacun put se reconnaître facilement et même sourire à l'évocation de certains détails ou faits caractéristiques d'un passé qui bientôt entrera dans l'oubli.

Après la collation des diplômes faite par M. l'abbé A. Brunet, curé, M. Louis Le Gal proclama le mérite des finissants qui vinrent tour à tour recevoir leur prix ainsi que de beaux cadeaux offerts par les élèves et de généreux donateurs.

Les discours, spécialement pour les finissants, furent prononcés par le R. P. G. Ramaekers, S.J., et M. A. Corriveau, inspecteur. Le R. P. Ramaekers rappela aux finissants leur titre sublime de "Fils de Dieu". Avec son éloquence accoutumée, il expliqua le sens pratique que ce titre renferme, en traçant l'idéal d'un enfant de Dieu convaincu et fier de son incomparable dignité. "Vous avez un ennemi à combattre: cette vie facile qui invite à la médiocrité. Tâchez de voir grand comme Dieu votre Père voit grand. "Le Bon Dieu vous a assigné une mission, dit encore le Père Ramaekers, une mission importante. J'espère que vous ne décevrez pas l'attente de Dieu". Il termina par ces paroles: "Je vous souhaite de mettre toute votre intelligence, tout votre coeur, toute votre jeunesse dans la réalisation du plan de Dieu sur vous".

M. Corriveau parla avec sa facilité et sa sympathie habituelle. Il insista surtout sur la nécessité pour tous de la discipline et de la maîtrise de soi. "C'est la discipline, dit-il, qui nous aide à accomplir les devoirs les plus difficiles sans faillir. Il ne s'agit pas de faire ce que l'on aime dans la vie, mais plutôt ce que l'on doit."

M. l'abbé Brunet adressa aussi la parole aux finissants.

La partie musicale de la soirée fut fort goûtée. Au commencement, la chorale de l'école, sous la direction de Mlle Carmelle Le Gal, exécuta deux chants appropriés, "It Is No Secret" et "Le départ". En outre, Mme J.-E. Bohémier, de La Broquerie, parente d'une des finissantes et très appréciée dans les cercles musicaux de la province, était présente. Elle chanta de sa voix sûre et riche "Danny Boy", "O Solo Mio" et "Sous Bois". Elle fut chaleureusement applaudie. Mme Bohémier était accompagnée au piano par M. M. Ferland, directeur des "Intrépides" à St-Boniface. Mlles Jeannette et Lucille Bohémier procurèrent une agréable détente en jouant deux duos d'accordéon, avec autant de charme que de brio.

Mlle Yvette Perron et M. Jean Le Gal exprimèrent le message aux finissants en récitant, l'un "If" du poète anglais, Rudyard Kipling, et l'autre, "Partir" de Cécile Chabot. Mlle Georgette Le Gal prononça le discours d'adieux et exprima en termes délicats et émus la reconnaissance des finissants de 1962 envers tous ceux qui contribuèrent à leur formation et à leur éducation. La première partie de la soirée se termina par le chant de "St-Adolphe", cher à tous les élèves.

On procéda ensuite à la partie récréative pendant que parents et amis se pressaient autour des finissants pour les féliciter. M. L. Tessier, professeur en 9e année, présida et dirigea l'exécution d'un programme bien élaboré. Tous s'amusèrent dans une atmosphère de joyeuse et chaude amitié. Vers 11 h. p.m., les élèves des 11e et 12e années servirent un délicieux goûter.

C'était la fin d'un beau jour, jour mémorable, surtout pour les finissants. Les voeux de bonheur et de succès de tous les accompagneront toujours.

Nul homme ne se connaît bien s'il ne s'est pas regardé lui-même à la lueur de l'Hostie élevée au-dessus du ciboire.

François MAURIAC.

Ste-Geneviève

Activites de la L.F.C.

Après de longues vacances, la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Geneviève et de la mission de Ross se réunissait pour organiser les soupers paroissiaux. Il a été décidé que le souper de Ross aura lieu le 14 octobre et celui de Ste-Geneviève, le 28.

Il y eut ensuite discussion sur l'éducation, sujet toujours très important et intéressant.

Retour aux études

Bon nombre d'élèves suivent les cours supérieurs à l'extérieur: Armand Boisjoli, de Ross, au collège de St-Boniface, Agnès Proteau, de Richer, et Claire Desrosiers, de Ste-Geneviève, pensionnaires au couvent de Lorette. Une vingtaine de jeunes voyagent en autobus à Ste-Anne avec M. Jos. Desrosiers et quelques autres avec M. Henri Saltel.

Ste-Rose-du-Lac

Vente d'animaux

Le jeudi 27 septembre eut lieu la seconde vente d'animaux à Ste-Rose. 1,184 têtes se vendirent à l'enchère. Il y avait des acheteurs de plusieurs provinces ainsi que de plusieurs endroits des Etats-Unis.

Quatre wagons d'animaux furent achetés par des gens d'Illinois; deux par des gens d'Iowa; et deux autres par des gens d'Ontario. Les autres animaux furent vendus à des gens du voisinage.

Les animaux se vendirent comme suit: taures, $24.20; bouvillons, $30.65; veau d'un an, $25.63; taures d'un an, $24.59; vaches, $15.85.

Le prix maximum payé pour des veaux était 33 sous la livre. Ce prix fut payé par "Searl Farms" de East Selkirk, Man.

Eau et égouts

Le lundi 1er octobre eut lieu la votation sur un règlement pour eau et égouts. Sur 260 votes possibles, 233 ont été enregistrés, soit 85 pour cent des gens ayant droit de vote. 133 se prononcèrent en faveur et 90 contre.

Comme il fallait 60 pour cent des voix pour que le règlement de $156,000 pour l'installation d'eau et d'égouts au village soit accepté, le règlement fut défait par un vote.

On votera de nouveau le 1er avril 1963 pour le même projet.

Mariage

Le samedi 29 septembre, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé, bénit le mariage de Mlle Rita Parthenay, de Ste-Rose, à M. Joseph Lecomte.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Jean Mignon et René Vandepoele et Mlles Denise Parthenay et Rolande Lecomte.

Meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

M. Jean Augert, nonagénaire, est décédé à Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — A l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, le mardi 2 octobre, M. Jean Augert rendait son âme à Dieu après plusieurs mois de souffrance endurée avec patience et résignation. Il était âgé de 96 ans et 3 mois. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1944.

Le service funèbre fut chanté le 4 octobre par M. l'abbé M. Dacquay, curé, assisté de MM. les abbés J.-M. Gagné, curé de St-Claude, et R. Bouchard, vicaire, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé S. Nivon, aumônier de l'hôpital, assistait au choeur. Réal Augert, Norman et Roger Dupasquier et Cyrille Durand servaient la messe.

Un grand nombre d'anciens compatriotes de St-Claude et Haywood assistaient aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Marcel, Guy et Gabriel Augert, André Delaquis, Armand Vielfaure et Robert Deroche, tous petits-fils et neveux du défunt.

M. Jean Augert naquit en Savoie, France, le 3 juillet 1866 et émigra à Notre-Dame-de-Lourdes en 1910.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Marcel Chatel, de St-Claude, deux fils, Pierre et Albert, ce dernier maître de poste à Notre-Dame-de-Lourdes; 9 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; un grand nombre de neveux et nièces à Notre-Dame-de-Lourdes et en France, entre autres M. l'abbé Pierre Donze, du diocèse de Chambéry, et M. le Chanoine Henri Donze, aumônier national d'Action Catholique en France. (Ces deux derniers sont natifs de N.-D.-de-Lourdes.)

Remerciements

Les familles Augert et Chatel remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières, offrandes de messes et assistance aux funérailles Merci spécial aux Chevaliers de Colomb et aux Filles d'Isabelle.

Merci à M. le Dr Delaquis et au personnel religieux et laïque de l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes pour les soins assidus donnés à M. Augert.

Mme Pierre Charrière est décédée à sa résidence

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le 28 septembre, à sa résidence à Notre-Dame-de-Lourdes, est décédée, à l'âge de 67 ans, Mme Pierre Charrière. Elle naquit à Maules, canton de Fribourg, Suisse, et arriva au Canada en 1920.

Les prières furent récitées dans l'église paroissiale à partir de 4 h. p.m., le dimanche 30 septembre. Le service funèbre avec diacre et sous-diacre fut chanté le lundi 1er octobre à 10 h. a.m. Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte, MM. Henri et Paul Roch, Camille et Maurice Muller, Joseph Sibilleau et Clément Charrière. La quête fut faite par Mmes Joseph Bazin et Joseph Bosc. L'inhumation se fit au cimetière local.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Solange (Mme Jacques Ayotte), de St-Boniface; deux fils, Marcel et Antoine; quatre petits-enfants; trois frères et trois soeurs en Suisse.

Remerciements

M. Pierre Charrière et ses enfants désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur épouse et mère, soit par prières à l'église, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Interview avec Jean Morin

— Tu arrives de Montmagny. C'est là que tu as commencé dans la radio?

— C'est là que je suis né. J'ai fait aussi de la radio à Rivière-du-Loup et Victoriaville.

— La radio t'intéresse beaucoup?

— Je m'y intéressais quand j'avais quinze ans. J'ai commencé par hasard, comme tous les autres, et à la suite d'une dure expérience de travail à la chaine dans une usine. Dix ans après, et avec d'autres expériences différentes, on commence à voir qu'il faut tout de même se brancher quelque part . . .

— Et le poste de Montmagny?

— C'est un petit poste privé qui subit la concurrence de ceux de Québec. On produit seulement localement, et pour cela, nous étions trois annonceurs - opérateurs, sept jours par semaine.

— Vous n'aviez pas de programmation sectionnée comme ici.

— Forcément, on se tient dans le gros populaire, les succès. La même chanson peut passer vingt fois par jour. Et c'est le "hit parade" américain qui triomphe malheureusement.

— A quoi attribuer ce phénomène que l'on déplore au Québec?

— Au manque de directives. Le public gobe tout, et ceux qui dirigent ne sont pas nécessairement animés de préoccupations culturelles.

— Tu as été, comme tu dis, "missionnaire laïc" à Sandy Lake, Ontario, et Island Lake, Manitoba. Dans des réserves indiennes?

— Oui. Un ami qui arrivait du Nord m'offre un jour d'y aller. J'étais à Victoriaville, et je devais avoir la bougeotte. J'ai accepté.

— Tu aimes le Nord?

— J'aime la tranquillité. C'est très beau, Island Lake. On faisait du canotage. J'apprenait l'anglais. C'est aussi une expérience humaine.

— Les Indiens?

— Oui. On apprend à les connaitre. Les Cris sont des gens curieux. Ils ne manifestent pas leurs vrais sentiments, et ils peuvent dire une chose tout en pensant le contraire.

— On reproche toujours aux Indiens leur laisser-aller.

— Ils ne souffrent pas de maladies du coeur, c'est un fait, ni de bien d'autres d'ailleurs. Ils ne perdent pas leurs cheveux et ne savent pas ce que c'est, porter des lunettes.

— Tu voulais venir à St-Boniface?

— Je connaissais bien le poste comme auditeur. Oui, je voulais venir ici ou plus à l'Ouest. J'ai envoyé une bobine, sans savoir quelles possibilités il y aurait. J'ai été surpris lorsque j'ai reçu une réponse.

— Et maintenant, chers auditeurs . . .

R. V.

Nombreux journalistes au Concile du Vatican

ROME — Les responsables des sept sections linguistiques du service de presse du deuxième Concile du Vatican ont inauguré leur activité le jeudi 20 septembre. Ce sont: pour l'anglais, Mgr J. L. Tucek, directeur du Bureau romain de l'Agence catholique américaine NCWC; pour le français, le le R. P. François Bernard, A.A., de "La Croix" de Paris; pour l'espagnol, Don Cipriano Calderon; pour le portugais, le R. P. Bonaventure Kloppenburg, franciscain brésilien; pour l'italien, le R. P. Francesco Farusi, directeur du Service d'information de radio-vaticane; pour le polonais, M. l'abbé Etienne Wesoly; pour l'allemand, Mgr Gérard Fittkau.

Ces ecclésiastiques auront pour tâche d'informer les nombreux journalistes présents à Rome pour le Concile, de leur fournir la documentation nécessaire et de leur communiquer tout ce qu'il sera possible de divulguer sur le Concile et son déroulement.

St-Claude

Mariage Lemoine-Arbez

Le samedi 15 septembre, à 4 h. p.m., en l'église de St-Claude, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Arbez, fille de M. et Mme Gaston Arbez, à M. Fernand Lemoine, de Ste-Anne.

M. Benoit Lemoine accompagnait son fils, tandis que la mariée entrait dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche en satin broché. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Des roses composaient son bouquet.

Mlles Claire Lemoine, soeur du marié, et Mireille Arbez, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Leurs robes identiques en nylon sur taffetas étaient de couleur corail et leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs. Elles étaient accompagnées de MM. Maurice Arbez et René Lemoine, frères des mariés. MM. Marcel Arbez et Claude Dorge agissaient comme huissiers.

Durant la messe, Mlle Rose Rey chanta l'"Ave Maria", et M. Louis Arbez, le "Panis Angelicus", accompagnés à l'orgue par Mme Paul Martin.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper fut servi à la salle paroissiale. M. Léon Arbez agisssait comme maitre de cérémonies. M. Roland Arbez porta le toast aux mariés. MM. les abbés J.-M. Gagné et L.-P. Jean offrirent leurs félicitations et voeux de bonheur.

Le marié remercia les parents et amis de leur présence en ce grand jour, de leurs souhaits ainsi que de leurs cadeaux.

Après une soirée dansante qui réunit de nombreux parents et amis, les heureux époux partirent en voyage de noces dans l'Ouest.

Pour l'occasion, la mariée portait un deux-pièces rouge, chapeau et gants blancs, et souliers et bourse noirs.

A leur retour, les nouveaux mariés résideront à Ste-Anne.

St-Norbert

Club de parachutisme

Le lundi après-midi 8 octobre, le club de parachutisme "Red River Skydiving", sous la direction de M. Jacques Collins, venait à St-Norbert, donner une démonstration d'un sport qui grandit rapidement en popularité. Les dames et demoiselles, membres du club, exécutèrent leur saut avec calme, maitrise et avec un succès que leurs compagnons masculins n'ont pu surpasser. Toutes les dames ou demoiselles, en effet, touchèrent le sol à quelques verges seulement de la cible. Les hommes, hélas! atterrirent un peu plus loin. L'un d'entre eux est atterri à St-Vital, dans les patates d'un fermier! Il faut dire que ce dernier avait sauté de 9,200 pieds et qu'il ouvrit son parachute à quelques 7,000 pieds!

Le grand événement de la journée fut le saut de M. Marcel St-Jean. C'est le premier homme de St-Norbert à décoller et à atterrir à St-Norbert en parachute! M. St-Jean, en effet, essaya le parachute d'entrainement. A sa grande surprise, il vit St-Norbert du haut des airs pour quelques instants et réussit un atterrissage parfait (Beginner's luck) malgré son léger embonpoint.

Charles Campeau, aussi de St-Norbert, suivit ce dernier. A cause de la différence de poids et de la vélocité du vent, Charles flotta longtemps comme un cerf-volant au-dessus de la plaine norbertaine. Il atterrit sur le bout des pieds avec une agileté angélique rappelant celle des danseurs de ballet.

Ricky Westendorf, aussi de St-Norbert, essaya ses ailes. Il finit comme un oiseau perché dans les branches d'un chêne, sans égratignure.

Félicitations au club de M. Collins pour un bel après-midi, et à M. St-Jean pour un bel essai!

Le bon sens est le concierge de l'esprit: son office est de ne laisser entrer ni sortir les idées suspectes. — Daniel STERN.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



Tournoi au parc Kildonan

Le mercredi 3 octobre à 8 heures 45, tous les Collégiens se rassemblent dans la cour de récréation. Au milieu des cris et des coups de sifflet, les chefs de groupe font leur possible pour prendre les présences: "Tous là?"—"Oui!"

Et voici les autobus qui partent bruyamment. Mais le grincement des roues n'étouffe pas les chants qui se succèdent sans se ressembler: depuis "les Chevaliers de la Table Ronde" jusqu'à "Sheela". La demi-heure de trajet est vite parcourue. Et pourtant à voir les jeunes dégringoler les marches de l'autobus on croirait qu'ils sont captifs depuis longtemps.

Après avoir levé les yeux au ciel pour constater qu'il fait toujours beau, chacun se rend avec son groupe dans un coin du parc où se déroulent les jeux d'équipe. La lutte est chaude même si l'herbe est encore humide de rosée. Le plaisir ne manque pas. Deux bonnes heures de courses, de sauts et d'acrobaties et les jeux prennent fin.

En attendant le diner (qui se fait vraiment attendre) les grands du cours universitaire et les versificateurs se promènent en philosophes ou s'asseoient pour discuter. Les méthodistes et les syntaxistes modèlent leurs pas sur le rythme que leur déverse un discret appareil de radio quand ils ne s'exercent pas à composer les plus beaux ronds de fumée. Les élémentaires, eux, sont partout. Ils explorent avec zèle les moindres recoins du parc.

La patience de tous ces êtres affamés est enfin récompensée. Tout arrive en son temps même les petits pains des "hot dogs" qui ne nous sont jamais apparus si indispensables. Les rhétoriciens se montrèrent à la hauteur de la tâche qu'ils accomplissaient: ils réussirent à combler les vides qui s'étaient creusés dans les estomacs au cours de l'avant-midi.

Le rugby prit la vedette durant l'après-midi. Dans une partie serrée contre la Rhéto, la Belles-Lettres l'emporta 6 à 0. Les versificateurs vainquirent les méthodistes. Dans le second cycle des parties, la Philo II, stimulée par certaines présences dans l'assistance écrasèrent la Philo I par un pointage de 13 à 0. Les syntaxistes surent aussi prouver aux élémentaires qu'ils en avaient encore à apprendre . . . dans l'art du jeu.

La collation servie, on se rend au champ de rugby retrouver les autobus du matin. C'est la procession du retour.

La journée se termine, au Collège, par la distribution des prix. Personne n'est oublié puisque nous sommes conviés à la projection d'un film "La grande invasion".

Merci au comité de la récréation et à tous ceux qui ont fait de cette journée une détente.

Guy CHABBERT.

Ciné-club

Le ciné-club du Collège reprendra ses activités le samedi 13 octobre. Nous gardons la politique des années passées de ne retenir que les films qui ont une valeur artistique et humaine incontestable. La projection sera suivie d'un café et d'une discussion organisée.

Nous ouvrons la saison avec un film polonais "Les cinq de la rue Barska" qui a remporté, en 1954, le grand prix du 7e festival international de Cannes et qui s'est aussi mérité une mention d'honneur pour la mise en scène. Les événements que le film relate ont eu lieu effectivement pendant l'hiver 1947-1948. Des bandes d'adolescents, témoins des combats qui ont ensanglanté Varsovie, errent dans un hallucinant décor de ruines, toujours en quête d'aventures ou de mauvais coups. Ils partagent leur temps entre le vol, le pillage et la violence. A l'occasion, ils n'hésitent pas devant le meurtre. "Les cinq de la rue Barska": des adolescents qui ont, de la vie, une expérience amère et troublante. Ils se rachèteront dans l'amour.

A notre deuxième représentation, le 10 novembre, nous programmerons un film du réalisateur américain Stanley Kramer, "The Defiant Ones", qui aborde un problème d'une actualité brûlante en Amérique: le racisme. Kramer lui-même déclarait à propos de son film: "C'est l'histoire, vécue, la plus troublante qu'il m'ait été donné d'avoir en main dans toute ma carrière de producteur de films!"

Ces deux premiers films vous laissent juger de la suite. Avis à ceux du Collège ou de l'extérieur qui voudraient devenir membres du ciné-club. Vous n'avez qu'à vous procurer la carte de membre qui vous donne droit d'assister à nos six représentations: elle est en vente au Collège.

Roger TURENNE.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le 3 octobre, le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre tenait sa deuxième assemblée de l'année; il y eut élections. Les noms des nouvelles officières seront publiés après l'installation des nouveaux membres.

Notre Régente nous souhaita la bienvenue qui fut suivie de la prière. Plusieurs choses furent discutées et proposées.

Je tiens à rappeler aux membres qui doivent passer aux maisons pour recueillir les contributions pour l'Institut des aveugles, de le faire sous peu. Ceux qui seront solicités devraient se montrer généreux; la cause en vaut la peine.

Prompt rétablissement à Mme Rita Fontaine, convalescente à la maison, et aux autres membres malades.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Aline Lahaie.

Le prochain goûter sera servi par Mme Emilienne Roderigue.

Dorénavant, nos assemblées auront lieu le deuxième lundi du mois. Venez nombreuse à l'assemblée du 12 novembre. Une surprise vous y attend.

La REDACTRICE.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

21-1507-21P.

Dunrea

Ça et là

Le lundi 8 octobre, M. l'abbé Charles Vachon, curé, commençait la visite des familles de sa nouvelle paroisse.

Pendant la longue fin de semaine, de nombreux visiteurs sont venus dans cette localité se réjouir avec des parents ou des amis. On remarquait, entre autres, M. et Mme Clément Boulet et leurs enfants, de St-Charles, ainsi que Mlles Pauline et Yvette Boulet et Rose Paradis, de l'Académie de St-Charles, M. Paul Paradis, du collège d'Otterburne, M. et Mme Etienne Hacault, Mlle M.-Antoinette Boulet, M. et Mme Théobald Martin et leurs enfants, MM. et Mmes Paul et Ernest Boulet, tous de St-Boniface.

M. et Mme Edmond Beaupré recevaient avec bonheur la visite de MM. et Mmes T. Knook et Fernand Labossière, de Winnipeg et Somerset, accompagnés de leurs enfants, et de M. et Mme Jos. Prescott et leur fillette, accompagnés de Mlle Ida Beaupré, de St-Lazare.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants, Denis, Marcelle et Roland, sont allés passer la fin de semaine à Laurier, visitant M. l'abbé R. Lavoie, curé.

M. et Mme Bill Campbell et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Frank Tervoort et leur bébé et M. Benoit Souyri visitaient M. et Mme Jos. Souyri et autres parents de la localité.

M. et Mme Georges Boulet ont eu la visite de M. et Mme Alphonse Boulet et leurs enfants, de Glenora, ainsi que celle de Mlle Murielle Conrad, de St-Boniface.

M. Berney Fitzpatrick, du collège de Wilcox, Sask., est venu visiter ses parents, M. et Mme F. Fitzpatrick.

L'Eglise Unie de Montréal priera pour le Concile

"A la demande du révérend Dr Ernest F. Long, secrétaire général de l'Eglise Unie du Canada, le Consistoire de l'Eglise Unie à Montréal demande à toutes les paroisses relevant du consistoire de prier pour le Concile du Vatican II, pour que le Saint-Esprit inspire les représentants de l'Eglise Catholique Romaine, afin que leurs décisions contribuent à l'unité de toutes les branches de la Chrétienté."

Telle est la résolution adoptée à l'unanimité par le Consistoire de l'Eglise Unie de Montréal, telle que proposée par le révérend Jacques Beaudon, pasteur de l'Eglise Unie St-Jean, secondée par le révérend Dr C. W. Wadsworth, pasteur de l'Eglise Unie de Montréal-Ouest.

AVIS

Selon le "Municipal Act" et le "Public Schools Act"

Selon les articles du "Municipal Act" et du "Public Schools Act", avis est ici donné que le Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 sera soumis au vote des électeurs résidants de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14, qui ont le droit de voter à ce sujet, au temps et à l'endroit ici indiqués et décrits.

Le but dudit Règlement no 265-62 de ladite Division Scolaire qui doit être soumis est d'autoriser les commissaires de ladite Division Scolaire à emprunter la somme de trois cent soixante-cinq mille dollars ($365,000.00) par l'issue d'obligations de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14 pour la construction et l'équipement des écoles secondaires suivantes:

A St-Norbert:

Salles de classe académique	7 salles de classe	
Bibliothèque	1 salle de classe	
Laboratoire	1 salle de classe	
Economie domestique	2 salles de classe	
Commercial	1 salle de classe	
Auditorium-gymnase	5 salles de classe	
		17 salles de classe

A Ste-Anne:

Addition de salles de classe à l'édifice existant	4 salles de classe	
		4 salles de classe
		Total 21 salles de classe

Lesdites obligations devront être issues au village de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, devront être datées du 1er mars 1963 et devront être payables au porteur de la Banque de Montréal, St-Boniface, Manitoba, ou au bureau-chef de ladite banque dans l'une ou l'autre des villes de Winnipeg, Toronto ou Montréal, Canada, au choix du détenteur.

Les obligations devront être issues en sorte que le montant emprunté sera payable en vingt versements annuels consécutifs de: trente-trois mille sept cent quatre-vingt-six dollars 84/100, chacun incluant le principal et les intérêts au taux de six et trois quarts pour cent par année (6¾%). Le premier desdits versements sera diminué du montant d'intérêt nécessaire, parce que le temps entre la date de l'issue et la date du premier paiement est moins d'un an. Les obligations devront être datées le premier jour de mars 1963 et devront être payables le premier jour de décembre dans chacune des années 1963 à 1982, les deux incluses.

Le vote des électeurs résidants de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 pour ou contre ledit règlement aura lieu le vendredi 19e jour d'octobre 1962, entre 9 heures de l'avant-midi et 6 heures de l'après-midi, aux bureaux de scrutin suivants:

Bureau de scrutin	Territoire par Division Scolaire	Lieu	Officier
Quartier 1			
1	Cartier, Dubuc, Laramée	Ecole de la Division, St-Adolphe	Mme Eug. Lagassé
2	Queen Elizabeth, St-Norbert	Club Athlétique St-Norbert	Mme Ed. Dufort
3	St-Hyacinthe	Ecole La Salle	M. Germain Cormier
4	Coquart, Ile-de-Chênes	Résidence de M. David Guichon	M. A. Trudeau
5	Riel	Résidence de Mme B. Bérard	M. R. Carrière
Quartier 2			
6	Lorette Centre St-Cuthbert	Salle municipale, Lorette, Man.	M. G. Jeanson
7	Lorette Ouest, Elm Grove, Heatherdale	Salle municipale, Lorette, Man.	M. Alex. Landry
8	Rosewood	Résidence de M. W. Yestrau	M. W. Yestrau
9	Arondale, Lorette Est	Résidence de M. Leslie Norman	M. Kai Winther
10	Gauthier, Pinewood William	Salle paroissiale, Ross, Man.	M. R. Rozière
11	Dugas, Monominto	Salle paroissiale, Ste-Geneviève	M. C.-J. Bouvier
Quartier 3			
12 et 13	St-Raymond Consolidé Ste-Anne	Ecole de la Division, Ste-Anne	Mme L. Desautels et Mme W. Blanchette
14	Lorraine, Barras, Richer, La Coulée	Salle paroissiale, Richer, Man.	M. A. Chaput
Quartier 4			
15	St-Roch, Joffre, Consolidé St-Joachim	Ecole de la Division, La Broquerie	Mme A. Fournier
16	St-Etienne	Résidence de M. E. Gomien	M. E. Gomien
Quartier 5			
17	Lafortune, Kerry	Salle paroissiale, Woodridge	M. O. Rivard
18	Grenier, Lorteau	Résidence de M. H. Grenier	M. H. Grenier
19	Sandilands	Résidence de Mme M. Kodobiansky	Mme M. Kodobiansky
20	Moose Meadow, Cedar Grove	Résidence de M. R. Wells	M. R. Wells

Le vendredi 12 octobre 1962, à onze heures de l'avant-midi, le président des commissaires de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 sera présent au bureau de la Division Scolaire, pour désigner, si demandé, les personnes qui seront responsables des bureaux de votation et pour une récapitulation finale des votes par l'officier rapporteur, au profit des personnes désirant promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14.

Le samedi 20 octobre 1962, l'officier rapporteur sera au bureau de la Division Scolaire Rivière Seine no 14, à dix heures de l'avant-midi, et additionnera le nombre des votes pour et contre ledit règlement. Une copie dudit Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 est dans les dossiers du bureau de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées, avant que le vote à ce sujet ait lieu.

Daté le 28 septembre 1962 au village de Ste-Anne, Manitoba.

La Division Scolaire Rivière Seine no 14,

S. BISSON,
Secrétaire-trésorier.

M. et Mme Labelle, de Ste-Agathe, célèbrent leurs noces d'argent

STE-AGATHE — Le samedi 6 octobre, on fêtait solennellement les noces d'argent de M. et Mme Adélard Labelle. A 4 h. p.m., M. l'abbé Gérard Toupin, vicaire de la paroisse St-Eugène de St-Vital, cousin de Mme Labelle, célébrait une grand-messe d'Action de grâces servie par un neveu, Gérard Labelle, de St-Norbert, et un cousin, Richard Dumesnil. M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du petit séminaire, et M. l'abbé A. Coutdre, curé, assistaient au choeur.

Au son d'une marche exécutée par Mlle M.-Thérèse Joyal, organiste, les jubilaires entrèrent à l'église, suivis de leurs enfants, Gisèle, accompagnée de son époux, M. Denis Arbez, de St-Claude, Lorraine, Lucille, Norbert et Vivianne.

Les chantres, MM. James Nolan, Lionel et Claude Dorge, entonnèrent un cantique approprié, puis le célébrant fit les souhaits et les exhortations d'usage avant le renouvellement des promesses de fidélité conjugale et l'échange des anneaux des époux. La messe de la sainte Vierge fut alors chantée en grégorien et, à l'offertoire, des cantiques en latin.

A la fin de la messe, la jeune Lucille Emond, nièce de Mme Labelle, de la paroisse du Précieux-Sang, chanta harmonieusement un cantique nuptial et les chantres reprirent avec "Le Seigneur est mon berger".

M. F. P. Guesbrecht, principal de l'école Pembina Crest, où Mme Labelle enseigne depuis sept ans, honorait les héros de la fête de sa présence.

Les photographes Gene Gauthier et Mercury, de Norwood, ont capté bien des scènes de cette fête familiale qui laisseront un plaisant souvenir aux participants. A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut, à la salle paroissiale artistiquement décorée pour la circonstance, une réception intime pour les proches parents et les membres du clergé déjà présents auxquels vint se joindre le R. P. A. Lemoine, O.M.I., cousin de Mme Labelle. M. Lionel Dorge fut le maître de cérémonies.

Le toast aux jubilaires fut présenté par M. Edmond Lemoine, frère de Mme Labelle. M. Jean Roy, le Père Lemoine et M. l'abbé Couture, à tour de rôle, présentèrent des bons souhaits. Le maître de cérémonies lut la communication de la bénédiction papale obtenue par Mlle Hélène Lemoine lors de son voyage à Rome, au cours de l'été, pour ses soeur et beau-frère, et une lettre de bons souhaits de la part de M. Antonio Lemoine et de sa famille, d'Edmonton.

Des chansons furent interprétées par Mlle Lucille Emond, MM. Nolan et Lionel Dorge. Se faisant l'interprète des enfants, Norbert Labelle lut une adresse exprimant leurs bons sentiments envers leurs parents, et Vivianne Labelle leur présenta ensuite un bouquet d'argent, fleurs de leur amour filial.

C'est avec grande émotion que M. et Mme Adélard Labelle répondirent à toutes les marques d'affection de la part de leurs invités d'honneur, de leurs enfants et de leur parenté.

Le soir, la salle se remplissait à son comble de parents et amis venus même de loin pour fêter les heureux jubilaires. L'orchestre "Furnasman" de Fort Garry exécuta une excellente musique.

Remerciements

Afin que les échos retentissent partout où **La Liberté et le Patriote** parvient, M. et Mme Adélard Labelle désirent, par cette voie, remercier bien sincèrement tous ceux qui ont participé de près ou de loin à faire de leurs noces d'argent une fête inoubliable. Cadeaux, lettres et cartes de bons souhaits ont été grandement appréciés.



L'on voit ci-dessus la nouvelle école secondaire St-Paul qui sera bâtie prochainement à Tuxedo. Les édifices qui seront situés sur un terrain de onze acres comprendront des classes pour 500 étudiants, en plus d'une section résidentielle pour 25 Jésuites. Ils remplaceront les présentes école et résidence des rues Ellice et Vaughan à Winnipeg. L'on procédera à la nouvelle construction par étapes, selon les fonds nécessaires disponibles. La première étape, soit la construction des classes, d'une cafétéria et d'une salle académique, doit être terminée pour l'été 1964 au coût de plus d'un million de dollars. Ces changements occasionneront l'érection d'une résidence pour le personnel de la Société de Jésus du Collège St-Paul sur le campus de l'Université de Manitoba à Fort Garry.

Décès de la première enfant née et baptisée à St-Malo

ST-MALO — Le samedi 29 septembre s'éteignait paisiblement à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, dans la 84e année de sa vie, Mme Lucie Gosselin, née Malo.

Elle était la fille de feu Louis Malo, pionnier de la paroisse à laquelle on donna son nom.

Lucie Malo, née le 20 janvier 1878 et baptisée à St-Malo, fut donc la première enfant de cette paroisse. Elle épousait, le 13 novembre 1899, M. Aimé Gosselin qui la précéda dans la tombe le 8 décembre 1956, à l'âge de 81 ans.

De cette union naquirent 14 enfants: 11 fils, Ovide, de Maillardville, C.-B., Raoul, Oscar, décédé en bas âge, Jean, Gustave, Gabriel, Antoine et Ovila, de St-Malo, Victor, Adrien et Joseph, de St-Boniface; trois filles, M.-Louise (Mme A. Maynard), Jeanne-d'Arc (Mme Jos. Rémillard), de St-Malo, et Marguerite (Mme Feuillâtre), de St-Boniface. Elle laisse aussi dans le deuil 95 petits-enfants et 70 arrière-petits-enfants.

D'une foi vive et d'une piété absolue, elle sut élever sa nombreuse famille dans l'amour et la crainte de Dieu, avec grand courage et le sourire aux lèvres malgré la surdité qui l'a affligée dès l'âge de 20 ans.

Rares sont ceux qui ne l'ont pas vu prendre à pied le chemin de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, bien qu'à un demi mille de chez-elle pour dire son chapelet et faire des neuvaines à la Vierge qu'elle aimait tant. Aussi la sainte Vierge est-elle venue la chercher un beau samedi de septembre.

Les prières furent récitées le 1er octobre à 8 h. p.m., à la chapelle funéraire P. Coutu. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à St-Malo et exposée à la résidence de son fils, Ovila, où elle avait élevé sa nombreuse famille.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 3 octobre à 10 h. a.m., en l'église de St-Malo. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé David Roy, curé.

Quatre petits-fils de la défunte, Paul, Edouard, Marc et Gilles Gosselin, servaient la messe. Julien Rémillard, petit-fils, portait la croix. Les porteurs étaient six petits-fils, MM. Wilfrid, Claude, Célestin et Louis Gosselin, Benoit Rémillard et René Simard.

Deux petites-filles de la défunte, Mmes René Simard et Paul Cinq-Mars, firent la quête.

La bannière de sainte Anne et les cordons étaient portés par six nièces de la défunte, Mmes Lucille Lambert, Jacqueline Hamonic, Adéline Hébert, Florine Morin, Rosilia Lafantaisie et Eva Bourgeois.

Remerciements

La famille Gosselin désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels. Un merci spécial aux Petites Missionnaires de St-Joseph et aux Révérendes Soeurs de la Providence, qui en ont pris soin durant les derniers moments de sa vie. Merci à la chorale et à l'organiste, Mme Yvon Arpin.

Powerview

Mariage Pichor-Bruneau

Le samedi 22 septembre avait lieu dans l'église Notre-Dame-du-Laus le mariage de Mlle Catherine Bruneau à M. Edward Pichor. La cérémonie du mariage suivant le rite catholique grec fut présidée par un prêtre ukrainien. La messe nuptiale fut ensuite célébrée par M. l'abbé Roy.

La dame d'honneur fut Mme Darlene Cyr, la demoiselle d'honneur, Mlle Thérèse Bruneau, et la petite bouquetière, Nora Bruneau.

Les garçons d'honneur étaient MM. Ernest Cyr et Robert Kolesar.

Les nouveaux époux demeureront à Winnipeg.

Mariage Cyr-Green

Le samedi 6 octobre, dans l'église Notre-Dame-du-Laus, Mgr Joseph Bellevance unissait dans les liens du mariage Mlle Donaris Green à M. Roland Cyr.

La mariée était accompagnée de son père et avait pour fille d'honneur, Mlle Diane Green, sa cousine.

Le marié était accompagné de M. Donald Hills, garçon d'honneur. MM. Robert Green et Richard Cyr agissaient comme huissiers.

Un souper-buffet fut servi à Manitou Lodge. Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour ils demeureront à Pine Falls.

Jardin d'enfance

Les dames de la paroisse ont organisé un jardin d'enfance; Mme Léon Lecourte en est l'institutrice. Une vingtaine d'élèves se sont inscrits.

Activités de la Coopérative

Le dimanche 30 septembre avait lieu une assemblée spéciale des membres de la Coopérative de Powerview suivie de l'assemblée annuelle. Trois motions furent acceptées à l'effet d'un emprunt du gouvernement pour finir d'installer l'eau dans le village.

A l'assemblée annuelle, trois directeurs furent élus pour remplacer M. l'abbé Raymond Roy, curé, MM. René Papineau et Paul Alarie, sortant de charge.

Les trois nouveaux directeurs sont M. l'abbé Roy, réélu, MM. Hector Dupont et Léo Dean. M. Henry Stroaken fut nommé président.

Eau courante

L'apparence du village va toujours en s'améliorant avec plusieurs jolies maisons nouvellement construites. En plus l'eau courante a été installée dans presque toutes les maisons. L'on a aussi réparé les chemins en posant de l'asphalte en certains endroits.

Congrès des instituteurs

Pour la première fois dans l'histoire de la paroisse le congrès des instituteurs de la Division Agassiz no 13 a eu lieu à Powerview, les 4 et 5 octobre.

Plus de 180 maîtres et maîtresses étaient présents pour ces deux jours d'études.

Le café était servi entre chaque réunion par les dames de la paroisse, de même que le banquet du jeudi soir dans la salle Notre-Dame-du-Laus, rehaussé par la présence de Mgr J. Bellavance et de M. l'abbé Roy.

Elections

Les gens des environs attendent avec impatience le résultat des nominations pour les candidats à la mairie, deux conseillers municipaux et deux commissaires d'école. Ceci se décidera aux élections du 19 octobre.

Va-et-vient

M. et Mme Hormidas Lacharité, de Port Alberni, C.-B., sont en visite pour deux mois au Manitoba, où ils visitent leurs nombreux parents et amis.

Fort Garry

Souper de la L.F.C.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de Fort Garry annoncent leur souper pour le dimanche 21 octobre prochain, de 4 h. 30 à 7 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, avenue Manahan. Le prix pour adultes est de $1.25, et pour les enfants jusqu'à 12 ans, 50c. Bienvenue à tous.

St-Pierre

Remerciements

Mme Alfred Massicotte et tous les membres de sa famille désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympatie d'une façon ou d'une autre, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles à l'occasion de leur récent deuil. Merci spécialement à MM. les abbés, aux Révérends Pères et aux Révérendes Soeurs ainsi qu'aux personnel de l'hôpital de St-Pierre pour leur grand dévouement.

Merci aussi à l'organiste et aux membres de la chorale, ainsi qu'aux institutrices et aux dames qui se sont dérangées pour venir préparer et servir le goûter aux parents et amis après les prières ainsi qu'après les funérailles.

Vassar

Le Concile

Avez-vous entendu parler du Concile? Sinon, venez assister aux réunions qui se tiennent chaque soir à l'église. Vraiment, les enfants montrent beaucoup d'enthousiasme à se renseigner sur le Concile. Ils surprennent les parents par leurs réponses et leur font honneur.

La neuvaine au St-Esprit est suivie avec ferveur par bon nombre de paroissiens.

Bingo

Comme témoignage de sympathie envers la famille Joseph Smetana, éprouvée par un incendie qui a ravagé sa demeure, la Ligue des Femmes Catholiques de Vassar organise un bingo pour lui venir en aide.

Souper paroissial

Le grand souper paroissial a été un succès: 355 convives furent servis, grâce au dévouement des dames organisatrices et à la belle collaboration des paroissiens avec leur Pasteur.

Reconnaissance à ceux qui ont contribué à sa réussite, spécialement à Mmes John Prasek et Henry Pavlick, présidentes du souper.

Un merci cordial aux amis de St-Boniface, St-Vital, La Broquerie, Roseau, Woodridge, South Junction et Piney pour leur encouragement et aux anciens paroissiens de passage à cette occasion.

Les cinq prix d'entrée, billets de $10.00 et de $5.00, échurent à MM. René et Léon Beaudry et Joseph Gobeil, de South Junction, A. Tétrault, de La Broquerie, et Lucien Côté, de Vassar.

Les gagnants au tirage furent M. Wendell Fitzpatrick, de Piney, et Mme A. Nault, de Woodridge.

Le Pas

Depart

Son Exc. Mgr P. Dumouchel est parti le 13 septembre, en compagnie de Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, en route pour New York, d'où ils ont continué leur voyage par bateau "France" vers l'Italie, où ils participent au Concile oecuménique à Rome. Ils visiteront divers lieux de pèlerinage, comme Lourdes et Lisieux.

Naissances

A M. et Mme William Nicols est né un fils le vendredi 28 septembre.

A M. et Mme Henry Hanson est née une fille, le vendredi 28 septembre.

A M. et Mme Jack Kennedy est née une fille le samedi 29 septembre à l'hôpital St-Antoine.

Decès

Mme Auguste Rivalin est décédée le jeudi 29 août à l'âge de 71 ans. Elle était une personne bien connue et très estimée dans la ville, étant aussi une pionnière de Le Pas, où elle habitait depuis mai 1911.

Née en France en 1889, elle vint au Canada à l'âge de 14 ans. Elle épousa M. Rivalin en 1907.

La défunte laisse dans le deuil son époux; deux fils, Emile et Paul, de Le Pas; deux filles, Mme Alice Carbtree, d'Albuquerque, et Mme Betty McLeod, de Le Pas, et 20 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le samedi 1er septembre dans la cathédrale du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient MM. Marcel Fréchette, Dan Turner, Jack Kennedy, Jack Halliday, Gérald Lauzé et Hubert Lebbrect.

L'inhumation se fit au cimetière local. Un grand nombre de parents et amis étaient venus rendre un dernier hommage à la chère disparue.

Ça et là

Mme Claire Amyotte est allée en promenade pour une semaine en Californie.

Mme Arthur Leduc, d'Arborfield, passe une semaine chez son père, M. Philippe Paulhus.

Mme Jos. Batchlar a été hospitalisée pour soins médicaux. Souhaits de prompt rétablissement.

L'école du Sacré-Coeur a ouvert ses portes le 4 septembre, sous la direction des religieuses de la Présentation.

Le bazar annuel aura lieu du 13 au 20 octobre.

St-Léon

Souper paroissial

Le souper paroissial qui eut lieu le 30 septembre fut un véritable succès. 775 repas ont été servis. On remercie de tout coeur tous ceux qui ont répondu à l'invitation. Tous ont été heureux de revoir un bon nombre d'anciens de la paroisse, qui, chaque année, se font un devoir de venir assister au souper. Merci aussi aux amis des paroisses voisines.

Félicitations aux organisateurs, Mmes Bernard Martel, Raynald Labossière et André Mabon, à la famille Urbain Rondeau, en charge de la tombola et à ceux qui se sont occupés de rendre la soirée de bingo très intéressante.

Les gagnants de la tombola furent, 1er prix, don de la Coopérative, M. l'abbé L. Roy, curé; 2e prix, Mlle Jeannette Fraser, de Swan Lake; 3e prix, M. Pierre Boutet, de St-Léon; 4e prix, don de l'hôtel de Somerset, M. Xavier Routhier, de St-Léon.

Merci à tous et rendez-vous pour l'année prochaine.

Baptêmes

Le 30 septembre: Lauraine-Julie-Marie, fille d'Alfred De Maré et d'Annette Labossière, née le 22 septembre. Parrain et marraine, Roger et Diane Labossière, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 octobre: Evelyne-Berthe-Marie, fille de Maurice Routhier et d'Irène Rondeau, née le 30 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fraser, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Prompt rétablissement à M. Pierre Martel, patient à l'hôpital général de St-Boniface, et à M. Cléophas Major, hospitalisé à Notre-Dame-de-Lourdes.

Ste-Amélie

Malade

Un prompt rétablissement est souhaité à M. Arthur Desjardins, père, qui fut transporté de l'hôpital de Ste-Rose à un hôpital de Winnipeg. Mme Desjardins passera quelque temps avec ses enfants et leurs familles, à St-Charles.

Va-et-vient

M. et Mme L. Grandbois et leurs fillettes, Stella et Evelyne, accompagnés de M. Amédée Pinette, se rendaient à Winnipeg et St-Vital, chez leurs parents.

En visite avec leurs parents et amis durant la dernière fin de semaine étaient Mlle Judy Finney, accompagnée d'une amie, Mlle B. Martins, de Winnipeg.

M. et Mme Georges Burelle, de Winnipeg, ont visité leurs parents à Ste-Amélie et Meadow Portage.

M. et Mme N. Lupier, de McCreary, visitaient M. et Mme G. Verhaeghe.

M. Gilbert Vandenbosch, employé à Grand Rapids, a rendu visite à ses parents

M. Elsime Soucy et sa fiancée, Mlle L. Leclerc, de St-Adolphe, ont rendu visite à M. et Mme E. Soucy.

M. et Mme Mike Sul, de St-Vital, visitaient M. et Mme A. Labelle. Ils étaient accompagnés de M. et Mme T. Wolchuk, de Winnipeg, qui passèrent quelques jours chez les parents de Mme Wolchuk.

M. et Mme Albert Labelle se rendaient à Winnipeg durant la fin de semaine du 28 septembre.

M. René Pinette, de Red Lake, Ont., visitait des cousins, le 29 septembre, et assistait au mariage Lecomte-Parthenay, à Ste-Rose. Il fit le trajet avec M. et Mme Frank Lecomte.

M. et Mme Gérard Desjardins, de St-Charles, rendaient visite à leur père, patient à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à leurs parents et amis des environs.

M. et Mme Denis Godard, de Winnipeg, ont visité M. et Mme Jos. Peeters durant la dernière fin de semaine.

Mme Ken Butterfield et sa fillette retournaient à Thompson, le mercredi 3 octobre.

En visite chez M. et Mme John Moriaux et autres parents durant la dernière fin de semaine étaient des anciens paroissiens, M. et Mme Wilfrid Roussin et leurs 12 jeunes enfants, de Hotwater, Sask. Il y a 15 ans qu'ils partaient de Ste-Amélie.

M. l'abbé A. Gervais, curé, recevait la visite de ses parents, de St-Vital, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Gustave Verhaeghe sont déménagés à Ste-Rose depuis le 1er octobre.

Mlles Germaine et Yvonne Verhaeghe, de l'Académie St-Charles, étaient en visite chez leurs parents à Ste-Rose pour la longue fin de semaine.

Le jeune Réal Denis se rendait chez sa soeur à Neepawa, vendredi dernier.

Congrès des instituteurs

Les Rév. Srs M.-St-Joseph, M.-St-Bruno et M.-du-St-Sacrement ont assisté au congrès des instituteurs à Glenella, la semaine dernière.

Soirée

Le dimanche 7 octobre avait lieu une soirée en l'honneur de M. Elsime Soucy, qui doit épouser Mlle Lucille Leclerc, de St-Adolphe. Une substantielle d'argent leur fut présentée. Un délicieux goûter fut servi.

Reunion de la L.F.C.

Le 3 octobre avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques au presbytère. Mme E. Verhaeghe dut présenter le nouveau directeur, M. l'abbé A. Gervais, et la nouvelle présidente, Mme Alice Pinette.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire.

Il y avait 15 membres présents; sept d'entre elles portaient leurs épingles. La correspondance et les rapports des comités furent étudiés. On discuta les détails de la réunion régionale qui eut lieu récemment à Dauphin.

M. l'abbé Gervais donna un court message spirituel qui fut suivi de sa bénédiction.

On annonça que le jeune Placide Landry est l'heureux gagnant de la petite grotte préparée par Mlle B. Langlois. On termina l'assemblée par les prières d'usage et un cantique. Le prix d'hôtesse donné par Mme Adèle Desjardins fut gagné par Mme Y. Grandbois. Un goûter fut servi par Mmes M. Moriaux et J. Verhaeghe.

La Broquerie

Fête jubilaire

La célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs Grises, dans cette paroisse, approche rapidement.

Sans attendre d'invitation personnelle, que chacun se rende sur les lieux le dimanche 21 octobre. Bienvenue à tous les parents, amis, anciens paroissiens et anciens élèves.

Voici le programme de la journée: messe d'Action de grâces à 10 h. a.m., banquet à l'école élémentaire à midi, et séance à l'école secondaire à 2 h. 30 p.m. (heure solaire).

Les organisateurs aimeraient connaître le plus tôt possible le nombre d'invités qui prendront part au banquet. **Prière d'adresser votre réponse avant le 15 octobre à la secrétaire, Mlle Marie-Louise Boily.**

Les billets du banquet sont en vente chez les commerçants de la paroisse et à la Librairie Fides et chez Daoust-Grimard, à St-Boniface.



On voit ci-dessus les membres de l'exécutif des Jeunesses Musicales, section de Prince-Albert, Sask., élus le 6 octobre dernier: de gauche à droite, assis, Mlle Isabelle Kaldor, secrétaire, M. Gérard Pagé, président, et M. le Dr Bernard Chapuis, vice-président; debout, MM. Henri Paulhus, trésorier, Dennis Humenik, responsable des cartes de membres, et A. Habetler, publicitaire. Le premier concert de l'année aura lieu le 19 octobre dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation. M. Andrew Dawes, violoniste de Calgary, âgé de 22 ans, et gagnant du concours national des Jeunesses Musicales du Canada, sera l'artiste invité. (Photo Herald, Prince-Albert)

Dumas

Mariage Lamontagne-Boulet

Le samedi 4 août, en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance à Dumas, M. l'abbé G. Rushka, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Boulet, fille de M. et Mme Alexandre Boulet, à M. Ernest Lamontagne, fils de M. et Mme Donat Lamontagne, de cette paroisse.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche d'organza de soie sur taffetas, avec manche se terminant en pointes de lis. Son voile bouffant était retenu par une couronne de perles et de roses blanches. Son bouquet se composait de roses rouges et pompons blancs.

Les dame et demoiselles d'honneur, Mme Raynald Trudeau, cousine de la mariée, et Mlles Marilyn Simpson, une nièce, et Florence Lamontagne, soeur du marié, et les petites bouquetières, Karen Seipp et Collette Boulet, toutes deux nièces de la mariée, portaient des robes identiques couleur de crevette et voilettes avec roses de même nuance que leur robe. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets jaunes. Le jeune Darel Lamontagne portait les anneaux sur un petit coussin blanc en forme de coeur. Les garçons d'honneur étaient MM. Vernon Lamontagne, frère du marié, John Aabert, ami du marié, et Ronald Trudeau, cousin de la mariée. M. Victor Blaise agissait comme huissier.

Un souper fut servi à la salle paroissiale de Kennedy. Le toast fut porté par M. Ronald Trudeau, maître de cérémonies. M. l'abbé Rushka adressa la parole et offrit ses voeux aux nouveaux époux.

M. Arthur Filteau porta le toast au deux mères, et MM. Alexandre Boulet et Donat Lamontagne répondirent en termes choisis. Le marié remercia ensuite les parents et amis de leur présence et de leurs bons souhaits.

Une soirée dansante suivit le souper, et le tout se termina par un goûter.

M. et Mme Ernest Lamontagne partirent en voyage de noces à Watford, D.-N. A leur retour, ils résideront sur leur ferme à Dumas, Sask.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. et Mme Roland Biles et leur famille, d'Alida; Mme George Simpson (Louise Boulet) et sa fille, Marilyn, de West Hill, Ont.; M. et Mme William Seipp et leurs enfants, Brian et Karen, et M. et Mme Lucien Boulet, tous de Toronto, Ont.; M. et Mme Adélard Boulet, de Dunrea, Man.; Mme Blanche Martin, de St-Brieux, Sask.; M. et Mme Donald Windate (Jeanne Lamontagne), de Watford, D.-N.; MM. et Mmes Arthur Filteau, R. Trudeau et L. Dufort, Mlle Ray Joyce, MM. Guy Delorme, Marcel, Réal et Arthur Loiselle, M. et Mme A. Kendall, Mlles Doris et Annette Desjardins, M. G. Blair, MM. et Mmes Manswell et André Soulodre, tous de Winnipeg, Man.; MM. et Mmes Alfred et Charles Martin, Carruthers, Alphonse Martin et Alphonse Bissonnette, tous de Biggar, Sask.; Mme Ernest Thériault, de Mutrie, Sask.; M. et Mme André Bauche, d'Antler, Sask.: M. John Aabers, de Manor, Sask., ainsi que des parents et amis des villages environnants.

Souper paroissial

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques et les paroissiens de Dumas organisèrent un souper au poulet le 30 septembre, à l'école du village. Plusieurs personnes des paroisses environnantes y assistèrent et plus de 135 repas furent servis. Une jolie somme, au profit de l'église, fut réalisée.

Grand merci à tous ceux et celles qui aidèrent à faire de ce souper un vrai succès.

Ça et là

M. François Gautron rendit visite à MM. et Mmes A. Larrivée et Lucien Beauchêne, de Wawota.

Mlles Florence Lamontagne et Arlene Jacques sont allées suivre un cours de sténographie à Saskatoon.

L'école de Dumas étant fermée, les 17 écoliers sont transportés par autobus à Wawota.

54 évêques jésuites présents au Concile

On sait le rôle de premier plan joué par le cardinal Bea, jésuite, dans la préparation du Concile. Il ne sera pas le seul membre de la Compagnie à être père conciliaire. En effet, 53 autres évêques jésuites participeront au prochain Concile.

Funérailles de Mme Jules Cop, décédée le 29 septembre

BELLEGARDE — Le 29 septembre, à l'âge de 76 ans, s'éteignait Mme Jules Cop à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg. Née Augustine Petit, le 24 décembre 1886 à Grand Voir, Belgique, Mme Cop et son époux vinrent au Canada et s'établirent sur une ferme non loin de Bellegarde. Plus tard ils déménagèrent au village de Redvers.

La messe des funérailles fut chantée le mardi matin 2 octobre. M. l'abbé Léon Savoie, curé, officiait.

Les porteurs étaient des petits-fils de la défunte, MM. Paul et Georges Aimé, Albert, Edouard et Gilles Cop et Louis Sylvestre.

La défunte laisse dans le deuil un frère, M. Louis Petit, de New Westminster, C.-B.; deux fils, Eugène, de Bellegarde, et Fernand, de Storthoaks; trois filles, Ferdinande (Mme André Aimé) et Irma (Mme Alphonse Aimé), de Bellegarde, et Emilia (Mme John Ulotta), de Redvers; 16 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ça et la

M. et Mme H. Dordu, Mmes Xavier Aimé et Léon Carbotte, de St-Boniface, ont assisté aux funérailles de Mme Jules Cop.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Henri Renard, mariés le samedi 29 septembre à Lac du Bonnet.

MM. et Mmes Alex. Renard, Joseph Pierrard, Vital et Charles Tinant, M. Emile Magotiaux, Mmes Jean Gofflot et Stanislas Paulhus ont assisté au mariage de M. et Mme Henri Renard.

M. et Mme Dominique Coumont (Julie Mahin), de Victoria, C.-B., ont visité leurs parents et amis de la paroisse.

Mme Georges Godenir, patiente à l'hôpital à Winnipeg depuis trois mois, est de retour chez elle. Meilleurs voeux de prompt rétablissement.

M. et Mme Emile Cop se sont rendus à Brandon, dernièrement.

Mlle Paulette Gauthier, de St-Boniface, et M. et Mme Paul Cancade, de Brandon, ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Gauthier.

M. Daniel George et Mlle Aimée Sylvestre ont passé une semaine à St-Boniface chez M. et Mme André Sylvestre.

Prompt rétablissement à M. Léon Cop, hospitalisé à la suite d'un accident de tracteur.

M. et Mme Maurice Henrion, de Vanguard, MM. Jean Norman, Francis George, Richard Moison, Camille Bléry et Wilfrid Petit, de Winnipeg, M. et Mme Georges Perreaux, de St-Vital, MM. et Mmes Maurice Bauche et Yves Le Gal, de Winnipeg, étaient de retour dans leurs familles pour la longue fin de semaine.

Baptême

Le 30 septembre: Laurette-Georgette, fille de Georges Wilvers et d'Irène Cop, née le 20 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Cop.

St-Hubert

Shower

Un double shower eut lieu à l'école de St-Hubert, le 2 octobre, en l'honneur de Mlle Eileen Blunt et M. Jos. Jeannot et de Mlle Dianne Jordens et M. Fernand Dartige, à l'occasion de leur prochain mariage.

La soirée débuta par des jeux et concours organisés par Mmes L. Beaujot et A. Poncelet, après quoi, Mme G. Decelles dit quelques mots exprimant les meilleurs voeux de tous. De nombreux cadeaux furent présentés aux fiancés de la part des parents et amis présents.

Les mamans des fiancés, Mmes G. Blunt, L. Jeannot, P. Jordens et G. Dartige, occupaient les places d'honneur.

Les fiancés remercièrent très aimablement et invitèrent les parents et amis à les visiter dans leur nouvelles demeures.

Mmes Alex. Boutin et A. Smeets s'étaient chargées de la décoration de l'école et du service du goûter, aidées de plusieurs dames, demoiselles et fillettes.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Dureault et leurs enfants rendaient visite à leur mère et grand-mère, Mme M. Boutin, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Gatin sont allés à Regina, en fin de semaine, visiter des parents.

M. et Mme A. Smeets et leurs enfants ont rendu visite à des parents à Alexander, Man., dernièrement.

Prince-Albert

Activités des J.M.C.

Le premier concert des Jeunesses Musicales du Canada pour la saison 1962-1963 aura lieu le vendredi 19 octobre dans l'auditorium de la nouvelle Académie de la Présentation de Marie, à Prince-Albert.

M. Andrew Dawes, jeune violoniste de 22 ans, qui remporta le 2e prix en juillet 1962 dans un concours national des Jeunesses Musicales au Camp Mont Orford, Qué., sera le principal hôte d'honneur. Il sera accompagné au piano par sa soeur, Mlle Marylou Dawes.

Le cercle local se réunissait le mardi 2 octobre pour procéder à l'élection de leurs officiers. Des représentants de l'Académie, du Riverside Collegial, des collèges Notre-Dame et St. Mary, la "Lions Band" et l'Institut Notre-Dame de la Providence, élirent les officiers suivants: président, M. Gérard Pagé, organisateur du cercle local; vice-président, M. le Dr Bernard Chapuis; secrétaire, Mlle Isabelle Kaldor; trésorier, M. Henri Paulhus; recruteur, M. Dennis Humenick; publicitaire, M. Ernie Habetler.

M. Gérard Pagé annonça aux membres présents que Prince-Albert a été proclamé gagnant du trophée au cercle qui aurait progressé le plus dans ses activités locales et qui aurait aidé davantage à la propagation des J.M.C. dans l'Ouest canadien, l'an dernier. Il ajouta que M. l'abbé H. Vallée, du cercle local, fut nommé l'un des trois directeurs provinciaux de ce même circuit.

Au cours d'une discussion il fut décidé d'introduire un nouveau taux familial, c'est-à-dire, un maximum de $15 par famille pour toute la saison. Les étudiants, instituteurs et professeurs pourront se procurer leurs billets à $3. Les non-étudiants, jusqu'à l'âge de 30 ans, à $4, et tous les autres adultes, à $5 pour la saison.

On pourra se procurer des billets et cartes de membres pour cette série de concerts des représentants des écoles mentionnées, ainsi qu'au "Musical Supply Store", entre 4 h. 30 et 6 h. p.m., au numéro 1105, avenue Centrale, à Prince-Albert.

Les noms des autres artistes et les dates des futurs concerts seront annoncés plus tard. Veuillez consulter **La Liberté et le Patriote** à cet effet.

Donc, venez en foule le vendredi 19 octobre. C'est un rendez-vous.

Construction

Cinquante-huit permis de construction pour bâtisses furent accordés en septembre pour une valeur de $595,650, soit trois fois plus qu'en septembre 1961.

Me J.-E.-L. Lamontagne, solliciteur municipal, fut officiellement nommé candidat du parti C.C.F.—N.P.D. à la prochaine élection partielle qui aura lieu bientôt en Saskatchewan. Il briguera les suffrages contre M. D. C. Stewart, représentant du parti Libéral.

Prud'homme

Çà et là

Mme Muriel Garaud, de Prince-Albert, était en visite chez ses parents, M. et Mme Roland Mayrand.

M. E. Nassarden, de Rosthern, passa quelque temps chez M. et Mme Roland Mayrand.

Mlle Jeannine Poulin, institutrice à Prud'homme, passa la fin de semaine chez ses parents, à Léoville.

M. et Mme Paul André, de Saskatoon, visitèrent M. et Mme Paul André.

Mme Bevans et sa fille, Theresa, de Humboldt, passèrent quelques jours chez M. et Mme Gilbert Proulx, dernièrement.

MM. et Mmes Jos. Rivard et Harvey Poilièvre, ainsi que Mme Joseph Poilièvre, se sont rendus à Peace River, Alta.

M. et Mme Joseph Hounjet passèrent quelque temps chez M. et Mme Jean Raymond, à Saskatoon.

Mme Rousseau, institutrice à Prud'homme, passa la fin de semaine à Saskatoon.

M. et Mme Victorien Grimard étaient heureux de recevoir les personnes suivantes en fin de semaine, MM. et Mmes Edouard Boutin, de Debden, Laurent Loiselle, Guy et Laurent Grimard, de Saskatoon, et Edmond Grimard, d'Albertville, ainsi que Mme Wilfrid Dubé, de St-Brieux.

Mlle Dolorès Loiselle, institutrice à Marcelin, était de passage chez ses parents, M. et Mme Adrien Loiselle.

Mme Yvette Wells, accompagnée de ses enfants, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme C.-M. Lepage.

MM. et Mmes Roland Mayrand et Dollard Blain recevaient la visite de M. Elphège Gouin, de Peace River, Alta, ainsi que M. Silvio Blain, de Saskatoon.

Les instituteurs de Prud'homme se rendaient à un congrès tenu à Cudworth; pendant ce temps, les élèves jouirent de deux jours de vacances.

Mlle Annette Florizone, de Vonda, et M. Marcel Lévesque unirent leur destinée, récemment. Félicitations et souhaits de beaucoup de bonheur. M. Lévesque est instituteur à Victoire depuis deux ans.

A l'occasion du mariage Lévesque-Florizone, les visiteurs suivants étaient de passage chez M. et Mme Albert Lévesque: MM. et Mmes Roger Lévesque, de Domremy, Grant Goranfrud, d'Edmonton, Kenneth Reid, de Redwater, Alta, et André Lévesque, de Griswold, Man.

Baptêmes

Le 7 octobre: Louise, fille de M. et Mme Albert Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Thibault, de Bonne Madonne.

Le 7 octobre: Richard, fils de M. et Mme Robert Grimard. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Lepage, de Vonda.

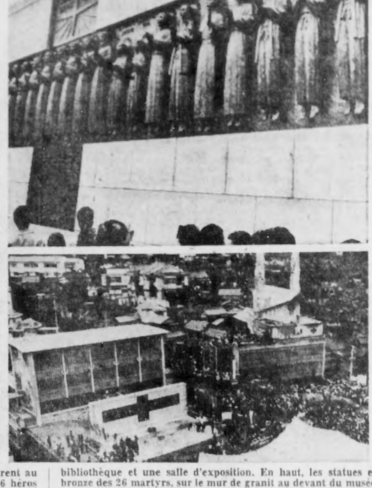
Le 7 octobre: Timothy Michael, fils de M. et Mme Frank Vickzo. Parrain et marraine, M. et Mme Herman Vickzo, de la Colombie-Britannique, remplacés par M. et Mme André Lepage.

Malades

On souhaite un prompt rétablissement aux personnes suivantes qui sont hospitalisées: M. Léo Proulx, Mme Léon Lévesque et son fils, Onile, à Cudworth; M. Ludger Painchaud, à Saskatoon, et Mme Estelle Lepage, à Cudworth.

Mme C.-M. Lepage est de retour à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Cudworth.





Des milliers de pèlerins de l'Est et de l'Ouest accourent au Mont des Martyrs à Nagasaki, Japon, pour honorer les 26 héros chrétiens qui y furent exécutés en 1597. A gauche, l'on voit quelques pèlerins, montant vers la chapelle à double tour qui avoisine le monument des martyrs. A droite, en bas, la foule s'assemble devant le musée à trois étages où se trouvent une bibliothèque et une salle d'exposition. En haut, les statues en bronze des 26 martyrs, sur le mur de granit au devant du musée. Des 26 martyrs canonisés en 1862, six étaient des Franciscains, dont quatre venaient d'Espagne, un de l'Inde, un du Mexique; les autres étaient Japonais, trois Jésuites et 17 laïcs. (Photos NC)

St-Brieux

Décès

Mme René Kernaleguen est décédée le vendredi 21 septembre à la suite d'une crise cardiaque, après une longue maladie acceptée avec courage et résignation. Elle fut administrée la veille de sa mort à l'hôpital de Melfort.

Les funérailles eurent lieu le lundi 24 septembre dans l'église de St-Brieux. Les porteurs étaient MM. Rémi Buan, Alexis Fagnou, Georges Duclaux, Yves Mevel, Lucien Fagnou et Edouard Gaillard.

Mme Kernaleguen est née le 11 février 1896 à Kerlaz, Finistère, France. Elle se maria en février 1922 et vint résider à St-Brieux au printemps de la même année.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Marie (Mme Jim Cinnamon), de Carnduff; quatre petits-enfants, Marilyn, Elaine, Danielle et William; deux soeurs, Marie (Mme Caradec), de Paris, et Marguerite (Mme M. Kernaleguen), de St-Brieux; trois frères en France, Alexis et Stanislas, à Plonevez-Porzay, Finistère, et Xavier, à Rennes.

Une foule nombreuse de parents et amis vint rendre un dernier hommage à la défunte.

Autre décès

Un service funèbre eut lieu le lundi 8 octobre en l'église paroissiale pour M. Jean Abily, décédé à l'âge de 34 ans. Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Yves Abily, de cette paroisse, et une soeur, Mme Jean Kerbrat (Hélène), de la Colombie-Britannique.

Un livre indispensable "Qu'est-ce que le Concile?"

Informateur religieux délégué à Rome au Concile Vatican II, Marcel Adam était particulièrement qualifié pour écrire ce petit livre intitulé "Qu'est-ce que le Concile?", paru aux Editions du Jour.

Il était indispensable qu'on nous explique en termes simples ce que sera cet événement majeur de la vie de l'Eglise. L'auteur résume d'abord brièvement l'histoire des vingt conciles précédents, nous décrit les préparatifs du présent concile et nous en expose les buts et les résultats possibles.

Son Eminence le cardinal P.-E. Léger a accepté de préfacer l'ouvrage de Marcel Adam. "Je suis heureux, écrit le cardinal, et même j'éprouve une certaine fierté à présenter ce livre . . . Il n'entre pas dans des controverses stériles et inutiles. Il est un effort de vulgarisation. Il répond aux questions que se posent les fidèles, en ce moment".

"La publication de ce livre, écrit encore le cardinal, est un événement qui mérite d'être souligné . . . Cet effort de lucidité de la part d'un laïc excite notre admiration".

Orné d'une photo du Saint-Père et fort bien présenté, "Qu'est-ce que le Concile?" est cependant offert au prix populaire de $1.00. L'ouvrage est en vente partout, dans les librairies et les dépôts de journaux, ou chez l'éditeur: "Les Editions du Jour" (Chez Jacques Hébert), 3411, rue St-Denis, Montréal.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—Ouverture, O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Variétés musicales
1.30—Nos nations au micro: Italiens
2.30—Nos nations au micro: Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro: Polonais
3.30—Nos nations au micro: Polonais
4.00—Nos nations au micro: Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro: Allemands
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain, Avis de décès
6.20—Horaire, Intermède
6.25—Nouvelles
6.30—Hockey
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Le cabaret du soir
10.00—Chronique sportive, Radio-Journal
10.05—Match intercité
10.33—Extraits d'opéra
11.00—Terre nouvelle
11.30—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeutre

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—Ouverture, O Canada
6.31—Réveille-matin, Prévisions atmosphériques
6.44—Radio-Journal
6.53—Réveille-matin
6.54—Chronique sportive
6.59—Intervalle locale
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.25—Intermède
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Concours Robin Hood
9.35—Téléphone magique
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Variétés
12.15—Chronique sportive

12.20—Variétés
12.30—Plein soleil
12.54—D'une page à l'autre
1.00—Nouvelles, Condition des routes, Marché des bestiaux
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Fémina
1.45—Ballade musicale
1.54—Tu es roi chez toi
2.00—Partage du jour
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.30—Psychologie de la vie quotidienne
4.45—Le chemin des écoliers
5.00—Nouvelles
5.15—Succès du jour
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles, Carnet mondain, Avis de décès
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Interviews
8.00—Le petit ensemble vocal
8.15—Politique du réseau ou local
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Adayio
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

MARDI

7.30—Interviews
8.00—Ensemble de Neil Chotem
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concerts symphoniques
11.00—Petit concert
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

MERCREDI

7.30—Petite veillée à la chandelle
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—Les mondes imaginés
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Concert du mercredi
11.00—Petit concert
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

JEUDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Variétés de Québec
8.30—Place publique
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Nos nations au micro
11.00—Musique de Chambre
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

VENDREDI

8.00—Chorales du Canada français
8.30—Deux voix, un pays
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Nos nations au micro: Hongrois
10.00—Concours Reine Elisabeth
10.30—Opérette
11.00—Récital
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

SAMEDI

6.30—Ouverture, O Canada
6.35—Réveille-matin
6.44—Radio-Journal
6.53—Intervalle
6.54—Chronique sportive
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.25—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sportive
7.40—Réveille-matin
7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—A votre choix
9.30—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—En sortant de l'école
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Variétés
11.30—Tante Lucille
12.00—Radio-Journal
12.10—Variétés
12.25—Actualités
12.30—Union des électeurs
12.45—Variétés
12.55—Nouvelles
1.00—Variétés, Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Chant lyrique
2.00—Carrousel de la chanson
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.11—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain, Avis de décès
7.15—Au clavier
7.45—Hockey
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
11.00—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

Notes agricoles

Le rôle des bourdons en pollinisation des fleurs

Les essais d'élevage des bourdons pourraient bien profiter aux producteurs de graine de luzerne et de trèfle dans les Prairies.

Les chercheurs du ministère de l'Agriculture du Canada étudient les moyens de multiplier les bourdons et les autres insectes pollinisateurs. Les essais se font et en laboratoire et en milieu naturel.

Au Manitoba, dit M. T. V. Cole, de la Station de recherches à Winnipeg, une seule espèce de bourdons et deux espèces d'abeilles mégachiles sont les deux principaux agents de pollinisation de la luzerne. On est parvenu à élever des couvains comptant jusqu'à cinquante ouvrières issues de reines capturées au printemps. Quelques reines ont été hivernées, mais elles n'ont pas commencé de nouvelle ponte le printemps suivant.

Langue trop courte

En Alberta, les bourdons prennent de l'importance non seulement comme pollinisateurs de la luzerne, mais encore du trèfle rouge, d'après M. G. A. Hobbs, de la Station de recherches de Lethbridge. A l'exception de quelques espèces, la plupart des bourdons ne visitent pas le trèfle en raison simplement de leur impuissance à en butiner les fleurs: leur langue n'est pas assez longue pour atteindre le nectar. Le scientifique Hobbs nous apprend que, sur les vingt espèces de bourdons répandus en Alberta, six environ ont la langue assez longue pour capter le nectar du trèfle rouge et trois, celui de la luzerne. Les autres visitent le trèfle d'Alsike et le trèfle d'odeur.

Dans les essais d'élevage, à Winnipeg, les reines sont gardées dans des cages grillagées munies de boyaux donnant accès à des boites de carton qui renferment le matériel nécessaire à la nidification et à l'élevage d'une colonie. Comme aliments on leur fournit de l'eau de miel et de la poudre de pollen.

A l'éclosion des jeunes abeilles, on transporte les colonies dans des boites placées près des champs de luzerne.

Pour multiplier les abeilles mégachiles, les chercheurs du Manitoba placent en bordure des champs des troncs d'arbre en voie de décomposition dans lesquels elles se creusent des galeries.

Victimes de parasites

L'espèce est souvent victime d'insectes parasites qui en entravent la multiplication. Ces abeilles se construisant un nid individuel, l'insecte parasite s'y introduit pour y déposer ses oeufs, profitant de l'absence de la tenancière partie butiner. Les jeunes parasites, dès leur éclosion, mangent non seulement les réserves de nectar et de pollen, mais dévorent aussi les jeunes abeilles.

Les bourdons cherchent à établir leur nid en terre non remuée sur le bord des routes, dans les pâturages et les bois.

Pour assurer le rendement en graine de luzerne, il faut la cultiver dans les endroits où abondent les bourdons et les abeilles mégachiles. Les abeilles sauvages étant peu nombreuses, les champs ne devraient pas mesurer plus de 25 acres en superficie. Les champs de grande étendue, au dire des chercheurs, dépassent la capacité de pollinisation des abeilles, d'où chances amoindries de succès.

Le coup d'assommoir

Les abeilles domestiques recueillent le nectar des fleurs de luzerne sans trop les polliniser. C'est que les abeilles ne prisent pas le coup d'assommoir qu'elles reçoivent sur la tête de la part du stigmate de la fleur. Elles prennent vite le tour d'atteindre le nectar en pénétrant par le côté de la fleur sans déclencher le stigmate, condition essentielle à la pollinisation.

Plus robustes, les abeilles sauvages font apparemment assez peu de cas de ces petits coups sur la tête comme prix de leur butin.

A Lethbridge, on a aménagé dans le milieu naturel du butinage de petites ruches à l'intention des bourdons, les unes au-dessus du sol, les autres enfouies et munies de boyaux pour en permettre l'accès.

Les régions boisées aux contreforts des Rocheuses s'affirment de meilleurs milieux d'élevage que les Prairies; ces dernières, au dire des chercheurs, n'offrent pas de fleurs à butiner en tout temps durant la belle saison.

Etudes profitables

Dans ces régions, les endroits les plus favorables se trouvent près des tremblaies, dans les prés avoisinants et dans les clairières. A certains endroits, cependant, les nids sont la proie des mouffettes et fourmis.

Le pourcentage des ruches occupées par les bourdons augmente à mesure que les entomologistes se familiarisent avec les moeurs des insectes. En 1959, quand ces études ont été entreprises, 12 pour cent seulement des ruches étaient occupées contre 50 pour cent l'an dernier.

Une constatation se dégage des essais: les bourdons recherchent une ambiance fraiche. Ainsi, l'an dernier, 25 pour cent des ruches enfouies (milieu conséquemment plus frais) étaient occupées contre quelques-unes à peine des ruches placées à la surface du sol.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78	78	77.6	78	78
C.W. no 3	74.6	74.8	74.2	74.8	74.8
Fourrage no 1	73.2	73.2	73	73.2	73.2
Fourrage no 2	70.2	70.2	70	70.2	70.2
Fourrage no 3	67.2	67.2	67	67.2	67.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	129.2	131	131.2	131.4	131.6
C.W. no 3—6 rangs	127.2	129	129.2	129.4	129.6
Fourrage no 1	118.6	120.4	120.6	121	121.4
Fourrage no 2	117.2	119	119.2	119.4	120
Fourrage no 3	114.2	116	116.2	116.4	117
SEIGLE —					
C.W. no 2	126.6	127.2	127.4	126¾	125¾
C.W. no 3	119.6	120.2	120.4	119¾	119¼
C.W. 2 rej.	123.2	123.6	124	122¾	122¼
C.W. no 4	110.6	111.2	111.4	110¾	110¼
Ergot	107.6	108.2	108.4	107¾	107¼
Sur voie net	124.6	125.2	125.4	124¾	124¼

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	77.2	77⅛	77	77.2	77.2
Décembre	75.2	75.2	75⅛	75⅛	75⅛
Mai	76.4	76.4	76⅛	76⅛	76⅜
Juillet	76⅛	76⅛	75.6	76⅛	76.2
ORGE —					
Octobre	122.2	124	124.2	124.4	124.6
Décembre	120⅛	121⅞	121⅛	121	121⅞
Mai	120.4	121.6	121⅛	120⅞	121.4
Juillet	119⅛	120.6	120.6	119.6	120.4
LIN —					
Octobre	345	345⅛	343⅛	338.4	340
Décembre	337.2	337.4	334.2	330⅛	334
Mai	343⅛	345.2	341.4	337.4	342.6
Juillet	341.2	341.6	338	333	337.2
SEIGLE —					
Octobre	124.6	125.2	125.4	124⅛	124⅛
Décembre	122⅛	123	123.2	122⅞	122.6
Mai	125⅛	126	126⅛	125⅞	125⅞
Juillet	124⅛	124⅛	125.2	125.2	124.2

(Pour la semaine du 1er au 5 octobre 1962)

Mlle A. Beauregard, âgée de 17 ans, inhumée à Willow-Bunch le 3 octobre

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 3 octobre avaient lieu les funérailles de Mlle Anita Beauregard, décédée à l'hôpital d'Assiniboia le lundi 1er octobre, à l'âge de 17 ans.

La dépouille mortelle fut exposée chez son frère, M. Noël Beauregard, jusqu'à l'heure du service funèbre.

La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme René Beauregard; deux frères, André et Noël; trois soeurs, Dolorès, Georgette et Mariette, ainsi que plusieurs oncles et tantes.

Remerciements

La famille Beauregard remercie tous ceux et celles qui lui ont aidé et lui ont offert leurs condoléances à l'occasion de ce deuil.

Çà et là

Mme Gérard Duperreault se rendait à Moose Jaw, récemment pour suivre un cours de coiffeuse. Elle se mérita ensuite un prix lorsqu'elle participa au concours.

M. Wilfrid Benoit, employé à Esterhazy, est venu passer la fin de semaine ici.

M. et Mme Paul-Emile Piché, Mme Jos. Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Moose Jaw le jeudi 4 octobre, pour affaires. M. Piché rendit aussi visite à M. Alcide Grégoire, patient à l'hôpital Providence depuis quelque temps.

M. et Mme Siméon Rondeau et leurs enfants, Julius, Roseda et Olivica, allèrent à Moose Jaw pour affaires, récemment.

M. et Mme Maurice Durand allèrent conduire leur mère, Mme N. Durand, à Radville, le dimanche 30 septembre.

Plusieurs gens de Willow-Bunch se rendirent à Lisieux le dimanche 7 octobre pour assister au pèlerinage annuel à sainte Thérèse.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille se rendaient à Gravelbourg le mercredi 3 octobre visiter MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché.

Mme Jos. Bruneau et ses filles, Ovilda et Mme Piché, visitèrent leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Antonio Fiset et leur fille, Mme Eva Lavallée, sont allés passer quelques jours à Codessa chez leur fille et soeur, Mme Gaboury.

M. et Mme L. Bourdage, Mmes E. Fontaine et G. Benoit se rendaient à Regina pour assister au mariage de M. Gerry Turnivitzky.

Les 3, 4 et 5 octobre avait lieu à Willow-Bunch le congrès des instituteurs de la grande unité scolaire. Un banquet fut servi par les dames et demoiselles de la paroisse.

Mlle Anna Thorhang, de Regina, a complété son cours comme technicienne de laboratoire. Elle se rendra prochainement à Calgary. Sa soeur, Vivian, continue ses études à Regina. Elles vinrent pour les funérailles de leur grand-père, M. Euclide Bruneau, le 21 septembre.

M. et Mme Brant, de Californie, en route vers Toronto, ont visité leur tante, Mme Paul Weismillar. Celle-ci se rendit à Winnipeg avec eux pour visiter ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Raboud.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme N. Soucy, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, récemment.

M. et Mme Philias Blais sont allés à Regina, dernièrement.

Albertville

Va-et-vient

L'école ouvrit ses portes le mardi 4 septembre avec le personnel enseignant suivant: les Rév. Srs Blanchette, principale, et Beaudoin, M. Marcel Roy et Mmes Lorraine Franson et Albert Gobeil.

Mme Joseph Roussel et sa petite-fille, Mlle Thérèse Gobeil, ont fait un voyage à St-Boniface, où elles visitèrent une autre petite-fille et soeur, Mlle Angéline Gobeil, entrée chez les Soeurs Grises.

MM. et Mmes Robert Samson et Emile Durand firent un voyage à Winnipeg et dans les environs, accompagnés de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Wilfrid Samson, de Léoville, Sask.

Mme Roman Brumwald est de retour chez lui après avoir passé quelque temps chez ses parents à North Battleford et Lloydminster.

M. et Mme Roland Godin et leurs enfants sont allés visiter leur fils et frère, Denis, au collège d'Edmonton.

M. et Mme Maurice Renaud et leurs enfants, de Zenon Park, sont venus visiter leur mère et grand-mère, Mme Delvina Gobeil, ainsi que d'autres parents.

Une retraite et les Quarante Heures eurent lieu la semaine dernière. Le R. P. Bourque en était le prédicateur.

M. et Mme Eugène Hébert ont vendu leur ferme et vont déménager au village.

Mme Marie Gignac est partie passer l'hiver à Lebret, Sask.

Malades

Mmes Arthur Dussault et Eugène Hébert sont actuellement patientes à l'hôpital de Prince-Albert.

Baptêmes

Roch-René-Joseph, fils de Rodolphe Gignac et de Georgette Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme René Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Lionel-Joseph, fils de Maurice Lavoie et de Lorraine Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Timoslas Carrier, grands-parents de l'enfant.

Courval

Soirée-surprise

Le jeudi 6 septembre, Mlle Délia Bourassa, institutrice, organisait une soirée-surprise chez M. et Mme Roland Tremblay en l'honneur de leur fille, Lucille, qui partait pour le couvent de Forget. Parmi ses anciennes compagnes de classe présentes, on remarquait Mlle Marie Bourassa, soeur de l'organisatrice, Clarice Croteau, Diana, Lorraine et Denise Tremblay, Marianne, Dianne et Mona Meili, Françoise Marcil, Blanche Gaudreau, Laurette Patoine et Bonnie Hopkins. Toutes s'amusèrent au cours de la veillée à différents jeux et exécutèrent de la musique.

A la fin de la soirée, un délicieux goûter fourni par les jeunes compagnes fut servi. Bonne chance à Lucille et bon succès.

Çà et là

Mme Marie Tremblay est allée passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme J. Bélanger, à Gravelbourg.

M. et Mme Willie Arguin, de Gravelbourg, accompagnés de leur fille, Lucille (Mme Robert Zobaski), de Regina, M. Donacien Gingras, de Winnipeg, Mme Origène Gaucher, M. et Mme Emile Gaucher, de Coderre, Mme Thibault, de St-Jean d'Iberville, Qué., soeur de Mme Emile Gaucher, visitaient M. et Mme Valère Patoine, dernièrement.

M. Henri Tremblay, de Lavingston, C.-B., visitait ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Marcel et Jean-Guy Tremblay, ainsi que leurs parents, M. et Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw. A son retour, M. Henri Tremblay devait visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Pellerin, à Lac Pelletier.

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu chez Mme Albert Grajczyk, le mercredi 3 octobre. Elle commença par une prière et un cantique à sainte Anne.

Mme Valère Patoine posa quelques questions et l'assemblée se termina par la prière.

Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Grajczyk.

M. le Dr et Mme Michael Barry et M. et Mme Donald Bennett et leurs familles, de Regina, visitaient Mme Marie Tremblay, dernièrement.

M. et Mme Sylvio Arguin et leur petite-fille, de Mortlach, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Arguin, récemment.

L'A.C.F.C. vous parle

Figures nouvelles

Le temps passe au fil des heures et des jours. Les visages des personnes et des choses changent parfois, mais la vie reste la même dans sa réalité profonde. Septembre, avec sa rentrée traditionnelle à l'école, nous dit dans son langage que les jeunes nous attendent et que notre mission d'éducateurs se continue.

Hier encore, des figures bien connues se présentaient à vous. M. de Margerie, dans la direction de l'enseignement du français, MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon vous ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans un dévouement que notre reconnaissance peut difficilement évaluer. Nous nous consolons en pensant que leur départ n'est pas une fermeture de rideau, mais une illumination qui continuera à éclairer la route à suivre. Ils seront encore là pour guider des pas mal affermis et nourrir de leur expérience ceux qui veulent les suivre.

Du passé vers l'avenir

Il est clair qu'il ne s'agit pas d'attaquer le passé mais de le continuer. Depuis cinquante ans, les éducateurs de cette province s'appliquent à nourrir la génération montante d'une vie chrétienne et intellectuelle puisée aux sources les plus saines et les plus riches. Les techniques et les méthodes ont évolué selon la réclame des circonstances de temps et de lieu. C'est dans ce même esprit qu'il s'agit de continuer. Si on doit vivre du passé, on ne doit pas cependant vivre dans le passé. En d'autres mots, les traditions ne doivent pas nous tenir comme dans un tombeau où l'on s'enferme, mais comme une lumière qui assure une ligne de conduite stable et bien définie tout en délivrant des hasards de l'improvisation.

Vous serez là

C'est dans cet esprit que, avec vous, j'accepte le travail que l'A.C.F.C. vient de me confier. En collaboration avec d'autres, j'ai longuement travaillé au programme de français que vous avez présentement entre les mains. Je n'hésite pas à dire cependant qu'il est temps de revoir ce programme, de le repenser. Dans un siècle d'évolution rapide comme le nôtre, il n'est guère possible de s'en tenir longtemps aux mêmes manuels et aux mêmes formules.

Ce n'est pas un étranger qui vient à vous, mais un ami. Je vous connais pour vous avoir vus à la tâche. J'ai vu votre idéal et vos ambitions; j'ai vu votre patience et votre dévouement; j'ai vu votre ardent désir de faire toujours plus et toujours mieux; j'ai vu en tout et toujours votre grande charité. Ce sont toutes ces richesses d'esprit et de coeur qui font que, en dépit des imperfections de notre nature, l'oeuvre de Dieu se continue dans les multiples ramifications de la vie humaine.

Ensemble nous ferons face aux problèmes; nous poserons ceux que le devoir réclame . . . et les solutions suivront.

Benoit Paris, O.M.I.,
directeur de l'enseignement,
et visiteur des écoles.

Saint-Isidore de Bellevue

Remerciements

M. et Mme Louis Gaudet désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur jeune fils, Aubert, décédé dans un accident, le 14 septembre; il était âgé de 18 mois.

Baptêmes

Le 14 août: Marie-Doris, fille de M. et Mme Aurélien Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gaudet.

Le 26 août: Marie-Lauraine-Lise, fille de M. et Mme Isidore Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Vachon.

Le 1er septembre: Joseph-Léopold-Robert, fils de M. et Mme Gilbert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Gareau.

Le 6 septembre: Léo-Jean-Joseph, fils de M. et Mme Aubin Grenier. Parrain et marraine, Normand et Shirley Grenier, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Paul Chamberland, de Zenon Park, M. et Mme Paul Lafond (Rose-Hélène Gaudet), de Léoville, M. Maurice Lafond, Mlles Marguerite Gaudet, Linette Gareau, Marie-Thérèse Grenier, de Saskatoon, Anne-Marie Gaudet, institutrice à Debden, Lucienne Gareau, institutrice à Edam, M. et Mme Adrien Hamel (Emma Gadeau), d'Edam, M. André Gareau, de l'Université de Saskatoon, MM. et Mmes Denis Lajeunesse et Léonide Durette, de Victoire, étaient tous de passage dans la paroisse.

Mlle Marie-Paule Gareau, de l'Institut Notre-Dame de la Providence de Prince-Albert, MM. et Mmes Hector Gaudet et Pierre Gareau, ainsi que Mmes Edouard Deault et Alphonse Jobin sont allés à Le Pas, Man., visiter leur fils et frère, M. Henri Gaudet.

M. et Mme Adélard Langlois, de Bellsite, Man., visitent la famille Léopold Gaudet.

Mme Alex. Asul, de Zenon Park, et Mme René Rabut, de St-Louis, ont visité leurs oncles et tantes.

Lac Pelletier

Baptême

Le 30 septembre: Joseph-Barry, fils de M. et Mme Jake Redigier. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Allary.

Malades

MM. Albert Létourneau et Irvin Paul, ainsi que Mme Marcel Laverdière, sont hospitalisés à Swift Current. Prompt rétablissement à ces malades.

Va-et-vient

Mme André Bouvier, de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents, à Lac Pelletier, depuis une semaine.

M. et Mme Andy Fettig et leur fillette, Ellison-Anne, de Outlook, étaient en visite chez M. et Mme Alponse Pelletier, du 29 septembre au 2 octobre.

M. Paul Perron et Mme Yvonne Hamel et ses deux fillettes, Agnès et Annette, de Cadillac, ont visité M. et Mme Jos. Dumesnisl et conduisirent Mlle Géraldine Dumesnisl à ses études au couvent Notre-Dame de Ponteix.

M. et Mme Georges Pellerin, de Carmen, et M. Claude Pellerin, de Lac Pelletier, se rendirent à Ponteix pour affaires et visitèrent M. et Mme Alex. Vermette et leur famille, le 2 octobre.

Le dimanche soir 30 septembre avait lieu à l'école Neuville une assemblée des syndics de la paroisse Ste-Anne, dirigée par M. l'abbé G. Laprise.

MM. Jos. et Roland Vermette, de Ponteix, ont passé deux semaine sur leur ferme à Lac Pelletier pour faire leur récolte.

M. et Mme Cliff Paul et leur famille, de Vesper, visitèrent leur fille et soeur au Noviciat des Ursulines de Prelate.

M. et Mme Jos. Paul, de Swift Current, sont venus visiter leurs parents à Vesper, la semaine dernière.

Mlle Edith Studer est allée travailler à Edmonton.

Enseignement du français en Egypte

PARIS — Les mesures qui supprimaient l'enseignement du français depuis 1956 viennent d'être rapportées par une décision du ministère de l'enseignement et de l'éducation égyptien; la langue française va ainsi être de nouveau enseignée dans toutes les écoles d'Egypte.

Nous sommes faits pour des lointains plus vastes que pour les étendues rabougries des horizons terrestres.

Guy de LARIGAUDIE.

Radville

Deces

Mme Bouchard, octogénaire, est décédée la semaine dernière à la maison Marian.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Clément Bourassa, et trois fils, tous de Radville.

Çà et là

Le 7 octobre, M. et Mme J.-C. Porte, accompagnés de M. et Mme Paul Vigoureux, de Gladmar, et de M. Maurice Creaveldt, de Radville, se sont rendus à Sintaluta pour assister au 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Marcel Français.

Une pluie bienfaisante d'un pouce et demi est tombée dernièrement à Radville et les environs.

Jackfish

Çà et là

A M. et Mme Joseph Ethier (Elise Carignan) est née une fille.

M. et Mme Charles Rose, de North Battleford, étaient chez M. et Mme Emile L'Heureux, récemment.

M. et Mme Phil Oborousky et Mme Shryko visitèrent M. et Mme George Mannix.

Plusieurs personnes se sont rendues aux funérailles de M. Arthur Becotte, à North Battleford. Sincères condoléances à Mme Denis Esquirol.

Le congrès des instituteurs débutait le 4 octobre; les élèves en profitèrent pour prendre des vacances.

M. Henri L'Heureux a commencé la construction de sa nouvelle demeure.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Changements du personnel

Ce fut avec regret que nous apprenions que le R. P. Wilfrid Sicotte, préfet des études, avait été nommé supérieur au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Un sincère merci monte de notre coeur pour l'oeuvre qu'il a accomplie auprès de nous durant les derniers douze ans. Nous lui offrons les meilleurs voeux de succès à son nouveau poste, mais bien plus encore, nous espérons qu'il revienne parmi nous avant longtemps. Ce n'est pas tout, depuis longtemps on avait remarqué l'intérêt du R. P. Benoit Paris pour l'avancement du français dans notre province. Aussi lui a-t-on confié le poste très important d'inspecteur des écoles catholiques et françaises de toute la Saskatchewan. Le R. P. Méthé nous quitte aussi pour devenir missionnaire à Crane River, Man.

D'autre part, c'est avec grande joie que nous saluons la venue du R. P. Laurent Godbout, O.M.I., et de M. l'abbé Roger Ducharme. Le R. P. Piché, qui pourtant se plaisait bien comme préfet de discipline, a dû monter une marche et accéder à la préfecture des études. Le Père Turgeon, bien que fervent des sports, a dû lui aussi avancer. Nous savons qu'il a toujours eu à coeur la formation de la jeunesse. Il peut maintenant lui donner tout son temps comme préfet de discipline. Le Père Desjardins, bien que petit de taille, n'en a pas moins pour autant de grandes capacités. Fervent de l'avancement, le Père Desjardins vient d'être nommé préfet de récréation. Il serait affreux d'oublier notre cher Frère Deschênes. Quelle douleur ne fut-il pas pour lui d'apprendre qu'il n'aurait plus charge des dindes et des poules! Il est maintenant l'aide indispensable du Père Desjardins dans le domaine des sports.

A tous ces Pères, à M. l'abbé Ducharme et au petit Frère, nous souhaitons un immense succès dans leurs nouvelles charges comme récompense de l'ardeur qu'il y mettront.

Léo BLANCHETTE.

La fanfare 62-63

Dès 1920, il y avait une fanfare ici, au collège Mathieu. Depuis 5 ans, elle est sous la direction du R. P. A. Piché, O.M.I. Ses membres cette année comprennent Roger Laberge, Roger Vézina, Paul Morin, Edmond Arsenault, André Gauthier, Henri Gobeil, Marc Pinsonneault, Réal Forest, Claude Allard, Albert Benoit, Wayne Tremblay, Marc Nogue, Paul Lizée, Denis Petrowski et Luc Mantez; il y a aussi les RR. PP. Binette, Godbout et Desjardins, ainsi que M. Caron. Presque tous les élèves membres actuels de la fanfare ont appris leur art du P. Piché.

Très récemment, nous avons eu à Gravelbourg le dévoilement du monument de M. l'abbé Gravel, fondateur de Gravelbourg. Pour cette occasion, il fut demandé à la fanfare du collège de jouer quelques morceaux. Puisqu'on était alors au début de l'année et que la fanfare n'était pas tout à fait organisée, le Père Piché demanda à quelques musiciens du village de se joindre à nous. Parmi ceux-ci, il y avait MM. Gérald Leblanc, Marcel Boucher, Louis Huel et M. le Dr Raymond Piché. Nous avons eu deux pratiques en commun et nous étions prêts.

Le dévoilement fut un grand succès. Il y eut des discours de différentes personnalités civiles et religieuses de la province. Après la cérémonie, tous les invités de marque ainsi que les membres de la fanfare furent conviés à un goûter à la salle paroissiale. Ce fut un grand événement, surtout pour les plus jeunes parmi nous.

La fanfare du collège suscite un grand enthousiasme. Chacun des membres fait son possible et on sent que les foules jouissent de nous entendre et que tout le collège est fier de sa fanfare.

André GAUTHIER.

Bingo

Le mercredi 26 septembre nous avions au collège le traditionnel bingo pour les abonnements à **La Liberté et le Patriote.** Une partie des fonds recueillis iront aussi au "Penseur", notre propre petit journal, et à d'autres abonnements devant favoriser la culture française pour laquelle existe notre institution.

Les prix comprenaient comme toujours les délicieux gâteaux cuisinés spécialement pour l'occasion par nos Petites Soeurs de la Ste-Famille et différents accessoires utiles à n'importe quel collégiens. Ces derniers nous sont venus des Pères et Frères de la maison.

Quelques intermissions au cours de la soirée nous ont permis d'entendre quelques farces et d'assister à la présentation de trophées mérités l'an dernier au cours de diverses compétitions sportives. Les deux golfeurs professionnels du collège, les RR. PP. A. Gervais et P. Plamondon, furent aussi présentés aux élèves. Cette soirée intéressante, magistralement menée par les plus anciens, se termina par un encan chinois. M. Roger Paradis de syntaxe fut l'heureux gagnant.

E. McCARTHY.

Chronique de CFRG

Les changements d'horaire de nos émissions reviennent chaque année à la même époque, c'est comme les radis! Nos auditeurs se trouvent désemparés pendant un bout de temps et nous aussi d'ailleurs.

Nos auditrices particulièrement ne savent plus à quel saint se vouer pour ne pas perdre un seul de leurs romans-savants (savons pardonner!) Cette perturbation dans l'ordre de nos programmes n'est pas notre faute croyez-nous. Le grand décalage d'heures entre l'Ouest et l'Est en est la cause. Le mois prochain tout rentrera dans l'ordre, et nos auditeurs et auditrices retrouveront leurs programmes favoris avec un horaire qui ne changera plus d'ici au printemps.

Nos commanditaires se sont aperçus depuis quelque temps que CFRG était représenté par un nouvel agent commercial, M. Léonard Beaudry.

Pourvu des meilleures intentions et doué d'un dynamisme à toute épreuve, Léonard a déjà fait merveille. Comme on dit en canayen: "C'est en plein dans sa ligne!" En parlant de ligne, je veux dire de sa sveltesse, il devrait se surveiller. Mais paraît-il que pour certains tempéraments, l'activité fébrile fait grossir, alors!

Blague à part, Léonard Beaudry est un enfant de l'Ouest. Imperturbable devant la chance comme devant l'adversité. Il possède à fond l'art de se faire des amis. Chers commanditaires, il ne vous sera pas difficile de lui réserver un bon accueil, c'est le sourire et la bonne humeur sur deux jambes bien campées . . . Salut capitaine et à la semaine prochaine.

Val Marie

Le vendredi 5 octobre, M. et Mme Rosaire Bergeron célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Sincères félicitations aux jubilaires.

M. et Mme Armand Pinel et leur bébé, de St-Brieux, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Olivier Pinel. M. Raymond Pinel, qui travaille au barrage de Squaw Rapids, est venu avec eux.

Le dimanche 7 octobre, on a transporté par avion à Regina la supérieure du couvent, la Rév. Sr St-Lionel, gravement malade. L'ancienne supérieure, la Rév. Sr St-Sylva, la remplace. Elle est arrivée d'Edmonton.

Le mercredi 3 octobre, les dames de la paroisse ont tenu une assemblée pour décider de la date du souper et bazar annuels. On a choisi le dimanche 18 novembre.

Mme H. Schulte (Thérèse Vadeboncoeur) fut élue présidente. Elle compte maintenant sur le support et la collaboration de tous les paroissiens pour faire de cet événement un bon succès.

Mlle Rose Denniel, de Moose Jaw, et son neveu, M. Roger Leblanc, de Saskatoon, visitent leurs parents de la paroisse.

M. Prosper Pinel, de Moose Jaw, passe la fin de semaine dans sa famille.



Aimeriez-vous aller au Concile oecuménique, cousins et cousines? Ce serait certainement une expérience des plus intéressantes et je parie que si c'était possible, vous seriez les premiers rendus à Rome pour ce grand événement. Mais n'allez pas croire que notre bon Saint-Père le Pape vous a oubliés, si vous n'êtes pas invités. Justement la semaine dernière, Cousine Josette a fait paraître dans cette page une prière que Sa Sainteté Jean XXIII a composée pour les jeunes du monde entier. Il vous demande donc, à tous, de participer au succès du Concile par vos prières . . . moyen très simple et pourtant si efficace. Qui sait? Vous ferez peut-être autant de bien pour le Concile que si vous étiez parmi tous les évêques et les cardinaux qui se réunissent présentement dans la grande basilique St-Pierre de Rome que l'on voit sur la photo ci-dessus. L'on peut aussi apercevoir, au centre, le fameux obélisque qu'on a pris du cirque de Néron et surmonté de la croix de saint Pierre, ainsi que les colonnes de Bernini, vieilles de 300 ans, qui entourent la vaste place de St-Pierre. (Photo NC)

Nécessité d'un avion en Amazone

Il y a exactement un an, M. l'abbé Louis Bédard quittait le Canada à bord de son propre avion Cessna 180, Amphibie, modèle 1957, à destination de Iquitos, port de mer péruvien, sur les rivages de l'Amazone à 2,500 milles de l'Atlantique, pour se dévouer comme missionnaire.

Depuis longtemps, Son Exc. Mgr Damase Laberge, vicaire apostolique de St-Joseph de l'Amazone, rêvait d'un petit avion pour ses courses apostoliques dans son immense territoire blotti en pleine jungle, sans route, sans téléphone et, qui pis est, sans chemin de fer.

C'était un rêve pour lequel Monseigneur priait beaucoup. Mais, depuis l'arrivée de M. l'abbé Bédard, le Vicariat St-Joseph-de l'Amazone utilise ce moyen pour couvrir ce vaste territoire . . . Laissons maintenant la parole à M. l'abbé Bédard, présentement au Manitoba, qui, mieux que tout autre saura nous faire comprendre la nécessité d'un avion pour hâter le règne du Christ en ce pays:

"Avant de partir pour le Concile, Mgr Laberge a pu visiter tout son Vicariat en moins de six jours, ce qui aurait demandé plus de six mois par bateau. La mission la plus éloignée, San Antonio, sur la rivière Putumayo, n'est qu'à une heure de vol, et il faut un mois de patience par bateau (l'unique moyen de transport pour ce poste). Sans le secours de l'avion, les missionnaires auraient navigué 120,000 milles pendant que l'avion n'a parcouru que 3,000 milles dans les quatorze voyages à ce même poste. En d'autres mots, un missionnaire aurait voyagé sept années, jour et nuit, pour faire ce trajet. Remarquez que cela ne représente qu'une petite partie des voyages faits dans l'Amazone pour transporter les missionnaires: prêtres, frères, religieuses, gardes-malades et techniciens de mission ainsi que les docteurs, les malades, les professeurs et les élèves quand ils se trouvent dans un besoin urgent.

"Malheureusement je n'ai pas pu répondre à tous les appels parce que l'avion n'est pas neuf et qu'il faut beaucoup de temps pour son entretien. Avec les aumônes que j'ai reçues et mon argent personnel, c'est tout ce que j'ai pu offrir aux missions l'an dernier. Actuellement c'est le premier avion canadien au service des missions catholiques en Amérique du Sud; il est petit et c'est le seul, tandis qu'un groupe de non-catholiques américains a une flotille de 10 avions neufs beaucoup plus gros et très supérieurs pour une région plus restreinte de l'Amazone.

"Je suis donc revenu au Canada dans le but de me procurer un bi-moteur, ou au moins un autre avion neuf, si je trouve des bienfaiteurs. Autrement je devrai priver tous ces missionnaires de ce service important parce qu'il est impossible d'entretenir un avion de cinq années d'usures dans une région où il n'y a pas d'autre mécanicien que le pilote.

"Cette année, 57 missionnaires ont été transportés. Grâce à l'avion j'ai eu assez de temps libre pour aider ou remplacer plusieurs missionnaires dans leur ministère, soit à Aucayo, Indiana ou à la Procure d'Iquitos pendant l'absence ou la maladie de ces missionnaires en charge.

"Ce territoire de missions est confié aux missionnaires canadiens, pour la plupart Franciscains de l'Est du Canada avec qui travaillent six prêtres séculiers, dont un Américain. Il y a six gardes-malades et trois catéchistes laïques qui consacrent plusieurs années de leur vie dans ces missions difficiles et pénibles à cause d'une température très élevée et de l'humidité extrême qui fait tout moisir ou rouiller. Mais les missions progressent et la santé spirituelle et corporelle des gens est sensiblement améliorée."

Un missionnaire laïc

Voici aussi quelques extraits d'une lettre de M. Elie Bédard, frère de M. l'abbé Bédard, qui rejoignit ce dernier au Pérou comme missionnaire laïc: "Tout va bien dans mon travail. Il ne se fait cependant pas aussi vite que je le voudrais. J'ai trente hommes sous mes ordres et un chantier de trois constructions.

"Sainte-Clotilde (une mission canadienne) a été éprouvée par le feu. Le dispensaire avec son équipement, l'internat des garçons ainsi qu'une partie de l'école ont été la proie des flammes. Ceci veut dire que nous aurons sans doute du travail supplémentaire.

"C'est une perte énorme, surtout le dispensaire avec tous ses remèdes, fournis par des bienfaiteurs canadiens. Les 3,000 personnes qui comptaient sur lui pour leurs soins médicaux sont devant rien. La situation est critique. C'est la première fois depuis quinze ans qu'un tel malheur arrive.

"Nous nous entraidons très bien, mes hommes et moi. Mon espagnol les oblige quelquefois à deviner mes désirs, mais tout va pour le mieux. Ce sont des gens gais, gentils, très charitables, mais bien lents au travail. Il est vrai qu'ils manquent d'outils et ne savent pas toujours utiliser ceux qu'ils ont.

"La vie est des plus primitives, quoique la civilisation soit plus vieille que la nôtre. Les gens se nourrissent de riz, de bananes et d'un peu de poisson. Très rarement, ils mangent de la viande, car ils n'aiment pas tuer les animaux. L'agriculture ne les intéresse pas, car les insectes dévorent tout sur leur passage, et la jungle, en deux ans, couvre implacablement de lianes et arbustes le défrichement qu'ils ont pu faire. Il faut alors tout recommencer.

"Un fait aussi qui n'aide pas à promouvoir l'agriculture, c'est que le terrain appartient à l'Etat. N'importe qui peut alors s'approprier, en le défrichant, la grandeur de terre qu'il veut. Aucune terre ni aucune maison n'est taxée. Ils ne paient qu'un impôt sur quelques récoltes, comme le riz et la canne à sucre."

Espérons que ce double récit stimulera notre générosité envers les missions et que M. l'abbé Bédard pourra reprendre son travail missionnaire muni d'un nouvel avion, fruit des aumônes des amis des missions de l'Amérique latine.

Adressez vos aumônes à: Padre Aloysio Bédard, Apartado 216, Iquitos, Perú, ou au R. P. Albert Girard, O.M.I., Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface, Man.

Voici la maison des Pères Franciscains à Indiana, à 25 milles (sur l'Amazone) au nord d'Iquitos. Mgr Laberge y a sa résidence. Il y a en cet endroit un dispensaire et deux gardes-malades laïques qui consacrent cinq ans de leur vie à la mission.

A gauche l'on voit M. l'abbé Louis Bédard qui, avec son frère, Elie (plus à droite), est entouré de quelques-unes de ses baptisées. M. Elie Bédard est l'heureux parrain de ces petites. Les cactus sont âgés de deux ans.

Un mystère nécessaire: la migration des oiseaux

Chaque année, canards et oies sauvages, bécasses, hirondelles et passereaux variés, des milliers d'oiseaux se groupent et, un beau jour, prennent le départ pour des contrées lointaines. Depuis des siècles il en est ainsi.

Pourquoi les oiseaux émigrent-ils?

Parce que, durant les dizaines de milliers d'années qu'ont duré les périodes glaciaires, la végétation s'appauvrissait tellement en hiver que les oiseaux ne trouvaient plus de nourriture suffisante pour se nourrir sur place. Ils ont alors été obligés, pour survivre, de reculer devant le froid. L'instinct les poussait vers le sud où la température est beaucoup plus clémente. A la belle saison, ils revenaient dans leur pays d'origine.

Il semble d'ailleurs que pour certaines espèces, comme l'oie et le canard, la tendance à la migration s'atténue maintenant que les hivers ne sont plus aussi rigoureux.

Comment s'orientent-ils?

Il est certain que les oiseaux notent leurs points de repère pour le trajet du retour. L'hirondelle, par exemple, qui revient chaque année dans le même nid, a certainement conservé la mémoire des montagnes, côtes et vallées qu'elle a déjà survolées.

Mais d'une façon générale, les oiseaux s'orientent grâce au soleil. Sa hauteur au-dessus de l'horizon est pour eux un repère certain. Et comme les oiseaux ont des yeux sensibles au rayonnement infra-rouge du soleil qui traverse le brouillard et les nuages, ils peuvent s'orienter même lorsqu'il fait mauvais temps.

La nuit, ils se dirigent un peu au juger et rattrapent leurs erreurs le matin à l'aube. Si bien que l'expression "à vol d'oiseau" indique bien à tort un trajet en ligne droite.

Vont-ils très loin?

La longueur du trajet varie avec les espèces. Un canard sarcelle, capturé en Camargue et relâché après avoir été bagué, a été repris quatre mois plus tard sur la rive droite de l'Obi en Sibérie. Quant aux hirondelles de mer, elles font deux fois par an un voyage de 12,000 à 15,000 kilomètres.

Certains migrateurs réalisent des prouesses étonnantes: le pluvier doré, qui ne peut se poser sur l'eau, s'élance de l'Alaska pour Hawaii sans escale. La pie-grièche ne met que onze jours à se rendre d'Ethiopie à la France.

Les migrations insolites

Au printemps 1930, des milliers de becs-croisés abandonnèrent le nord de l'Europe pour envahir le midi de la France où on ne les avait jamais vus. Au début de l'hiver, ils regagnèrent leurs sapinières de Norvège pour ne plus les quitter. On n'a jamais su la raison de cette invasion.

Mais certains exodes d'oiseaux ont des raisons bien connues. L'acridophage, par exemple, se rue brusquement à la poursuite des bandes de criquets qui sont sa nourriture préférée. Quant à l'oiseau-mouche, malgré sa petite taille, il n'hésite pas à parcourir des centaines de milles pour humer le parfum de certaines fleurs. Certains rapaces apparaissent brusquement en Afrique au moment de la saison sèche. C'est l'époque où les indigènes allument des feux de brousse et les rapaces vont se nourrir de tous les petits animaux chassés par l'incendie.

Comment étudie-t-on les migrations?

Des spécialistes consacrent leur temps à capturer des oiseaux, à fixer à l'une de leurs pattes une bague d'identification en aluminium et à les relâcher. Quand ces oiseaux sont ensuite tués ou capturés, la bague est renvoyée avec mention du lieu et de la date où l'oiseau a été pris. Ainsi sont constitués des dossiers qui, petit à petit, permettent de déterminer les grands itinéraires des migrations.

Si un jour vous découvrez un oiseau bagué, n'oubliez surtout pas d'en avertir les responsables.

Un jeune homme tombe à l'eau et se met à hurler:

— Au secours! Au secours! Sauvez-moi!

Une dame âgée passant par là se retourne et dit sévèrement:

— Jeune homme, on dit: sauvez-moi, s'il vous plaît!

18ième APRÈS LA PENTECÔTE



LÈVE-TOI ET MARCHE

[illegible]

L'histoire des Gais Manitobains

(suite)

1. Que sont les Gais Manitobains?
   Ce sont des jeunes qui veulent conserver et développer le caractère (culture, mentalité, esprit) canadien-français et catholique chez les jeunes de la paroisse de St-Boniface (diocèse St-Boniface).
2. Quel est le but des Gais Manitobains?
   S'amuser ensemble chrétiennement — danser, chanter, donner des soirées, faire du théâtre, rendre service, travailler en groupe, organiser des excursions en groupe.
3. **L'aumônier** est nommé par le curé de la paroisse de la cathédrale.
   Fonction: responsabilité morale et spirituelle du groupe.
4. Conditions d'admission au groupe:
   a) être catholique;
   b) savoir parler, lire et écrire le français;
   c) payer la cotisation annuelle de $2.00;
   d) avoir au moins 17 ans (stricte) avant le 31 décembre de l'année d'admission;
   e) tout étranger qui désire admission après le 31 décembre doit être présenté au groupe et à l'exécutif par un membre actif;
   f) toute admission, cependant, demeure sujet à l'approbation de l'exécutif;
   g) tout membre est sujet à renvoi du groupe pour conduite intolérable;
   h) tout jeune gens qui désire être membre doit assister aux réunions du groupe et participer à ses activités.
5. Assemblée générale des membres actifs toutes les semaines.
6. **Autorité:** l'autorité du mouvement réside dans la personne d'un directeur proposé par l'autorité paroissiale en coopération avec l'aumônier. Ce dernier est chargé de la responsabilité morale et spirituelle du mouvement.
7. Meneur et meneuse sont élus par le groupe des anciens membres lors des élections.
8. Secrétaire et trésorier sont élus par les membres.
9. L'assemblée préparatoire de l'exécutif précède chaque réunion.
10. A l'exécutif ou à l'assemblée, que les motions soient proposées, appuyées, discutées et passées au vote.
11. Toutes décisions de grande importance de l'exécutif sont acceptées seulement lorsqu'elles ont été approuvées par l'assemblée générale.

Les constitutions seront suivies de près et à point. Toute infraction sera réglée par l'exécutif, ce qui inclut l'aumônier et si nécessaire, M. le curé.

Mes chers amis,

Le succès du groupe dépend des jeunes de la paroisse. Les constitutions sont claires et à point: il n'y a rien, en effet, qui empêche le groupe d'accomplir une bonne année fructueuse.

La semaine dernière, je vous ai donné un court aperçu du début des Gais Manitobains à St-Boniface et aussi quelques cas pour vous faire comprendre pourquoi nous devrions conserver et développer notre français. Voici une nouvelle que plusieurs attendent depuis longtemps, oui, c'est l'ouverture de la saison 1962-63 chez les Gais Manitobains.

La première réunion aura lieu le dimanche 14 octobre, à 2 h. 30 p.m., au Centre Récréatif du parc Provencher. A cette réunion, l'aumônier donnera le mot d'ordre pour l'année; l'exécutif sera élu; et les démarches pour une bonne année seront commencées.

Je souhaite bonne chance et bienvenue à tous les nouveaux qui se joindront au groupe en espérant qu'ils feront leur possible pour faire rayonner le mouvement.

UN MEMBRE INTERESSE.

Ne perdez pas le Nord

A l'occasion de la belle saison d'automne, vous irez peut-être à la campagne. Vous vous y promènerez certainement et même si vous ne vous perdez pas au cours de cette promenade, vous trouverez sûrement amusant de parvenir à vous orienter avec précision.

La boussole

S'orienter avec une boussole n'est pas aussi facile qu'on le croit. Vous ne vous orientez avec précision qu'à l'aide d'une boussole à viseur. Pour l'utiliser, placez-vous à bonne distance de tout objet métallique: si vous êtes en automobile, il est tout à fait illusoire de chercher votre direction sans vous éloigner de la voiture. En effet, la présence d'un objet métallique perturbe considérablement le champ magnétique terrestre.

Tenez votre boussole bien horizontale pour que l'aiguille puisse pivoter librement. La plupart des boussoles sont munies d'un frein qui vous permet d'amortir les oscillations de l'aiguille en un temps très court. N'oubliez pas alors que l'aiguille indique le nord magnétique, qui diffère du nord géographique d'un angle que l'on appelle la déclinaison magnétique.

La montre

Cette méthode d'orientation est moins précise que la boussole mais on a plus souvent une montre sur soi qu'une boussole. Réglez d'abord votre montre à l'heure solaire. Pointez alors la petite aiguille vers le soleil. La bissectrice de l'angle formée par la petite aiguille et midi indique le sud. S'il est 6 heures du matin, le sud se trouve dans la direction du 9, s'il est 6 heures du soir, le sud est dans la direction du 3.

La méthode de l'île déserte

Si vous n'avez ni boussole ni montre mais que vous disposiez de pas mal de temps, voici une méthode qui vous permettra de vous tirer d'affaire: choisissez un endroit bien dégagé et ensoleillé; plantez un bâton bien droit d'environ un pied de hauteur verticalement dans le sol. Marquez avec un petit caillou l'extrémité de l'ombre du bâton. Attendez; plus vous attendrez, plus la méthode sera précise. Lorsque l'ombre du bâton aura bien tourné, placez un autre petit caillou à son extrémité. Tracez une ligne entre les deux cailloux; celle-ci court d'est en ouest et le bâton se trouve au sud de la ligne.

Vous pouvez chercher à comparer la précision de ces trois méthodes et venir vérifier par une nuit claire en cherchant l'étoile polaire qui vous indique le nord avec la plus grande précision.



Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle et patron personnel de Sa Sainteté le pape Jean XXIII, a été choisi comme protecteur spécial du second Concile du Vatican. (Photo NC)

Quelques chiffres

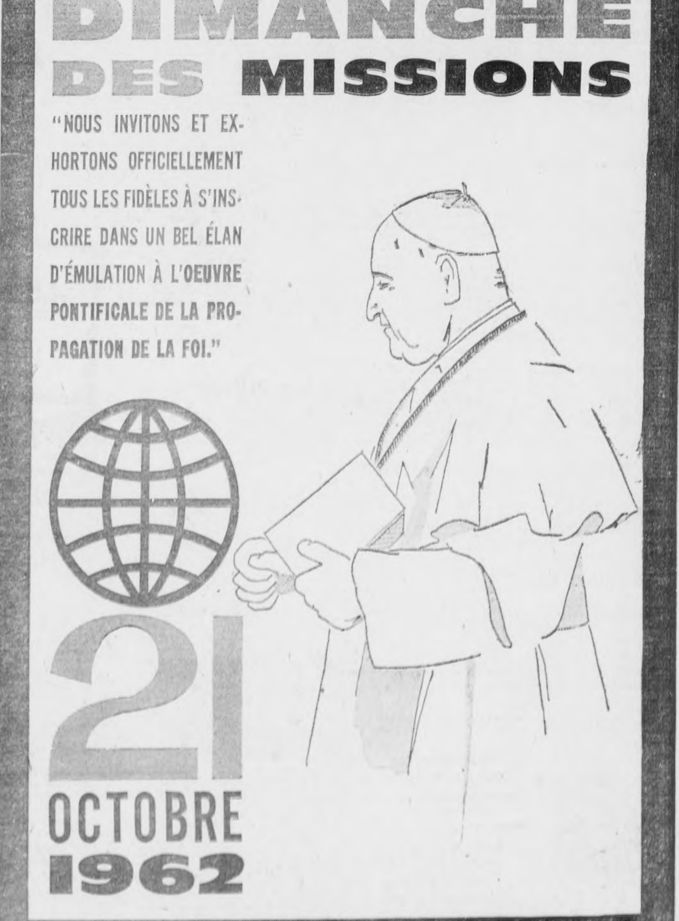
Pouvez-vous les donner approximativement, en répondant à ces questions?

1) Combien les Etats-Unis représentent-ils de fois la surface de la France?
2) De combien d'années datent les enveloppes de lettres?
3) Quel est le point culminant en Russie et quelle est son altitude?
4) Combien pèse un carat?
5) En combien de temps s'accomplit la révolution sidérale de la lune?
6) Combien "l'ordre de la Jarretière" en Angleterre comprend-il de membres?
7) A quel degré de chaleur monte l'eau?

REPONSES

1) 14 fois environ; 2) 121 ans; 3) 7,495 mètres (Pic Staline) dans la région de Pamir; 4) 2 décigrammes; 6) 2 jours, 7 heures 43'11"; 6) 26; 7) 212°F.

"L'optimiste, disait Winston Churchill, est un homme qui se moque de tout ce qui peut lui arriver tant qu'il ne lui arrive rien."



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 22

Mais c'est un muet, un aveugle, qui vit dans mon souvenir; car j'ai quelque peine à retrouver le son de sa voix, et je ne sais plus de quelle couleur sont ses yeux, ni s'ils sont doux ou railleurs . . . D'ailleurs, qu'importe! Je ne l'aime plus, et je sais qu'il ne m'a jamais aimée. Il s'est amusé à faire naître en moi un tendre sentiment; et comme, jamais, avant lui, un homme ne s'était occupé de moi, son rôle de séducteur fut par trop aisé . . .

Pourtant, sachant que je n'avais pas de dot, ou si peu, ne prétendait-il pas vouloir m'épouser? Quel vent de folie soufflait dans sa tête?

Je crois le voir pâlissant sur des livres de droit, aux titres sévères, à la lueur d'une chandelle, comme les étudiants du temps jadis, et tels que les représentent d'anciennes gravures. Et je ressens grand'pitié pour lui.

Grand'pitié, mais pas d'amour. Et je me trouve terriblement démunie.

. . . Un matin, alors que l'aube blanchit la fenêtre, j'entends l'eau s'égoutter du toit, glisser dans les chénaux, bondir de caillou en caillou dans l'allée en pente. C'est le dégel.

Fabienne, déjà levée, regarde de la fenêtre.

— Est-ce le printemps? criai-je.

— De quel ton dites-vous cela? Vous avez vraiment l'air de le traiter en ennemi, ce doux printemps, Nancy. Mais rassurez-vous, ce n'est qu'un vent plus tiède qui fond la glace des toits.

— Fabienne . . . Je n'en peux plus! . . .

Et j'éclate en sanglots.

— Etes-vous folle? De quel cauchemar sortez-vous? Vos yeux sont encore lourds de sommeil et vos idées n'ont pas repris leur place habituelle. Allez aux douches, tout ira mieux ensuite.

— Une douche! . Pensez-vous chasser mon tourment avec une douche?

— Là! . . . Là! . . . Calmez-vous.

Elle laisse retomber le rideau que sa main soulevait, puis m'entraine vers le fauteuil à côté de son lit.

— Vous voici chez moi, dit-elle. Nul ne vous y fera de mal.

Et je songe à Philippe Régnier. Près de lui, non plus, je ne crains rien. Hélas! il est loin. Et Fabienne va me quitter!

— Nancy, commence-t-elle gravement, je suis triste à la pensée de vous laisser à Pierrefleur avec un coeur tout gonflé de secrets . . . Si vous avez assez de confiance en moi, dites ce qui vous cause à la fois crainte et peine.

Je secoue la tête, rétive. Ce secret n'est pas le mien.

— Votre fiancé n'écrit pas . . .

On ne saurait dire si elle questionne ou affirme.

"C'est peu de chose, vous savez. Un jour, il reviendra et vous donnera les raisons de son silence . . . Ou peut-être qu'il ne reviendra pas, et vous en aimerez un autre . . .

— Pardonnez-moi, dis-je. Je vous ennuie avec mes histoires.

Mais elle, sans paraître m'entendre, continue:

— Je sais quelqu'un qui ne demanderait qu'à vous aimer . . . Que dis-je? Qui vous aime déjà.

Et comme je songe au docteur Régnier, je détourne la conversation.

— J'ai lu, je ne sais plus où, ces mots: "Quand deux êtres se séparent, c'est celui qui reste qui souffre le plus". Or, c'est toujours moi qui reste. Quand Jacques est parti, j'ai cru que son absence serait de courte durée! Hélas, les semaines et les mois ont passé! Maintenant, c'est vous qui me quittez. Vous serez libre, près de votre maman, et moi je serai prisonnière ici!

— Vous restez trop dans votre coquille, petit poussin . . . Nos compagnes sont assez aimables; mais vous ne répondez pas à leur avances . . . Elles se découragent.

Un roulement de tonnerre, d'abord lointain, puis plus proche, nous tire de notre conversation. C'est extraordinaire un tel orage en cette saison.

— Eurasie ne va pas manquer de dire que c'est à cause des bombes atomiques.

Eurasie a chargé, une fois pour toutes, les bombes et les inventions nucléaires de tous les malheurs qui s'abattent sur notre pauvre monde. La brave, depuis qu'elle a effectué cette opération, se sent bien tranquille. Elle évolue, balai ou chiffon en mains, attendant de pied ferme une fin du monde qui ne saurait tarder. Eternue-t-elle? Les Russes ont dû lancer un objet dans le ciel qui, par représailles, nous envoie des gaz. Elle casse une assiette? L'air est trop mou; c'est à cause des Américains . . .

Ses réflexions nous amusent, mais elles agacent madame Barret qui n'a aucun sens de l'humeur.

Et voilà la pluie! Une visqueuse, une tiède pluie d'été.

— Mon Dieu! dis-je en joignant les mains sur ma poitrine. Que va faire Caroline?

Je vois un regard d'inquiétude dans les yeux de Fabienne; elle doit croire mon esprit quelque peu dérangé, et c'est le plus doucement du monde qu'elle m'annonce:

— Je vais appeler madame la Directrice.

Ma main, agrippée à la sienne, l'arrête sur le seuil.

— N'en faites rien . . . Je suis fatiguée . . .

— Raison de plus. Voulez-vous que je vous accompagne à l'infirmerie?

— Non . . . Ecoutez: je vais tout vous dire . . .

Mais, après avoir frappé un coup léger contre la porte, Eurasie entre et dit:

— Mademoiselle Berney. On vient de téléphoner que votre maman sera bientôt là. Cet homme (elle montre un porteur resté dans le vestibule) va descendre vos bagages . . .

Fabienne n'a que le temps de se préparer . . .

— Que vouliez-vous me dire? questionne-t-elle tout en se coiffant.

— Rien . . .

Je sors pour aller aux douches . . . Quand je reviens, une animation joyeuse a transformé mon amie. Sa mère est dans la cour, qui l'attend.

— Venez, je veux vous la faire connaître, dit-elle.

C'est une pâle jeune femme, au type asiatique; on dirait une poupée dotée d'un soufle de vie. Elle me remercie de mon amitié pour sa fille . . .

Fabienne est déjà dans la voiture; et moi, je demeure sous la pluie qui colle mes cheveux sur mon front, hésitant à rentrer me mettre à l'abri, rompre le lien si fragile de notre amitié.

Mais le chauffeur demande s'il peut démarrer . . . De la fenêtre, Madame Barret fait un geste . . .

— Adieu, dis-je.

Fabienne m'envoie un baiser; puis, tandis que l'auto s'éloigne, je vois dans la glace arrière son visage qui se penche vers celui de sa mère.

CHAPITRE XIX

Madame Barret m'a appelée dans son bureau particulier. Elle le fait rarement, par exemple, lorsqu'elle a des reproches sérieux à faire à une élève, ou à lui annoncer une triste nouvelle. C'est pour cela que mon coeur bat tandis que je prends place sur un fauteuil à haut dossier sculpté, en face d'elle.

— Nancy, seriez-vous malade?

— Non, madame.

Il y a une semaine que Fabienne est partie; je reste seule dans ma chambre, car aucune pensionnaire n'est attendue avant la rentrée de Pâques. De plus, une épidémie de grippe sévit parmi nous, de sorte que bon nombre de mes compagnes sont à l'infirmerie. Celles qui demeurent en bonne santé, et dont je fais partie, vivent au ralenti. Car nos professeurs n'échappent point au fléau. Monsieur Ricot, l'un des premiers, nous a fait faux bond. Puis, mademoiselle Martin, qui nous entraînait à des exercices d'assouplissement . . .

— Je vous trouve une petite figure, en ce moment . . . Dois-je avertir . . . votre mère?

— Maman m'a vue dimanche, madame . . . D'ailleurs, je me porte bien . . . Je m'ennuie seulement un peu. C'est cette grippe, je pense.

— Vous restez trop enfermée. Puisque nous avons supprimé notre habituelle promenade, sortez donc seule. Vous marcherez, au hasard, droit devant vous. Rien de tel pour remettre les idées en place . . . Allez, mon enfant.

Je fais la révérence et je décide de profiter tout de suite de la permission. Je vais mettre mon vêtement de pluie, car le temps est incertain, puis je descendrai le sentier qui mène à Vallombreuse . . . Je verrai, peut-être, les vieilles dames de la pension . . . Et je suis sûre, mais sûre, qu'il y a déjà des primevères sous la mousse, près du ruisselet qui jase au bord de la route.

Devant mon visage qui s'éclaire, madame Barret dit:

— A votre âge, il n'y a rien de grave, rien d'irrémédiable, rien de terrible, Nancy. Et, croyez-moi, même si vous devez connaître de réels chagrins, la vie les effacera.

Elle ne m'a jamais parlé ainsi. Mais d'un geste de la main, elle me renvoie.

— Puis-je aller jusqu'aux Bergières?

— Mais oui.

Elle ajoute en riant:

— Je sais bien que vous ne chercherez pas à vous évader de cette prison.

Et comme je fais un signe de protestation:

— Allez, je sais ce que je dis, mon enfant. A votre âge, la pension est une geôle . . . Je voudrais, pourtant, que vous n'en gardiez pas un très mauvais souvenir et que vous reveniez, plus tard, pour un mélancolique pèlerinage . . .

Ces paroles s'harmonisent à cette grise journée, à ce ciel gorgé d'eau, à ces arbres noirs et qui semblent si frêles . . . Je descends en courant le sentier, sautant sur quelque pierre, bondissant comme une chèvre soudainement détachée, mais mon coeur demeure lourd; et quand je respire, il me semble que je soulève un fardeau. Où est ma belle insouciance de naguère, mon esprit frondeur, mes rires sans cause?

Commodore m'a suivie. Il va d'une allure royale, évitant la boue, les flaques, les orties.

Au tournant du chemin de Vallombreuse, je rencontre une très vieille pensionnaire de la maison de retraite; elle a un manteau d'astrakan tout verdi et élimé aux coudes. De lourdes boucles, absentes maintenant, ont au cours de tant d'années laissé leurs traces: deux trous ronds, comme deux blessures, aux oreilles. Elle a un doux visage parcheminé; assise sur le talus, sans crainte de se salir, elle prend de la terre dans sa main dégantée, la pétrit, la malaxe, la respire. Lorsque je passe près d'elle, elle lève la tête et me regarde avec curiosité.

— Bonjour, petite fille, dit-elle . . . Apportez-vous le printemps?

Je m'arrête, Commodore en fait autant, mais il demeure à une certaine distance. Il n'aime pas les nouveaux visages et met quelque temps à s'apprivoiser.

— Il ne tardera pas, madame, dis-je.

Oh! Ce pincement au coeur à la seule idée du printemps! Que ferai-je de Caroline, mon Dieu?

— L'automne dernier, je pensais ne plus voir de printemps sur la terre, et en voilà encore un qui arrive.

Elle joint des mains terreuses.

— C'est merveilleux! Encore un! Les pommiers vont refleurir . . . Il y en avait cinq qui faisaient la ronde dans le jardin de mon enfance. Cinq pommiers qui s'habillaient de blanc au retour des beaux jours . . . Petite fille, que c'est beau la vie!

Puis, sans plus se soucier de moi, elle se remet à pétrir la terre. Une infirmière au bonnet blanc la rejoint bientôt.

— C'est le printemps, soeur Marie, dit la vieille dame. C'est le printemps!

Sa voix est un chant d'allégresse et j'envie son enthousiasme, sa jeunesse de coeur . . .

Une auto qui stoppe à mes côtés me fait sursauter. Commodore bondit en arrière, tel un fauve. Mais la voix de Philippe Régnier me rassure tout de suite.

(à suivre)

Vous ne savez plus quoi servir aux repas

Les enfants arrivent en faisant du tapage, le mari revient fatigué. On se met à table, on vide les plats, et pas un instant, on n'imagine ce qu'il a fallu de travail pour préparer ce repas. Souvent, même pas un petit compliment. Et vous devez encore recommencer.

Trois fois par jour, sept fois par semaine, trois cent soixante-cinq jours par année, multiplié par dix, vingt, trente-cinq ans, ça c'est la préparation des repas. "Qu'est-ce que je vais servir au souper?" Ça c'est le problème auquel vous devez faire face quotidiennement. Et je comprends votre embarras!

Il fait froid, il pleut. Chacun aujourd'hui a vaqué à ses petites occupations; chacun a eu ses problèmes à régler. On rentre fatigué, fourbu. La maison est chaude. La soupe fume et sent bon. Les stores baissés, on ne voit pas la mauvaise température. On s'attable et là, ça remonte. Madame, si vous pouviez vous douter de l'importance d'un repas bien apprêté, d'une table bien dressée, vous recommenceriez avec tellement plus d'entrain.

Autour de la table familiale, chacun vient chercher de la détente et le plaisir de vivre. Madame, l'avez-vous compris? Allons, un peu d'entrain et de bonne volonté. Vous pouvez vous renouveler. Partout, dans les journaux, à la télévision, on vous donne d'excellentes recettes que vous pouvez apprêter assez facilement.

Soulignez chacune des fêtes par un centre de table et quelques décorations appropriées. Ça ne se mange pas, mais ça donne l'appétit. Vos belles nappes, les services à lunch, ne les réservez pas uniquement pour vos invités. Mettez une belle table, votre travail de cuisinière prendra un tel intérêt. Il ne s'agit pas d'entrer dans des réalisations compliquées. Tout ce qu'on peut réussir avec un peu d'imagination et de l'habileté au bout des doigts, ça ne se dit pas. Si vous voulez, vous êtes capables et vous en bénéficierez la première, car votre travail deviendra tellement plus intéressant!

En préparant vos repas, oubliez ce qu'il vous en coûte de fatigue, pour ne penser qu'au bien-être et au bonheur de toute votre maisonnée!

Nécessité de l'apostolat chez les Dames de Ste-Anne

Mme J. Therrien, de Lorette, Man., nous faisait parvenir dernièrement, quelques bulletins de "La Famille Chrétienne" dans lesquelles on fait surtout mention de la Fédération des Dames de Ste-Anne et de la nécessité de donner à cette congrégation sa dimension apostolique.

Les Dames de Ste-Anne ont en effet réalisé qu'il ne suffit plus de se réunir une fois par mois dans une chapelle et d'entendre l'homélie de leur aumônier pour alimenter leur vie chrétienne.

Elles veulent faire éclater ces cadres désuets, sans délaisser pour autant les manifestations pieuses, pour s'engager à fond dans l'action.

Interrogé sur le bien-fondé de ces changements radicaux dans une telle congrégation qui date de près de 300 ans, un aumônier des Dames de Ste-Anne disait: "Il est évident que les structures anciennes ne correspondent plus du tout aux exigences et aux besoins de la vie moderne. Il faut commencer à rajeunir les cadres pour peu à peu se confronter avec des mouvements d'apostolat laïc fort actifs.

"Il ne faut pas oublier que les femmes ont un rôle immense à jouer dans la famille et dans la société. Elles auront à travailler en groupe, en équipe, en commissions d'étude pour cerner les divers problèmes de vie chrétienne dans leur foyer et dans la société."

A titre d'éducatrices, les Dames de Ste-Anne ont un champ d'action très vaste et très exigeant en ce qui concerne l'éducation chrétienne de leurs enfants, et par ricocher, celle de la société toute entière. C'est dans leurs réunions mensuelles qu'elles devraient discuter à coeur ouvert de leurs responsabilités et étudier ensemble les moyens à prendre pour faire de leur congrégation un mouvement d'action.

Informations féminines du ministère de l'Agriculture

Un service spécial à l'intention de la gent féminine a été inauguré par la Division de l'information du ministère de l'Agriculture du Canada.

Mlle Henriette Rouleau, diplômée de l'Université Laval, s'est vu confier la tâche de faire connaître l'activité du Ministère aux Canadiennes d'un océan à l'autre, en français et en anglais.

Mlle Rouleau a fait partie de la Section des consommateurs pendant douze ans. Elle a été la directrice de l'Association des spécialistes en économie domestique pour la province de Québec pendant six ans et aussi présidente de l'Ottawa Home Economics Club pendant un certain temps.

Henriette Rouleau

Elle a voyagé en Europe et au Moyen-Orient pour étudier sur place les occupations des femmes et leur influence dans divers pays.

Mlle Rouleau atteindra son public par les grands moyens publicitaires — journaux, revues, radio et télévision; de même, par des prises de contact avec les associations de femmes, rurales et urbaines.

SUPERSTITIONS CHEZ LES CRÉATEURS DE CHAPEAUX

Quand les modélistes dans le domaine de la chapellerie pour dames disent qu'ils sont sur les dents, ils peuvent parler soit de la tension qui précède la présentation de leur nouvelle collection, soit des superstitions qui ont cours dans leurs ateliers.

Les créateurs de chapeaux comptent parmi les personnes les plus superstitieuses qui soient. Pour quelle raison? On l'ignore.

Plusieurs d'entre eux, tout en travaillant aux modèles de leur collection d'automne et d'hiver qui seront montrés aux acheteurs et aux chroniqueuses de mode, au cours du mois de juillet, ont pris le temps de mentionner les principaux symboles de bonne ou de mauvaise chance qu'ils rencontrent dans leurs ateliers.

Tous sont d'accord pour dire qu'une boite d'épingles tombant sur le parquet est le signe d'une bonne saison de vente. Un chapeau qu'on laisse tomber par terre sera un succès retentissant. Mais si on place un chapeau sur une chaise, il aura beau être ravissant, il ne sera pas vendu.

"Je viens près de m'évanouir quand je vois quelqu'un déposer un chapeau sur un fauteuil", dit Mme Sally Victor, de New York. Mme Victor préside chaque première présentation en portant un chapeau gris parce que la première de ses collections qui obtint un succès retentissant était de cette couleur. Elle défait aussi, chaque fois, un chapeau de l'ancienne collection pour le refaire à neuf.

M. Fred, le chef de la maison John Frederics, prétend que des plumes de paon sur un chapeau apportent la malchance. Pour lui, la couleur verte est malfaisante. Essayer un chapeau sens devant derrière est aussi signe de malchance. Une épingle laissée dans le chapeau, après qu'il est terminé, veut dire que la cliente rapportera ce chapeau sans l'acheter.

Pour M. John, si la couturière se pique le doigt en cousant le chapeau cela veut dire que celle qui l'achètera se mariera dans l'année.

Le modéliste M. Arnold soutient que si les ouvrières de la boutique jettent des épingles au créateur du chapeau, juste avant la première présentation, cela lui aportera la chance. C'est comme lancer du riz aux mariés. Si un modéliste achète des ciseaux neufs, cela signifie qu'il sera en affaires durant sept ans.

Pour la modéliste Emme, la vente d'un modèle original nécessite la copie immédiate du modèle avant que le chapeau ne quitte l'atelier. Sans cela ce modèle ne sera jamais un succès.

Plusieurs modistes croient qu'une aiguille enfilée ne devrait jamais être passée d'une couturière à l'autre sans avoir au préalable avoir été piquée dans une pelote à épingles. Passer directement l'aiguille veut dire qu'une amitié sera brisée.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Ne vous arrive-t-il pas: 1) D'avoir peur de corriger un enfant parce que vous n'aimez pas le voir pleurer? 2) D'adoucir ou supprimer une pénitence imposée par votre conjoint? 3) De donner raison à votre enfant contre un professeur? 4) De critiquer son adhésion à un groupe de jeunesse qui l'épanouissait? 5) De lui recommander de prier sans lui en donner l'exemple? 6) De refuser de connaître ses amis? 7) D'attacher plus d'importance à sa santé physique qu'à sa droiture morale? 8) De lui refuser de participer à un camp de vacances sans motif fondé? 9) De bloquer l'élan charitable (ou de ne pas le susciter) qui le pousse vers autrui? 10) De ne pas répondre à l'explication qu'il vous demande? 11) De critiquer le clergé ou les religieuses en sa présence? 12) De vivre dans une atmosphère telle qu'il puisse croire que l'argent est plus estimable que la valeur morale? Examinez bien votre conscience.

✦ ✦ ✦

— Docteur, dit-elle, mon mari m'inquiète beaucoup! . . . Figurez-vous qu'à force de jouer aux courses, il se prend pour un cheval: il piaffe, il hennit et ne mange que de l'avoine! il dit qu'il est un pur-sang! . . .

— Diable! Il faut me l'amener au plus vite! . . .

— D'accord, docteur! Le temps de le seller et j'arrive au galop!

✦ ✦ ✦

Pour cuire le poisson, on peut glacer du papier d'aluminium au fond de la poêle et en disposer après la cuisson. On élimine ainsi l'odeur de la graisse et du poisson, si difficile à enlever en lavant la vaisselle.

✦ ✦ ✦

Saviez-vous que: Rouler dans du papier bleu le linge blanc qu'on entrepose pour un certain temps l'empêchera de jaunir.

✦ ✦ ✦

La simple vérité est toujours la défense la plus sûre, la lame la plus perçante, le chemin le plus droit vers le but.

Gandhi.

✦ ✦ ✦

Un medecin qui avait promis, sur les instances d'un malade, de ne rien lui cacher de son état réel, lui fit comprendre, avec tout le tact possible, qu'il pouvait se considérer comme perdu.

— C'est curieux, répliqua son client, j'avais l'impression d'aller beaucoup mieux . . .

— Ne vous y fiez pas, mon diagnostic est formel. Puis-je éventuellement vous rendre service? Qui aimeriez-vous voir, alors qu'il en est temps encore: un parent, un ami, le prêtre, un notaire?

— Non, un autre medecin!

Eviter les complaintes et les lamentations disgracieuses devrait être le souci de la femme qui se veut éternellement jeune.

✦ ✦ ✦

Le verre "pyrex" est brillant, facile à nettoyer et conserve bien la chaleur. Mais ne mettez pas sur le feu un plat qui est fait pour le four! Vérifiez sur l'étiquette si le plat que vous achetez peut supporter l'eau froide quand il est chaud. Les meilleurs ustensiles en pyrex sont les casseroles, bains-marie, moules à tartes et à poudings, cafetières.

✦ ✦ ✦

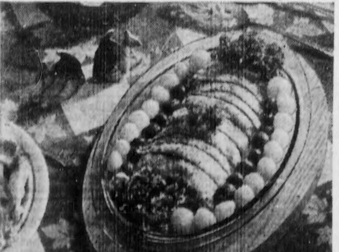
Pour nettoyer les cadres dorés, employez une petite éponge imbibée de vinaigre de vin très pur; rincez à l'eau claire et séchez à l'air.

✦ ✦ ✦

Sucre: matiere blanche qui donne mauvais goût au café quand on oublie d'en mettre.

✦ ✦ ✦

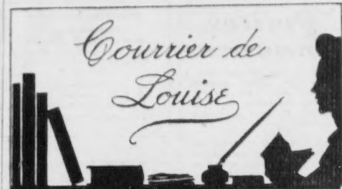
L'oiseau rare à Hollywood, c'est le mariage qui dure jusqu'à la mort des époux.



Filets de morue aux oignons marinés

- 2 livres de filets de morue
- 1/3 de tasse de vinaigre d'oignons marinés
- Sel et poivre
- 1/2 tasse de beurre ou de margarine fondus
- 2 1/4 tasses de chapelure, faite de biscuits soda salés finement émiettés
- Persil haché (facultatif)
- Oignons marinés

Préchauffer le four à 425° F. (chaleur modérée). Si les filets sont congelés, les soumettre à la température ambiante jusqu'à ce qu'on puisse les séparer facilement. Disposer les filets dans un plat à four peu profond, graissé. Au besoin, les détailler en portions. Verser le vinaigre des marinades sur le poisson. Saler et poivrer. Mélanger le beurre fondu et la chapelure; répandre ce mélange sur les filets de façon à les couvrir complètement. Parsemer de persil haché, si désiré. Cuire au four préchauffé, de 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille aisément à la fourchette et soit bien gratiné. (Si la chapelure brunit trop vite, la couvrir de papier d'aluminium ou de papier brun fort.) Garnir d'oignons marinés et, au goût, de betteraves marinées. Pour 6 personnes.



Q. — Mariés assez âgés, mon mari et moi avons eu la joie d'avoir un fils. Tout petit, il etait adorable, affectueux, intelligent, doux et beau. Nous l'avons gaté on ne peut plus. Tout ce qu'il faisait était fin, tout ce qu'il desirait, nous le lui avons donné dans la mesure du possible, car nous ne sommes pas millionnaires. Ce que des parents aveugles d'amour pour leur enfant peuvent être stupides. Aujourd'hui, notre "ange" a 17 ans. Il est un beau grand jeune homme mais il n'a pas de coeur. Il a quitté l'école depuis un an avant d'avoir complété sa neuvième année, qu'il aurait faillie de toute façon ne s'étant jamais appliqué à quoi que ce soit. Ce garçon refuse de travailler, il ne tond même pas la pelouse pour son père. Il ne cesse de me demander de l'argent et ne veut porter que ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements. Nous sommes découragés et conscients d'avoir manqué à nos devoirs envers notre fils. Ce n'est pas pour vous demander conseil que j'écris, car nous avons consulté notre curé et un psychologue qui vont essayer à réparer le mal que nous avons fait à cet enfant, mais bien pour avertir les autres parents de petits "anges" qu'ils gâtent à loisir, qu'ils se réservent des larmes et des angoisses et risquent fort de voir leur enfant devenir un monstre d'égoïsme, inutile à quiconque et nuisible pour la société.

PARENTS DESOLES.

R. — Je vous plains de tout mon coeur et j'espère que tous ceux qui liront votre lettre tragique profiteront de votre pénible expérience. Je fais des voeux aussi, afin que ceux qui veulent aider ce garçon réussissent à en faire un meilleur citoyen. Il doit tout de même rester tout au fond de cet être quelque chose de bon qu'on pourra faire ressortir avec le temps et la patience.

* * *

Q. — Nous avons acheté une maison dans la banlieue récemment et malgré qu'elle soit neuve ou à peu près nous y avons trouvé des souris. Cette maison est restée vacante pendant l'été et nous croyons qu'il doit y avoir plusieurs nids. Que faire pour nous débarrasser de ces affreuses petites bêtes?

BRRRRRR.

R. — Puisque vous demeurez tout près de la ville, vous pourrez sans doute profiter des services des exterminateurs spécialisés dont vous trouverez les noms dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone. Ces compagnies garantissent leur travail et en général celui-ci est fait avec un minimum de dérangement pour les habitants de la maison.

* * *

Q. — Que pensez-vous de certaines femmes qui vont a la messe et au salon funeraire la tête recouverte de bigoudis mal cachés par un petit voile de rien du tout ou simplement par un filet? Je veux bien croire qu'on n'exige plus que les dames soient endimanchées pour aller à la première messe le matin sur semaine, mais je suis certaine qu'elles ne se présenteraient pas devant leurs amies de cette façon pour un thé ou une toute petite visite. Vous ne me croirez peut-être pas, mais j'ai vu de mes deux yeux, des proches parentes d'un défunt affublées de la sorte pour recevoir les condoléances des gens. Où nous mènera ce laisser-aller inexcusable? — PAS NITOUCHE POURTANT.

R. — Je me le demande souvent, moi-aussi. Je ne crois pas qu'une femme doit nécessairement toujours être encarcannée de colliers, ou guindée dans des vêtements de grand luxe. Pour les travaux ménagers ou du jardin, pour la plage ou autres endroits de villégiature qu'elle porte les costumes qui conviennent, mais de grâce, qu'elle sache se vêtir comme il le faut pour l'occasion. C'est un manque de respect pour Dieu que de se rendre à l'église mal habillé, surtout pour recevoir la sainte Communion. C'est certainement un manque de considération pour la famille et pour la mémoire du défunt que de faire la même chose pour aller dans au salon funéraire. Remarquez bien que je ne veux pas dire qu'il faille tomber dans l'autre excès non plus. Une tenue simple, propre et de bonne mise suffit. Nous devenons tous et toutes, de plus en plus, les esclaves de nos aises. Si nous réfléchissons un peu, nous pourrons nous corriger.

LOUISE.

Rayons cosmiques

VATICAN — Une semaine d'études sur les rayons cosmiques dans l'espace interplanétaire s'est ouverte au Pavillon de Pie IV, dans les jardins du Vatican, sur l'initiative de l'Académie pontificale des sciences. Des savants de réputation mondiale venant d'Italie, de France, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, du Japon, de Belgique, du Canada, du Danemark, du Mexique et de la Hollande y assistent.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Réponses qui peuvent être utiles à quelques personnes

par le Dr Adrien Plouffe

Non, madame, l'article consacré à "Grassouillette" n'était pas pour vous. Certes, comme vous n'êtes point sotte et que depuis quelque temps vous êtes, disons, moins maigre, vous avez cru que ce billet vous concernait, mais en vérité je l'avais rédigé il y a plusieurs mois et placé dans ma réserve. Si je l'avais publié alors l'article aurait pu blesser une amie. Or, mon but n'est pas de vexer qui que ce soit, mais de donner une leçon utile au plus grand nombre de ceux et de celles qui veulent bien s'intéresser à cette colonne. A l'heure actuelle, comme vous reconnaissez vous-même que vous êtes un peu trop grasse, je suis sûr que vous allez prendre la résolution de manger un peu moins d'aliments gras, un peu moins d'aliments sucrés. Et tout rentrera dans l'ordre. Je vous le souhaite. Vous avez fort bonne mine. Continuez de la garder en vous éloignant des abus de la table.

* * *

Vous me demandez si le dentiste a bien raison de ne pas vouloir extraire toutes vos dents. A mon grand regret je ne saurais donner tort au dentiste. Vous n'avez pas encore vingt ans et pour avoir de plus belles dents, vous voudriez sacrifier toute votre denture! Bref, pour le seul motif d'une coquetterie mal entendue, vous voulez avoir deux beaux dentiers! Malheureuse, ne commettez pas cette sottise. Votre dentiste a raison. Et votre mère sera de mon avis. Savez-vous que la puissance des mastications est beaucoup moins grande avec deux dentiers qu'avec une denture naturelle? Et que la mastication aide grandement à la digestion des aliments et, partant, à la santé en général? Demandez l'opinion des hommes et des femmes qui portent des dentiers. Quel bonheur pour vous et les vôtres. Quel bonheur, oui, si le gros bon sens l'emporte sur votre coquetterie!

* * *

Non, monsieur, je ne veux pas vous empêcher de manger. Je veux tout simplement que le sens commun préside à vos repas. Est-il normal que vous mangiez comme quatre? Est-il normal que vous preniez quatre repas par jour? Et que vous mangiez de la viande en vous levant, à midi, à 6 h. et avant de vous mettre au lit? Ce n'est pas l'hygiéniste qui va souffrir de maux d'estomac dans quelque temps, c'est vous et tous ceux et celles qui vous ressemblent. Continuez donc, si ça vous chante de manger infiniment trop, de manger trop vite, de manger trop d'aliments gras. Continuez d'avoir un faible pour les sucreries, les friandises, les tartes et les gâteaux! Cela vous regarde. Mais quand vous ne digérerez plus rien, serez-vous plus avancé? Réfléchissez. Votre sort est dans vos mains.

* * *

La soumission aux principes de l'hygiène et de la médecine préventive vous aide à rester jeune plus longtemps, à profiter plus longtemps des délices de la table et à vieillir en beauté, grâce à une meilleure santé. Avis aux uns et aux autres.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 27

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 193, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

BELLE OCCASION DE FAIRE DES $$$: Vendez dans votre voisinage: nécessaire pour la maison, brosses, cosmétiques, etc. Généreuse commission. 30 jours d'essai. **FAMILEX, Dépt. R-4, 1600, Delorimier, Montréal.**

ATTENTION NOUVEAUX

Vendeurs, dépositaires, jeunes fermiers. Vendez les meilleurs séchoirs "Rotomatic Spin Dryers" fabriqués en Allemagne. Etonnants, sèchent le linge en quelques minutes, humi-sec, prêt à repasser. N'attendez pas. Pour des revenus très élevés, écrivez immédiatement (en anglais) et demandez votre appareil de démonstration. **Frestolan Co. Ltd., 628, avenue Victoria, Regina, Sask.** 26-1477-28C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit **JAMAIS GRIS**. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tel.: CE 3-2839 Rés.: CE 3-3822

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
218, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

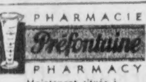
Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-9796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour l'été maintenant ou

Golden Beauty Salon

à partir de **$5.95**

EN VEDETTE
Mademoiselle "Jan" — Experte styliste grand genre — Styles américains, parisiens et italiens

GRATIS
Une bouteille de parfum français exquis avec chaque permanente

AMENEZ VOTRE FAMILLE
Shampooing et mise en plis
$1.25
Coloration experte des cheveux

Golden Beauty Salon

Angle Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Avec ou sans rendez-vous
Tél.: WH 2-5902 ou WH 3-2137
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

Ménagère demandée

Pour presbytère dans la ville de Winnipeg
Grande chambre convenable pour couple dont le mari travaille.
Bain privé
Appeler:
R. P. G. Laviolette, O.M.I.
WHitehall 3-6071
pour rendez-vous
26-1506-26C.

ON DEMANDE 3 DEMOISELLES intelligentes, bilingues, possédant aptitudes pour ventes. Occasion exceptionnelle. Entourage plaisant. **S'adresser en personne à: 942, avenue Notre-Dame, Winnipeg, et demander M. Green.** 27-1509-27C.

ON DEMANDE GERANTS POUR PLUSIEURS COOPERATIVES dans centres français au Manitoba. Ce travail comprend la gérance de toutes les entreprises: magasin général, pétrole et bois. Les candidats doivent posséder une bonne expérience d'administration et être capable de conduire des hommes et de promouvoir de bonnes relations avec le public. Echelle de salaire intéressante et tous les bénéfices réguliers sont offerts. **S'adresser par écrit à L. E. Hursch, Retail Personel Manager, Federated Cooperatives, Ltd., Box 1004, Winnipeg, Man.** 26-1490-27C.

SI VOUS ETES UN HOMME D'INITIATIVE

Nous aimerions à vous entraîner comme agent pour notre Compagnie d'Assurance-Vie. Expérience de vente préférée. Excellente occasion de promotion. Salaire initial: $350 à $400 par mois, y compris allocation pour entraînement. **Appeler WHitehall 3-0473 pour rendez-vous.** 26-1479-27C.

ON DEMANDE POUR LA COOPERATIVE DE ST-NORBERT — Le candidat choisi recevra son entraînement sur place en travaillant avec le gérant présent pendant une période de plusieurs mois. Doit avoir grande aptitude pour vente d'épicerie et savoir se présenter et rencontrer le public avec amabilité. Salaire: minimum pendant entraînement $250 par mois. Pourra être négocié quand le candidat assumera l'administration, et dépendra de son amabilité individuelle. Bénéfices pour employés sont offerts. **S'adresser par écrit à L. E. Hursch, Retail Personel Manager, Federated Cooperatives Ltd., Box 1004, Winnipeg, Man.** 26-1491-27C.

UNE INSTITUTION FINANCIERE DE ST-BONIFACE DEMANDE

Un caissier ou une caissière de langue française pouvant également accomplir travail général de bureau. Les candidats devront donner détails suivants: âge, éducation, expérience et salaire désiré. **S'adresser par écrit à Boite 1518, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 27-1518-29C.

POUR PEINTURE INTERIEURE OU EXTERIEURE par peintre expérimenté. **S'adresser à Jean-Paul, 470, rue Cavanaugh, ou signaler: CEdar 3-2847.** 9-1034-T.F

CHAMBRE ET PENSION A NORWOOD — Près Précieux-Sang et autobus. Jeune homme de préférence. **Signaler: CHapel 7-6777.** 26-1504-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Libre. $20. **Signaler: CEdar 3-4757.** 26-1503-27C.

A LOUER — 502, rue De la Morénie. Chambre meublée. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-7146.** 21-1391-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre de devant. Au 1er. Pour jeune fille tranquille. Signaler: **CHapel 7-5847 après 5 h.** 24-1449-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang, autobus et toutes commodités. Chambres meublée ou non. **Signaler: SPruce 5-1439.** 27-1524-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-4919.** 25-1464-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Près hôpital et autobus. Libre: 1er octobre. **Signaler: WHitehall 3-3057.** 25-1468-T.F.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

A VENDRE

Bobines, fil no 10, couleurs assorties, 23 pour $1.00. Boutons assortis, 1,000 pour $1.00. Plastique imprimé 2 verges carrées, 25c. Catalogue gratis. **SCHAEFER, Drummondville, Qué.**

A LOUER — St-Boniface. 3 chambres meublées ou non. Poêle et réfrigérateur. Près des écoles et autobus. Convenable pour instituteurs, institutrices ou personnes qui travaillent. Libre immédiatement. **Signaler: 247-1682.** 25-1461-T.F

A LOUER — St-Boniface. Près Modern Dairies et avenue Provencher. Chambre meublée avec pension. Deux demoiselles de préférence. **Signaler: CHapel 7-8513.** 25-1465-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces pour 1 ou 2 jeunes filles. Evier, "rangette", réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 15 octobre. **Signaler: CEdar 3-4546.** 26-1500-28C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Chauffage: gaz. Conviendrait à couple âgé. Loyer raisonnable. **Signaler: CHapel 7-3839.** 26-1494-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 jeunes filles ou couple tranquille. **Signaler: CEdar 3-3659.** 26-1489-27C.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. 2 chambres complètement meublées: 1 au premier, l'autre au 2e. Entrées privées avec accessoires pour cuisine. Linge de lit fourni. Libre: immédiatement. Près autobus et basilique. **Signaler: CHapel 7-4919.** 26-1488-28C.

A LOUER — St-Boniface. Maison. 3 chambres à coucher. **S'adresser à 320, rue La Vérendrye.** 27-1523-27C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Libre: 1er novembre. **Signaler: CEdar 3-5044.** 27-1522-27C.

A LOUER — St-Labre. Maison: 2 étages, 6 pièces. Près école et église. Eau chaude courante. Chauffage automatique: huile. Loyer: $30. **S'adresser au Curé, Woodridge, Man.** 27-1521-28C.

A LOUER — Deux maisons. Une de 5 pièces et l'autre de 3. **S'adresser à 1501, chemin Dugald, St-Boniface est.** 27-1519-27C.

A LOUER — Logis: 2 pièces, chambre à coucher et cuisine meublées. Pour jeunes filles. **S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface.** 27-1510-29C.

A LOUER — St-Boniface. 344, rue Bertrand. Logis moderne: 3 pièces. Dans immeuble-appartement. Poêle et réfrigérateur fournis. Près autobus. **Signaler: 247-3157.** 27-1513-27C.

A LOUER — St-Boniface, 509, rue Ritchot. Logis. 3 pièces. Entièrement meublé. 2e plancher. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-6688.** 27-1514-T.F.

A LOUER — St-Vital. Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Poêle. Chauffage: huile. **Signaler: ALpine 3-4600.** 27-1515-27C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé: 3 pièces. En haut. Pour couple. **Signaler: CEdar 3-3913 après 4 h.** 27-1516-27C.

A LOUER — Norwood. Logis privé: 3 pièces. Libre: 1er novembre. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-8051, le jour; CHapel 7-6613, le soir.** 27-1527-28C.

A LOUER — St-Boniface, 173, rue Bertrand. Près hôpital. Chambre bien meublée. **Signaler: CEdar 3-6292.** 27-1526-27C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre avec pension. $60.00 par mois. **Signaler: CHapel 7-1348 après 5 h.** 27-1525-27C.

HADASSAH BARGAIN STORE, 664, avenue Sargent, Winnipeg. Heures d'affaires: lundi, mercredi, **vendredi, 10 h. a.m. à 5 h. p.m.; mardi, jeudi, 10 h. a.m. à 9 h. p.m.** Prix spéciaux pour vestes, chemises et manteaux pour hommes; robes, blouses, manteaux sous-vêtements pour dames; vêtements d'hiver pour enfants. Articles ménagers divers et meubles. 27-1517-27P.

A VENDRE — Roulotte "house trailer": 18 pieds avec système de chauffage. **Signaler: CEdar 3-6334.** 27-1520-29C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Maison: 4 pièces. **Signaler: WHitehall 3-6015.** 25-1458-27C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7803.** 39-383-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 10 pièces, 5 au 1er, 4 au 2e et une au soubassement. Prix: $20,000. Comptant requis: $5,000 ou plus. **Signaler: CHapel 7-7453.** 26-1487-28C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 3 pièces. Salle de bain moderne. Soubassement avec chauffage: huile. Lot clôturé: 25' x 110'. Grand garage. Taxe: $130. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-2546.** 26-1485-29C.

A VENDRE — Dunrea, Man. Maison: 4 pièces, bois. Lot de coin double en face d'église catholique. Taxes basses. Prix: $1,000. **S'adresser à M. E. Spurrill, Dunrea, Man.** 26-1483-28C.

A VENDRE — Jolie maison moderne, très propre. 6 pièces. Terrain d'une acre, au village. $5,500, si vendue pour 1er novembre. **Hector Cosyns, St-Eustache, Man.** 26-1481-27C.

A VENDRE — St-Vital, près église Ste-Marie. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Prix: $7,500. **Signaler: CEdar 3-1797 après 5 h. 30.** 26-1478-T.F.

Ste-Anne-des-Chênes

A vendre ou échanger pour maison de ville, bungalow moderne: 3 pièces. Soubassement complet, eau chaude et froide. Salle de bain moderne. Garage. Sur rue principale, et 2 acres de terrain. **Signaler: GArden 2-5563 ou GArden 2-5302.** 25-1470-28C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sablonneuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-887-T.F

A VENDRE — Maison toute neuve: 26' x 36'. 3 chambres à coucher. Salon-cuisine et salle de bain. Extérieur complètement peinturé. Dedans fini, prête à déménager. Brochage complet. Prix: $3,895.00 Termes si désirés. **S'adresser à Edouard Dubois, téléphone: St-Pierre, 331-R2-3.** 27-1511-28C.

A VENDRE — Ferme: 320 acres. 165 en culture, dont 100 en labour d'été. Située à 2½ milles du village. Bon puits. Maison, poulailler, grand hangar pour machines, étable. Centre canadien-français. **S'adresser à Emile Houde, Debden, Sask. Téléphone: 62.** 27-1512-27P.

A VENDRE — Garage dans village canadien-français, au centre du Manitoba. Gros chiffre d'affaires. Agence d'autos et de machines agricoles. Cause de vente: santé. **S'adresser à Boite 1508, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 27-1508-29C.

A VENDRE EPICERIE ET VIANDE — Centre français. Lot: 100' x 200'. Bâtisse: 30' x 24'. 3 pièces en bas, plus magasin. En haut: 4 chambres à coucher. Eau courante en bas et en haut. Broche pour poêle. Téléphone. Vente sacrifice. Cause: santé. Venez me voir, vous ferez de bonnes affaires. **Mme A. Frevnet, La Broquerie, Téléphone: HAzel 4-5381.** 26-1492-27P.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus **appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874.** 41-612-T.F.

ON DEMANDE

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan demande les services d'une personne compétente comme chef de son secrétariat permanent.

Homme préféré.

Qualités requises: Solides convictions patriotiques, connaissance suffisante des deux langues officielles; aptitude à la parole en public, aux relations sociales, à l'administration d'un bureau, y compris les affaires financières.

Fonctions: Sera responsable directement à l'Exécutif duquel il recevra son autorité. Devra coordonner les différentes activités de l'ACFC.

Prière de mentionner le salaire désiré dans la première lettre. Les offres de service seront considérées comme strictement confidentielles et devront être adressées avant le 18 octobre au:

Secrétariat de l'A.C.F.C., 1902, Broadway, Saskatoon, Sask.
26-1480-27C.

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,800.

St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. Chiffre d'affaires mensuel: $7,000. Equipement moderne: $3,400 plus marchandise, environ $3,000.

St-Boniface — Maison: semi-duplex, 6 pièces. Chauffage: gaz. $10,500.

St-Boniface — Appartement: 8 logis. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000

St-Boniface — Triplex. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces. $18,900

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
26-1499-27C.

A VENDRE

NORWOOD

Près Dubuc — Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Trop petit pour propriétaire, échangerait pour maison: 4 chambres à coucher.

NORWOOD

Maison — 6 pièces style ranch. Construite sur commande. Garage attenant. Sacrifierait pour $23,500. Termes faciles.

ST-VITAL

Restaurant — 10 h. à 10 h. "short hours". Logis pour propriétaire. Chiffre d'affaires: $100 par jour. Prix: $8,500. $4,000 comptant.

ST-VITAL

Maison moderne — 4 chambres à coucher. ½ acre de terre. Près église et école. $10,000. $2,500 comptant.

RUE BERTRAND

Bungalow moderne — 4 pièces. $7,950. $2,000 comptant.

ST-BONIFACE

Maison — 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $8,900. $1,800 comptant.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

RUE BRAEMAR

Norwood — Duplex: 5 et 3, 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.

J.-R. Poirier REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Joe. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
26-1496-21C.

A VENDRE

Norwood — Rue Monk. Maison: 6 pièces. Salle à manger. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Lot: 50' x 120'. Nouvellement décorée. Cheminée. Garage. $11,800 à termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital, rue Berry. Maison de famille ou de rapport. 2 plomberies. $12,000. $4,000 comptant.

Norwood — 219, rue Horace. Maison: 6 pièces, pour famille. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Grand salon avec tentures. Planchers: bois dur. Fenêtres: aluminium. $3,000 comptant. Balance portée par vendeur. Raison de vente: femme seule.

Norwood — Rue Horace. Maison de rapport. 15 ans. Revenu mensuel: $120 plus, 4 pièces pour propriétaire. 2 plomberies. Lot: 50' x 120'. Garage. Montant substantiel comptant. Balance à termes.

Norwood — Rue Eugénie. Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Extérieur: stuc. Intérieur complètement rénové, fils électriques et plomberie inclusivement. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Près écoles. Maison de famille: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Grande cuisine. Etat parfait. Taxe: $170. $3,500 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Près école. Duplex: 3 et 4. 2 plomberies. Chauffage: eau chaude, huile. $5,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près Club Belge. Maison "d'après guerre": 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 66' x 124'. $12,000. $6,000 comptant. Balance à termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
26-1493-27C.

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.

St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

R. Laliberté

Service et réparation de téléviseurs et radios
(PRIX RAISONNABLE)
Téléphone: SPruce 5-5080

La "Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché
NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Le Pape doit faire d'autres voyages

CITE DU VATICAN — Il se peut que le pape Jean XXIII fasse une série de voyages en commençant par une visite au Mont-Cassin, un champ de bataille de la dernière guerre, déclarait-on au Vatican.

Le Souverain Pontife qui a 80 ans est tellement satisfait de son voyage aux sanctuaires de Lorette et d'Assise qu'il pourrait bien se décider à d'autres déplacements en dépit de son âge avancé.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ALBERT (also known as Albie) MORRISON, late of the Village of Elie, in Manitoba, Retired Cartaker.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 12th day of November, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of October, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for: Sylvio Rheault, Executor.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Triplex: stuc. Comme neuf. 3 logis, 3 pièces. Revenu mensuel: $225. Chauffage: gaz. Titre clair. Toute offre raisonnable considérée.

Norwood — Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Comptant requis: $500.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers, 407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
26-1498-27C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Possession immédiate. Libre.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Duplex: 8 pièces. Chauffage: gaz. Revenu: $75. Entrées privées. Garage. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Rue De la Morénie. Duplex: 4 et 5. Entrées privées. Huile. Echangerait sur petite maison. Revenu: $75.

St-Boniface — Appartement: 5 logis. Comptant requis: $13,500. Balance à termes.

St-Vital — Rue Robertson. Lot: 50' x 110'. Prix: $2,200.

St-Malo — Terre: 200 acres. Bonnes maison et étable. Possession immédiate. Comptant requis: $4,000. Balance à termes.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
26-1497-21C.

MARION REALTY

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement: 3 logis; complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement: 5 logis, complètement loués. $39,500. Comptant requis, $12,000. Balance à termes faciles.

NORWOOD

Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage. Prix: $9,200. Comptant requis: $1,000.

NORWOOD

Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $7,900. Comptant requis: $500. Balance à termes faciles.

PARC WINDSOR

Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Prix: $15,800. Comptant requis: $2,800.

ST-CHARLES

Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,500. $500 comptant. Balance: $75 par mois.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
26-1505-27C.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

LE CONTENU:
la merveilleuse certitude d'achats garantis

Eaton's

Chaqua fois que vous magasinez chez Eaton's, vous emportez beaucoup plus que la marchandise achetée. Vous emportez en plus l'assurance que vos achats, petits ou gros, sont protégés de toutes manières par Eaton's.

La fameuse garantie d'Eaton's "Marchandises satisfaisantes ou Argent remis" s'applique au prix, autant qu'à la qualité et à la valeur.

EATON'S OF CANADA

Décès

M. A. LEBEL

Le vendredi 28 septembre est décédé à l'âge de 72 ans M. Alfred Lebel, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie, deux fils, Gérald et Marcel; trois filles, Mme Alida Lambert, Alice (Mme R. Gregg) et Mme Cécile Armstrong, tous de Winnipeg, ainsi que 13 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur par le R. P. C. Lafrenière, curé. L'inhumation eut lieu dans le cimetière Chapel Lawn.

Né à Wisconsin, M. Lebel avait vécu les 48 dernières années de sa vie à Winnipeg.

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS "MARQUE DISTINCTION"
à vendre à
St-Norbert — Ile-de-Chênes
St-Vital

Maisons de 2 chambres à coucher
St-Boniface — Rue Giroux — $11,500.
Ile-de-Chênes — Lots: ½ acre. Idéal pour vétérans.
St-Norbert — Lots: près église et école.

S'adresser à
M. Henri **DAUDET**, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

ABLE JOBBERS CO.

La première maison d'épiceries vendant à escompte

158, avenue Provencher **CHapel 7-3996**

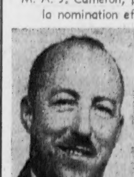
Pêches Peter Pan 24/15 oz. — **$4.50** la caisse. Moins que 19c la boite	**Blé d'Inde en crème** 24/15 oz. — **$2.35** la caisse. Moins que 10c la boite
Soupe aux asperges à la crème 24/10 oz. — **$2.50** la caisse. Moins que 10½c la boite	**Blé d'Inde en épis** 24/35 oz. — **$2.75** la caisse. Moins que 12c la boite
Soupe aux tomates 24/20 oz. — **$3.50** la caisse. Moins que 15c la boite	Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

On demande

OPÉRATRICES
de machine à coudre
EXPÉRIMENTÉES,
pour fabrication de costumes et vestes de neige.

Belmore Children's Wear Ltd.
328, rue Main, Winnipeg, Man.

M. A. J. Cameron, président, est heureux d'annoncer la nomination effective de **M. Marcel Rajotte** comme gérant du département des camions.



M. Rajotte est bien connu dans la région métropolitaine et dans le sud du Manitoba comme vendeur professionnel d'autos et de camions. Son expérience passée avec la General Motors, et comme gérant accompli d'une station d'essence, ajoutée au record de ses ventes, en font une précieuse addition à la gérance de "Qualité" de l'équipe Cameron.

Membre estimé de la communauté française, M. Rajotte naquit à St-Pierre-Jolys où il fut éduqué. Durant les huit dernières années, il s'occupa activement du grand marché de l'auto à Winnipeg et aida bien des gens à choisir la voiture ou le camion qui convenait mieux à leur besoin et leur assurant le meilleur service après l'achat.

Dans sa nouvelle situation, M. Rajotte sera responsable de la vente des camions Mercury 1963, du type "Payoff Proved" . . . la ligne la plus complète de l'industrie s'étendant des petits camions couverts Vans jusqu'aux plus gros et comprenant les tracteurs Diesel pour les charroyages à distance.

Il vous expliquera et démontrera les avantages des camions de qualité Cameron's, usagés et remis à neuf, et son expérience vous sera utile sans frais supplémentaire.

Quand vous pensez aux voitures ou camions Mercury, rappelez-vous le nom de

MARCEL RAJOTTE

276, rue Colony  SPruce 2-2411

"Votre clef pour les promenades sans soucis"

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105